

PARIS
MATCH

MONACO

Charlotte DÉCIDE DE SON DESTIN

**36 QUAI
DES ORFÈVRES**
LA VICTIME ACCUSE

PICASSO.MANIA
L'EXPOSITION ÉVÉNEMENT

INONDATIONS



**NUIT DE TERREUR
SUR LA CÔTE D'AZUR**

Souchon-Voulzy
À MADAGASCAR
POUR AIDER
LES ENFANTS



*En Italie, cet été,
lors du mariage
de son frère
Pierre Casiraghi.*

www.parismatch.com

M 02533 - 3464 - F: 2,80 €



Nouvelle
BMW X1

www.bmw.fr



Le plaisir
de conduire



Consommations en cycle mixte de la Nouvelle BMW X1 : 3,9 à 6,6 l/100 km. CO₂ : 104 à 152 g/km selon la norme européenne NEDC.
BMW France, S.A. au capital de 2805000 € - 722 000 965 RCS Versailles - 3 avenue Ampère, 78180 Montigny-le-Bretonneux.

Équipements de série ou en option selon versions.
**BMW EFFICIENT DYNAMICS.
MOINS D'ÉMISSIONS. PLUS DE PLAISIR.**



NOUVELLE BMW X1. PLUS AFFÛTÉE QUE JAMAIS.

- Design et proportions typiquement BMW X
- Appel d'Urgence Intelligent de série
- Pilotage automatique en embouteillage
- À partir de 3,9 l/100 km et 104 g/km de CO₂
- Banquette arrière coulissante et rabattable par commande électrique, pour un espace de chargement jusqu'à 1 550 litres
- Affichage Tête Haute HUD couleur sur pare-brise
- Nouveaux moteurs essence et diesel, de 116 à 231 ch

FORD MOTOR COMPANY PRÉSENTE



Consommations mixtes (l/100 km) : 8,0/13,5. Rejets de CO₂ (g/km) : 179/299 (données homologuées conformément à la Directive 80/1268/EEC amendée). Ford France, 34, rue de la Croix de Fer - 78122 St-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.

ford.fr



La Ford Mustang est en France.



Go Further

Redéfinit
les volumes,
réinvente l'anti-âge.

NOUVEAU

*Supra Sérum
Lift-Remodelant
Multi-Intensif*

Ne laissez pas le temps fragiliser votre peau et altérer les contours de votre visage. En associant les pouvoirs des extraits de plantain lancéolé et d'harungana bio, le nouveau Supra Sérum Lift-Remodelant Multi-Intensif liste les traits, remodèle les volumes et atténue les taches.

Votre peau redensifiée resplendit de jeunesse et votre visage s'illumine.

Efficacité remodelante cliniquement prouvée¹ :

- Joues repulpées²
- Rides réduites³
- Ovale lifté⁴

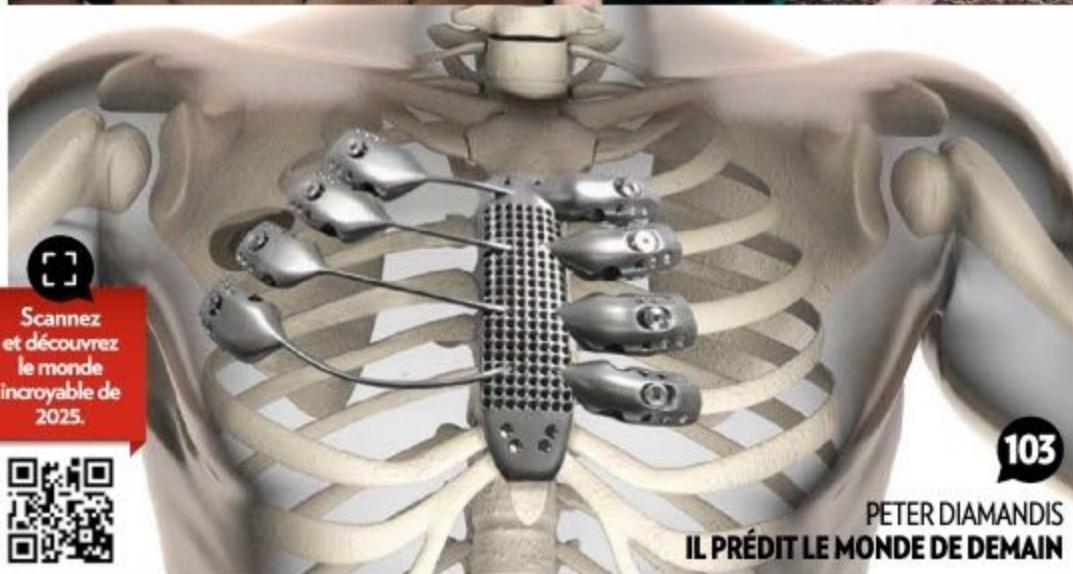
(1) Tests cliniques, 4 semaines.
(2) 37 femmes, (3) 31 femmes,
(4) 36 femmes.



Disponible sur clarins.com,
en parfumeries et grands magasins.



CLARINS



PARIS
MATCH
LE CLUB

OFFRE À SES MEMBRES
des priviléges uniques aux lecteurs les + fidèles

EXCLUSIF

Inscrivez-vous sur club.parismatch.com

culturematch

- Cinéma** Samuel Benchetrit, scotchant ! 9
Denis Villeneuve monte en puissance 12
Philippe Faucon, cinéaste sans frontières 14
Livres La chronique de Gilles Martin-Chauffier 16
Le regard de Valérie Trierweiler 18
Spectacle Dans les coulisses d'« Amaluna » 20
Musique Arielle Dombasle, rock'n'roll attitude 22
Le nouveau pari de St Germain 24
Expo Le musée de l'Homme sort de sa grotte 26

signébenoît 28

lesgendsdematch

- Fêtes, folies, fous rires** Toute l'actu des stars 29

matchdelasemaine 32

actualité 43

matchavenir

- Peter Diamandis**
Il sait à quoi ressemblera le monde dans dix ans 103

vivrematch

- Carine Roitfeld** bouscule les codes chez Uniqlo 106
Beauté Fondre avec la cryolipolyse 110
Evasion Un golf green au domaine de Manville 112
Auto Lexus RX 450H : gastronomie nippone 114

votreargent

- Gardes d'enfants** Des aides sous conditions 116

votressanté

- Hypertension artérielle pulmonaire sévère**
Vers un poumon artificiel 118

matchdocument

- AVC** Une nouvelle technique qui sauve des vies 121

jeux

- Anacroïsés** par Michel Duguet 125
Mots croisés par Nicolas Marceau 126

unjourunephoto

- 13 septembre 1993**
Maison-Blanche : la minute de paix 128

lavieparisienne

- d'Agathe Godard** 132

matchlejourou

- Denis Charvet** J'ai arrêté de me fuir 134

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end** présenté par Wendy Bouchard.
TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 6 H 55.

Miranda Kerr



PRIX PUBLICS CONSEILLÉS. LES PRIX ACTUELS PEUVENT VARIER. POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, RENDEZ-VOUS DANS VOTRE POINT DE VENTE SWAROVSKI LE PLUS PROCHÉ.

Bijoux à partir de 59€
Montre 199€


SWAROVSKI

Au théâtre, en librairie, au cinéma, il est partout. Insaisissable, nous avons dû kidnapper ce surdoué pour qu'il nous parle d'«Asphalte», son nouveau film. Avec cette comédie dramatique qui a séduit même ses détracteurs au dernier Festival de Cannes, l'écrivain-cinéaste signe le film de la maturité. Une maturité sans rides...

SAMUEL BENCHETRIT SCOTCHANT!

PHOTOS JULIEN WEBER



Comme des vaisseaux spatiaux urbains sur l'asphalte des banlieues, les HLM abritent des univers insoupçonnés. La vie s'y réchauffe comme elle peut, à la chaleur humaine de ses habitants. Dans celui d'*«Asphalte»* on trouve M. Sternkowitz (Gustave Kervern), qui, à la suite d'une overdose de vélo d'appartement, est en fauteuil roulant. Un handicap ambulatoire qui le conduira dans la nébuleuse affective d'une infirmière de nuit (Valeria Bruni Tedeschi). Quant à John (Michael Pitt), un astronaute américain attendant que la Nasa le récupère, il a trouvé refuge chez Mme Hamida (Tassadit Mandi) qui l'a mis au régime couscous. Oubliée des caméras, une ancienne actrice (Isabelle Huppert) vient d'emménager. Son voisin de palier, un ado (Jules Benchetrit) livré à lui-même, va l'aider à guetter la nouvelle vague qui la hissera de nouveau au sommet de l'affiche... De l'humour à tous les étages, de la poésie à chaque fenêtre, de la tendresse et de l'inattendu de la cave au toit, *«Asphalte»* est une comédie plus douce qu'amère, dont l'originalité déroutante fait un bien fou. Du haut de ce film perché, Benchetrit nous jette une échelle de corde pour qu'on le rejoigne sur sa planète. C'est ce que nous avons fait...

UN ENTRETIEN AVEC ALAIN SPIRA

Paris Match. Qu'est-ce qui est le plus difficile à manier, la plume ou la caméra ?

Samuel Benchetrit. La caméra, parce que c'est plus gros ! Plus sérieusement, il y a un rapport différent à l'intimité. Quand on écrit, on est très proche de l'œuvre finale. Au cinéma, dès l'instant où on travaille un scénario avec des producteurs, la merde commence. Dans l'écriture, le geste et l'action ne sont pas très éloignés, alors qu'au cinéma, entre l'idée et le tournage, il se passe parfois deux ou trois ans. Faut être solide.

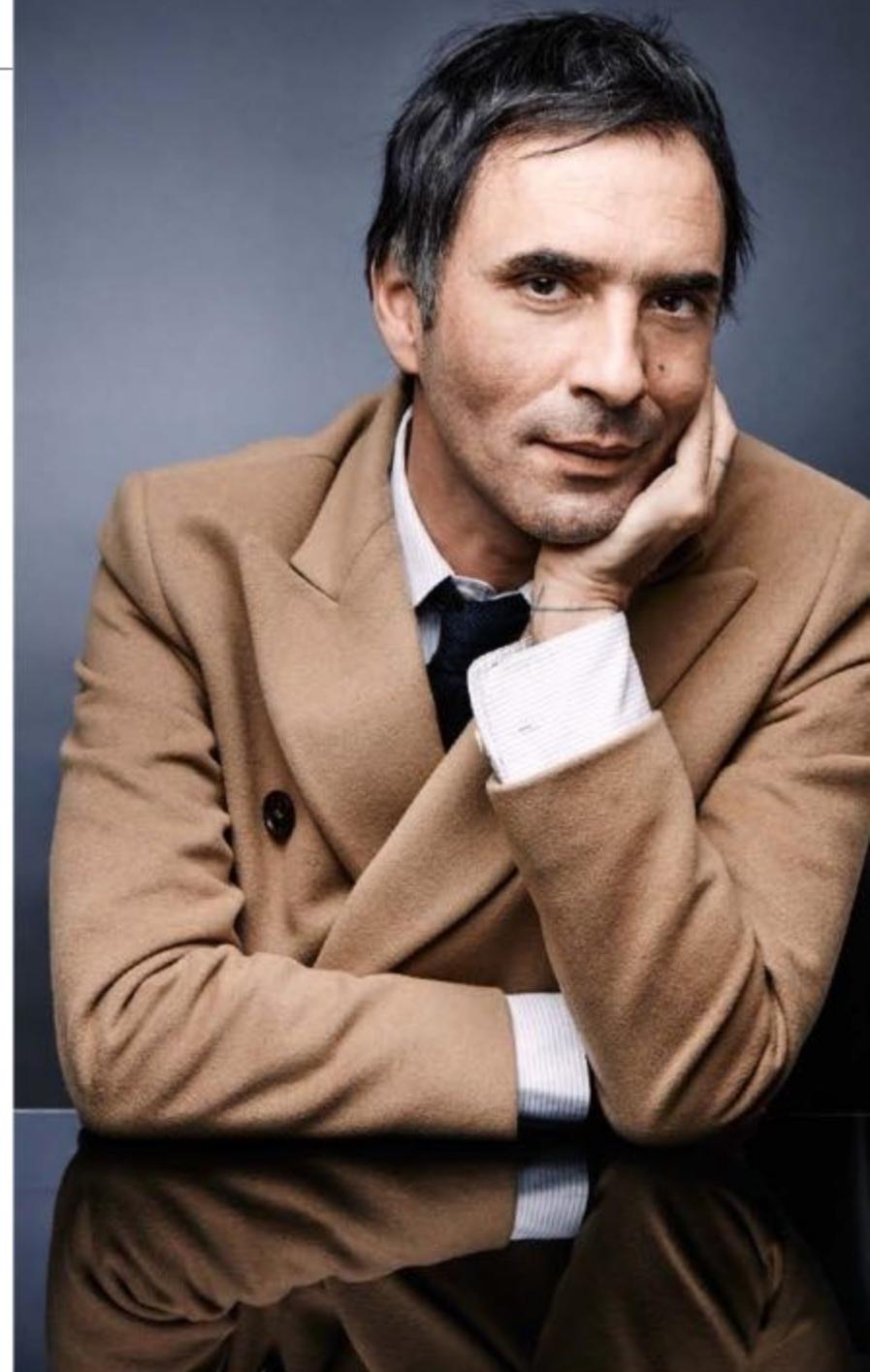
Avez-vous eu du mal à financer *«Asphalte»* ?

Oui, car j'avais écrit ce scénario il y a quatre ans. J'avais essayé de monter le projet une première fois, mais j'ai senti que ce n'était pas le moment. Puis, alors que j'étais en préparation, j'ai dû tout arrêter par manque d'argent. Heureusement, mes producteurs ont fini par trouver des solutions à moindre coût.

Est-ce parce que vos deux précédents films, *«Un voyage»* et *«Chez Gino»*, n'ont pas marché que vous avez eu du mal à monter celui-ci ?

Bien sûr. *«Chez Gino»*, au final, est un film qui m'a rendu malheureux. J'ai été content de le faire, de tourner avec ces acteurs, mais certaines contraintes m'ont empêché de réaliser le film que je voulais. J'avais besoin de plus de liberté. Quant à *«Un voyage»*, je savais qu'il ne marcherait pas. C'est

Scannez
le QR code et
regardez la
bande-annonce
d'*«Asphalte»*.



un film autoproduit, un truc à part que j'ai fait pour qu'il m'emmène ailleurs. Après *«Chez Gino»*, j'ai voulu mettre un bon coup de volant. Je n'aimais pas l'avenue sur laquelle je roulaient. J'avais écrit tout ça très jeune et, du coup, je faisais un cinéma ultra-référencé. Ce n'était plus moi, j'avais d'autres choses à dire.

Les échecs, la galère, c'est la rançon de l'anticonformisme ?

C'est douloureux, surtout pour des mecs comme moi qui ne font pas un cinéma qu'on peut mettre dans des cases. Mais l'anticonformisme existe partout. Ce n'est pas une question d'argent. J'ai compris, il n'y a pas longtemps, que deux choses m'intéressent dans les films : qu'ils me parlent d'un état du monde et qu'ils soient proches des rêves.

***«Asphalte»* n'est-il pas un mélange des deux ?**

Je l'espère. Je raconte un état du monde en parlant de la banlieue d'aujourd'hui, de son isolement, de son abandon et, surtout, comment peut naître dans ce genre de ghetto une certaine poésie, un humour. J'avais envie de montrer à ma manière que la banlieue, ce n'est pas que les trafics, la violence, la montée de l'islamisme radical... Même si tout ça existe, il y a aussi autre chose. **Les mères, absentes ou présentes, tiennent une grande place dans votre film. Et la vôtre ?**

Ma mère est une femme qui a beaucoup de courage, qui a toujours su se redresser. C'est quelqu'un de très ouvert qui s'est



Isabelle Huppert voisine avec Jules Benchetrit tandis que Gustave Kervern et Valeria Bruni Tedeschi voyagent au bout la nuit.

mis à lire énormément. Quand mes parents sont venus vivre en cité HLM, ils ont tout de suite vu qu'il y avait un problème de drogue. Alors ils se sont investis dans une association de quartier pour lutter contre la toxicomanie. Ce sont des gens qui ont le sens de la participation. Mon père est un homme très doux, discret, un amoureux du cinéma. Il ne m'a pas empêché de faire ce que je voulais, et je trouve que c'est déjà énorme. Il m'a ouvert la porte. Normal, vous me direz, il était serrurier...

Et cette porte, quand l'avez-vous franchie ?

Je suis parti de chez moi à l'adolescence, vers 15 ou 16 ans. Je me suis retrouvé à Paris et, là, ça a été d'une grande violence. Je ne venais pas de loin, de Champigny-sur-Marne, et pourtant j'avais le sentiment de venir du bout du monde. Ces trois ou quatre premières années à Paris auront été les plus douloureuses de ma vie. Je n'avais même pas de quoi bouffer ou dormir tous les jours.

Que faisiez-vous ?

J'ai été assistant photographe, traduiseur esclave ! Heureusement, j'arrivais à faire mes courts-métrages le week-end. Je ne pensais qu'à ça.

Qui vous a sorti la tête de l'eau ?

Moi ! Je n'ai rencontré que moi dans ma vie. Evidemment, j'ai connu des gens que j'aime, mais ce que j'ai rencontré de plus important, de mieux et de pire, c'est moi. Avant que mes enfants naissent, je ne connaissais pas vraiment la peur. Je me

asphalte



truc qui a changé ma vie. J'ai pris conscience que les films se faisaient tout le temps, pas uniquement quand on les tourne. Comme une histoire d'amour, ce n'est pas seulement quand on couche avec sa femme dans un bel hôtel, mais aussi quand ça ne va pas, quand on se sépare. Ça continue d'exister et je trouve que c'est très rassurant. En fait, j'ai une vie très heureuse par rapport à la majorité des gens. Je ne suis pas riche mais je suis en bonne santé, mes enfants aussi, je peux bouffer avec mes copains, faire de la moto...

On ne le dirait pas comme ça, mais j'ai la réputation d'être très drôle dans la vie, dans les dîners. Il n'y a qu'à la télé que je n'y arrive pas. Je n'ai pas pris une voie d'animateur.

Les gens voient en vous le beau gosse branché et doué pour le cinéma, la littérature, le théâtre, les femmes... Que pensez-vous de cette image ?

C'est vrai que j'ai eu une image de Parisien mondain, pas moche, qui sortait avec plein de nanas... Quand ça a commencé à marcher pour moi, je me suis un peu cru dans un magasin de bonbons où je pouvais tout dévorer. Cette période n'a duré que deux ans. Faut dire que je venais de loin. Je me sentais un peu un péquenaud, je débarquais de ma banlieue et quand j'ai vu que les filles me regardaient, forcément, j'en ai profité. Mais après, j'ai eu de grandes histoires d'amour avec Marie [Trintignant], Anna [Mouglalis]. Tout ça, ce sont des étapes de la vie.

Et votre nouveau film, pensez-vous qu'il soit une étape décisive pour votre carrière ?

Sans doute parce que je l'ai fait sans être porté par autre chose que mes souvenirs et mes lumières d'enfance. J'ai essayé de trouver une spiritualité entre les gens. On m'a très peu entendu durant le tournage. J'ai appris qu'il fallait pratiquement ne plus parler aux acteurs, ils savent très bien ce qu'ils ont à faire. Il faut juste les encourager.

Vous savez déjà quel sera votre prochain film ?

Je vais adapter mon roman "Chien". Avec ce film, que je souhaite tourner aux Etats-Unis, je veux aller encore plus loin. Pour ça, je dois gagner en crédibilité. Jean-Louis Trintignant, après avoir vu "Asphalte", m'a dit : "C'est bon, tu vas faire d'autres films." Alors j'ai confiance. ■

«Asphalte», de Samuel Benchetrit. En salle actuellement.



JULES VU PAR SAMUEL

Pour son premier rôle, Jules Benchetrit crève l'écran. Le père nous raconte son fils...

Au départ, je ne pensais pas du tout à Jules pour le personnage, je le voyais plus jeune. Pourtant tout le monde me disait qu'il était parfait pour le rôle. Moi, je voulais lui fouter la paix. Si je faisais un navet, je ne voulais pas que Jules y soit mêlé. Et puis, un jour, à la maison, on a fait des essais et il était merveilleux. Jules est la personne la plus pudique que j'aie rencontrée. Comme dans le film, c'est un solitaire, mais quand il apparaît, c'est un prince. Mon fils fait des études de photographie, il a une passion pour le reportage mais on lui fait de plus en plus de propositions comme acteur. Il veut d'abord faire le Conservatoire pour ne pas être une imposture. Faut dire qu'il a l'exemple d'une famille de bosseurs. Depuis sa naissance, il est sur les plateaux de tournage. Je l'ai élevé seul, j'allais le chercher à l'école et il faisait ses devoirs au pied de la caméra. Très tôt, il a compris que le cinéma, c'était beaucoup de travail. Jules est en plein dans l'adolescence et c'est un âge qui m'amuse beaucoup. C'est la période où les gosses s'échappent. On ne peut rien faire contre ça. Avec ses enfants, il faut être doux, c'est tout... A.S.

«CE QUE J'AI CONNU DE MIEUX ET DE PIRE, DANS MA VIE, C'EST MOI !»

SAMUEL BENCHETRIT

disais que rien n'est trop grave, que la vie est brève. J'avais des idoles qui mouraient jeunes. Même quand, le ventre vide, je me disais que c'était dur, jamais je n'ai envisagé de changer de métier. Je n'avais qu'une envie, obsessionnelle, faire des films.

Vous n'avez pas rencontré que vous, vous avez aussi rencontré Jean-Louis Trintignant, votre second père...

C'est vrai. Ma rencontre avec Jean-Louis a été déterminante. Il possède une telle humilité que je ne me rendais pas compte de qui il était. Je savais que c'était un grand acteur, mais je ne le connaissais pas, il ne faisait pas partie de mes héros. Il m'a conseillé de faire du théâtre, pas du cinéma. "Tu vas souffrir ! me répétait-il. Moi j'ai fait deux films et ça a été un cauchemar." Jean-Louis m'a dit une chose importante : que la vie, c'est très court mais qu'une carrière, c'est très long. Quelle chance d'avoir connu cet homme qui a tellement de talent sans se prendre au sérieux !

Et vous, vous semblez si grave. Vous prenez-vous au sérieux ?

Pas trop... Si j'ai l'air un peu grave, c'est que j'ai beaucoup de mal à parler de moi. C'est un problème que j'essaie de résoudre doucement. Pas facile de se sortir du sentiment d'imposture, car ce métier, tout ça, je l'ai tant rêvé. J'ai récemment compris un

Paris Match. Vos protagonistes incarnent-ils le déchirement entre l'idéalisme et le pragmatisme de l'Amérique contemporaine ?

Denis Villeneuve. J'ai installé de l'ambiguïté dans leurs relations car, derrière cette Amérique séduisante qui tente de nous convaincre de la pureté de son modèle, il y a une réalité plus brutale, où cette superpuissance ne se gêne pas pour intervenir à l'extérieur de ses frontières au mépris des lois des autres pays. Alors, la violence peut-elle venir à bout de la violence ? Faut-il des monstres pour tuer des monstres ? Ces questions se posent concernant les cartels de la drogue mais aussi face à l'Etat islamique. Mais je n'apporte aucune réponse.

Vos personnages ont tous les mains sales. Avez-vous eu du mal à les imposer à une production hollywoodienne ?

Les Américains se rassurent avec des films de super-héros dans lesquels ils sont plus forts que le reste du monde. Mais ils savent qu'ils sont les premières victimes de leur propagande et que la démocratie ne va pas bien. La machine hollywoodienne ne peut pas se permettre de tourner à vide et, quand on leur propose d'aller dans une direction inhabituelle, cela suscite une curiosité et une excitation très stimulantes. J'ai travaillé en toute liberté, y compris pour une scène particulièrement violente qui n'était pas écrite ainsi et pour laquelle tout le monde m'a suivi.

Critique



SICARIO

De Denis Villeneuve

★★★

Avec Emily Blunt, Benicio Del Toro, Josh Brolin...

Dans le monde de « Sicario », qui signifie tueur à gages en espagnol, il n'y a pas d'un côté les gentils et de l'autre les méchants, mais une meute de loups qui se déchirent pour la domination territoriale. Ainsi plongé dans l'enfer de la lutte contre le trafic de drogue, un agent du FBI (Emily Blunt) va devoir composer avec sa conscience découvrant que sa mission clandestine, dirigée par un agent du gouvernement (Josh Brolin) et menée par un énigmatique consultant (Benicio Del Toro), est plus ténébreuse que prévu. À travers un combat acharné et des scènes haletantes, Denis Villeneuve dissèque les paradoxes complexes entre responsabilité et devoir. Filmé dans un style rageur, interprété avec une rare intensité, son thriller d'action étouffant et viscéral nous entraîne dans la noirceur de l'âme humaine et confirme son vertigineux savoir-faire. **CH.**



DENIS VILLENEUVE MONTE EN PUISSANCE

Nouvelle coqueluche de Hollywood, le réalisateur canadien sort « Sicario », un thriller haletant sur les cartels de la drogue mexicains, avant de s'attaquer au mythique « Blade Runner ».

INTERVIEW CHRISTINE HAAS

Le budget important nécessaire à votre cinéma vous oblige-t-il à vous exiler hors du Canada ?

Je n'ai jamais rêvé de partir tourner aux Etats-Unis. J'avais entendu trop d'histoires de metteurs en scène broyés par Hollywood. Quand j'ai réalisé « Incendies », cela a été un vrai bonheur de collaborer avec des Français. J'ai retrouvé ce même enthousiasme quand j'ai travaillé avec Joel Cox (« Prisoners »), le monteur de Clint Eastwood, ou avec Roger Deakins (« Sicario »), le directeur photographique des frères Coen... Pour évoluer, j'ai besoin d'être poussé vers le haut par des gens qui sont meilleurs que moi. Je suis un enfant gâté et j'en profite.

Comment s'est formée votre culture cinématographique ?

De g. à dr.: Daniel Kaluuya, Julio Cedillo, Victor Garber, Emily Blunt.



J'ai grandi dans un petit village où le cinéma qui nous arrivait était américain. Tout petit, j'ai été marqué par "Rencontres du troisième type" de Steven Spielberg, qui m'influence encore aujourd'hui. Dans son film, il y avait un scientifique français, joué par François Truffaut, qui m'intriguait... Et c'est comme ça que j'ai découvert la nouvelle vague et tout le cinéma français. Ensuite, Ingmar Bergman a été un énorme choc émotionnel, puis les documentaristes québécois comme Pierre Perrault et Michel Brault pour leur regard sur le monde. Résultat : je suis une vraie contradiction. Mais les Québécois sont hybrides. Notre territoire est à l'intersection entre l'Europe et les Etats-Unis et nous sommes les enfants de ce choc culturel. Ce qui nous donne une distance critique.

**POUR ÉVOLUER,
J'AI BESOIN D'ÊTRE POUSSÉ
PAR DES GENS
QUI SONT MEILLEURS QUE
MOI. JE SUIS UN ENFANT
GÂTÉ, J'EN
PROFITE.**

Vous allez faire le préquelle de « Blade Runner ». Cela ne vous effraie pas d'affronter ce film mythique ?

Je m'étais juré de ne jamais toucher à ça, mais j'ai craqué dès la lecture du scénario. J'ai toujours rêvé de faire un grand film de science-fiction. Et ce fantasme d'enfance, Ridley Scott me l'a offert sur un plateau ! C'est le projet le plus risqué et le plus ambitieux de ma carrière. ■

**Une conduite exemplaire.
Si seulement on pouvait en dire autant
de vos enfants.**



**Nouveau Touran avec ses nombreux assistants d'aide à la conduite.
Prenez la vie de famille du bon côté.**

Afin de vous protéger de tous les aléas de la route et d'assurer la sécurité de toute la famille, le Nouveau Touran est équipé des dernières technologies en matière d'aide à la conduite. Découvrez notamment l'assistant à la conduite dans les embouteillages⁽³⁾ ou encore le détecteur 'Blind Spot'⁽³⁾ qui vous avertit lorsqu'un véhicule se situe dans l'angle mort et qui détecte ce que vous ne pouvez pas voir lors de manœuvres délicates. Parce que même à 7 dans la voiture, avoir un œil en plus peut s'avérer utile.

**A partir de 290 €/mois⁽¹⁾ (hors Pack R-line⁽²⁾)
Sans apport, sans condition.**



Shazamez la page pour découvrir le Nouveau Touran.



Das Auto.

Volkswagen recommande Castrol EDGE Professional

Volkswagen Group France - s.a. - R.C.S. Soissons B 602 025 538

Location Longue Durée sur 36 mois. Sans apport, sans condition de reprise. 36 loyers de 290 €. Offre valable du 1^{er} au 31 octobre 2015.

Modèle présenté : Nouveau Touran Carat 1.2 TSI 110 BVM6 à **540 €/mois (hors Pack 'R-line')⁽²⁾**, avec options jantes alliage 18" 'Marseille', Pack 'LED' avec projecteurs LED directionnels, Pack 'Voyage' et peinture métallisée Bleu Caraïbes. Cycle mixte (l/100 km): 5,4. Rejets de CO₂ (g/km): 126. (1) Nouveau Touran Trendline 1.2 TSI 110 en Location Longue Durée sur 36 mois et pour 30 000 km maximum, hors assurances facultatives. Remise de 2 700 € TTC déduite du prix catalogue au 23/04/2015 mis à jour le 16/07/2015. Offre réservée aux particuliers en France métropolitaine non cumulable avec toute autre offre en cours, valable pour toute commande entre le 01/10/2015 et le 31/10/2015 chez les distributeurs présentant ce financement et sous réserve d'acceptation du dossier par Volkswagen Bank GmbH - SARL de droit allemand - Capital social: 318 279 200 € - Succursale France: Bâtiment Ellipse - 15, av. de la Demi-Lune - 95700 Roissy-en-France - RCS Pontoise 451 618 904 - ORIAS: 08 040 267 (www.orias.fr). (2) Prix hors Pack 'R-line' présenté sur le visuel, disponible à partir d'octobre 2015. (3) En option selon modèle et finition. Das Auto.: La Voiture.

Professionnels, découvrez la version Business de ce véhicule sur volkswagen-professionnels.fr

Paris Match. "Fatima" est le négatif de "La désintégration", qui auscultait la tentation du fanatisme religieux chez les jeunes issus de l'immigration. Cette fois, vous avez fait le pari de la douceur et de l'optimisme. Une nécessité, en ces temps troublés ?

Philippe Faucon. Oui. Je ne pense pas qu'on puisse aborder une question aussi vaste et complexe que l'immigration en un film. Certes, l'islamisme, la drogue et les bandes méritent d'être traités, puisqu'ils correspondent à des réalités, mais ce sont des sujets déjà surreprésentés à l'écran ! Des femmes comme Fatima, qui se lèvent à 5 heures du matin pour ramasser les poubelles, faire des ménages et ont le désir que leurs enfants accèdent à une autre place que celle qu'on leur a assignée sont moins visibles. Ces personnages de mère ou de sœur étaient déjà présents en arrière-plan dans "La désintégration". J'ai eu envie de leur donner la première place.

Alors que "La désintégration" pointait la faillite du modèle républicain, "Fatima" le défend...

Il y a une expression qui dit : "Un arbre qui tombe fait plus de bruit qu'une forêt qui pousse." Filmer la forêt qui pousse, c'est plus compliqué. On suscite moins l'écoute des financiers que si l'on apporte des sujets fracassants et spectaculaires. Malgré tout, je trouvais qu'il fallait essayer de le raconter... Je ne me considère pas comme un porte-parole mais, en découvrant – grâce à une amie productrice – le recueil de poèmes "Prière à la lune" de Fatima Elayoubi, j'ai eu envie de l'adapter pour raconter la relation de cette femme à ses filles nées dans un autre pays qu'elle, et avec qui elle essaie de rétablir une communication entravée par des univers linguistiques différents, des codes et des repères opposés.

Le film a une résonance avec votre histoire personnelle...

Je suis issu de grands-parents qui ne parlaient pas le français. Ils venaient d'Espagne et ont immigré en France. J'ai le même sentiment de les avoir vus perdus et mis à l'écart. Comme le personnage de la fille aînée qui étudie la médecine, il y avait vraiment en moi l'idée d'une revanche sociale à prendre, le désir d'accéder à quelque chose de mieux.

"La désintégration" annonçait avec trois ans d'avance les attentats de "Charlie Hebdo"... Comment avez-vous vécu son caractère prémonitoire ?

OBJET D'UNE RÉTROSPECTIVE À LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE, IL CITE PIALAT ET CASSAVETES PARMI SES MODÈLES.



Soria Zeroual et Zita Hanrot.

PHILIPPE FAUCON CINÉASTE SANS FRONTIÈRES

Avec « *Fatima* », le réalisateur de « *La désintégration* » signe un très beau film social, portrait d'une femme de chambre immigrée, combative et pudique.

INTERVIEW KARELLE FITOUSSI

Je l'ai réalisé car je sentais que quelque chose était dans l'air. A l'époque, ces phénomènes d'embigadement n'étaient pas nouveaux. Il y avait des jeunes qui se faisaient endoctriner pour être envoyés en Irak, en Afghanistan ou, dix ans plus tôt, en Bosnie. Quand le film est sorti, on a été confrontés à des réactions de déni... Ce qui a éclaté d'une façon inédite et a été un choc lorsque la réalité a rattrapé la fiction, c'est l'ampleur que ces phénomènes ont prise et la violence qu'ils ont exprimée.

Récemment, d'autres films, comme "Mustang", "Much Loved" ou "Haramiste", ont questionné la place des femmes dans l'islam. Avez-vous le sentiment d'une prise de conscience généralisée ?

Il serait temps ! Il y a eu pendant longtemps un décalage assez incompréhensible entre les représentations qui étaient faites de la société française et la réalité. D'ailleurs, il y a quinze ans, quand j'ai réalisé "Samia", on ne trouvait pas, en France, d'adolescentes maghrébines dans les agences de comédiens. Progressivement on rattrape ce retard. Et j'y ai peut-être contribué d'une certaine façon. Mais je ne suis pas le seul, d'autres réalisateurs, comme Kechiche, y ont largement participé.

Pensez-vous que le cinéma puisse changer les mentalités ?

Oui. Même si les films et les romans n'ont jamais empêché les guerres, le cinéma a le pouvoir de faire en sorte que le spectateur quitte la salle un peu différent, que son regard change. Ce sont des petites choses, mais qui participent à une évolution positive. Après les projections de "Fatima", par exemple, des gens sont venus me dire : "Ça me rappelle ma mère, d'origine italienne" ou "d'origine polonaise"... D'autres n'étaient pas du tout issus de parents immigrés mais ont malgré tout été émus. Ce qui me paraît important, c'est que à ce moment-là il n'est plus question de foulard, de cultures ou d'origines différentes. Il y a juste une rencontre entre le spectateur et les personnages autour d'un sujet universel. ■

@KarelleFitoussi

Critique



FATIMA ★★★★

De Philippe Faucon

Avec Soria Zeroual, Zita Hanrot, Kenza Noah Arche...

Mère courage, Fatima enchaîne les ménages et se saigne pour financer les études de ses deux filles qu'elle élève seule. Un jour qu'elle se blesse dans un accident du travail, elle entreprend d'écrire en arabe tout ce qu'elle n'a jamais pu dire en français à sa famille... Avec un pitch qu'on jurerait sorti d'une chanson de Jean-Jacques Goldman, on pouvait craindre de ce journal d'une femme de chambre une cascade de bons sentiments sur le thème du sacrifice. Pourtant, nul pathos ni angélisme ici. Portrait pudique d'une infinie douceur, « *Fatima* » repousse tout militantisme moralisateur. Un hymne aux héroïnes invisibles, porté par l'humour et la sincérité d'un trio de comédiennes exceptionnelles. K.F.



[...] Tarifs Ponant Bonus par personne sur base occupation double, sujet à évolution, hors pté et port d'acheminement, hors taxes ponctuelles et de sûreté sous réserve de disponibilité. Plus d'informations sur www.ponant.com.
Droits réservés PONANT. Document et photos non contractuels. Céleste Photos - © PONANT / Alamy. Nathalie Michel, François Félix.

ÎLES SUBANTARCTIQUES. CÉLÉBREZ LE NOUVEL AN AU BOUT DU MONDE

Célébrez la nouvelle année au cours d'une croisière d'exception entre Australie et Nouvelle-Zélande. Auckland, Macquarie, Snares, Campbell : laissez-vous surprendre par ces îles classées au patrimoine mondial de l'UNESCO, mais aussi, par la grande beauté des fjords, plages de sable noir, lacs et forêts. Débarquez en zodiac à la rencontre d'une faune exceptionnelle (otaries à fourrure, manchots, rorquals, orques...) et vivez l'expérience unique d'une véritable expédition 5 étoiles à bord d'un superbe yacht de 132 cabines, seulement. Mouillages inaccessibles aux grands navires, équipage français, gastronomie : accédez par la Mer aux trésors de la Terre.

Akaroa - Christchurch (NOUVELLE-ZÉLANDE) / Milford Sound (NOUVELLE-ZÉLANDE)
Du 29 décembre 2015 au 13 janvier 2016 - 16 jours / 15 nuits
Tarif par personne à partir de 7460 €⁽¹⁾



Contactez votre agence de voyages ou appelez le

► N°Indigo 0 820 20 31 27

0,09 € TTC / MN

Commencez l'expérience sur ponant.com

 **PONANT**
YACHTING DE CROISIERE

Le mauvais rêve de Sansal

Avec « 2084 », l'écrivain imagine une société dirigée par des islamistes radicaux. Et en profite pour passer totalement à côté de son sujet.

Tragique exécution par Daech de 25 soldats loyalistes dans les ruines de l'amphithéâtre de Palmyre, en 2015.



La peur est un excellent produit d'appel. Et un inépuisable fond de sauce pour les écrivains. Par chance pour eux, elle change régulièrement de visage. Il y a eu le péril jaune. Puis la « bête immonde » brune. Les tsars rouges ensuite. Sans oublier les anars en 1900, la bande à Baader, les ceci, les cela... En ce moment, la menace semble être verte. Bien que le seul contact de la majorité d'entre eux avec l'islam se résume à bronzer sur les plages d'Agadir, les Français tremblent. Le Fouquet's n'a pas inscrit le couscous à ses menus, Ladurée ne vend pas de rahat-loukoums et l'hippodrome d'Auteuil n'organise pas de courses de chameaux, mais la France se sent en danger. On en voudrait à son identité. Qui donc ? Mystère. Au journal télévisé, au cinéma, dans nos vies, on ne cesse de voir de braves médecins d'origine arabe, de gentilles secrétaires de rédaction, des militaires en action au Mali ou des acteurs faisant se tordre de rire des salles entières, mais prudence quand même. Inutile d'argumenter. La France prête plus d'attention à ses angoisses qu'au comportement de ses

concitoyens musulmans. Peu lui importe qu'ils ne rêvent comme tout le monde que de livrets d'épargne, de RTT et de vacances à Palmas. La peur est une anguille impossible à retenir. D'où le succès du nouveau roman de Boualem Sansal qui vient caresser nos angoisses dans le sens du poil. Dans « 2084 », on parle de pèlerinage, de guerriers kamikazes, de fous d'Abi, de grande guerre sainte, d'appel par haut-parleur aux neuf prières quotidiennes... C'est clair ? Vous êtes prié d'admirer le courage de Sansal qui nous emmène dans un pays poussiéreux et délabré. Une sorte de Corée du Nord qui fleurerait bon son muezzin, son thé à la menthe et ses babouches. Je vous résume : Yolah est Dieu, Abi est son prophète et, désormais, l'Abistan règne sur le monde. Comment ? A la façon d'une barbarie sans nom qui massacre en public, lapide, terrorise et vit en 2084 comme à Médine en 1200. Evidemment, ça ne tient pas debout. Rien à voir avec les musulmans modernes, intelligents et prudents de Houellebecq dans « Soumission ». Eux s'emparaient du pouvoir avec habileté, comme on peut le faire dans une société post-civilisée. Pas là. Sansal commet la même erreur qu'Orwell. Croire que l'avenir sera la stricte réplique du passé. « 1984 » annonçait comme sûr un avenir capitaliste-nazi à structure stalinienne. On a vu ce qui est advenu : là où chacun devait se taire et trembler, tout le monde parle et communique. Dans l'Abistan, un brouillard à couper aux hélices entoure tout ce qui concerne le gouvernement, mais on sent à chaque ligne qu'aucun pays ne revivra jamais ce genre de dictature. Impossible de vous donner trop de détails : on se perd complètement dans les prénoms des personnages, on va de lieu en lieu et, à force de tout expliquer, Sansal nous noie dans un brouhaha verbal. En fait, on ne comprend pas grand-chose à cette philosophie politique d'une profondeur digne de « Mad Max », enseignée sur un rythme à la Rohmer. Dans vingt ans, quand les eaux islamophobes de France auront regagné leur lit, on se demandera comment on a pu s'emballer pour un thriller aussi lent. Ces histoires de religion sont mortelles... d'ennui. ■



« 2084. La fin du monde », de Boualem Sansal, éd. Gallimard, 288 pages, 19,50 euros.

L'agenda

Série / CLAP DE FIN

8 oct. Dernière saison pour nos héros séminaristes, désormais prêtres. Espoirs, doutes et luttes intérieures : une vision du sacerdoce sensible et moderne. Amen ? « Ainsi soient-ils », Arte, 20 h 50.



Festival / SWING FATAL

Paris, capitale du jazz avec cette 4^e édition de Jazz sur Seine... Quinze jours durant, pointures et espoirs se réunissent dans des clubs mythiques. Jusqu'au 24 octobre. jazzsurseine.fr.

9 oct.

TV / HOMO SAPIENS SUPERSTAR

Nos lointains ancêtres et leur évolution, en trois documentaires qui s'appuient sur les dernières techniques ADN. « Quand Homo sapiens peupla la planète », Arte, 20 h 50.

10 oct.





YVES ROCHER

CRÉATEUR DE LA COSMÉTIQUE VÉGÉTALE®



INNOVATION ANTI-RIDES

FICOÏDE GLACIALE,
DITE PLANTE DE VIE

Assimilez Rajeunissez*

*L'Assimilation est clé dans l'efficacité d'un anti-rides. Nos Experts de la Recherche en Cosmétique Végétale® Yves Rocher ont découvert la Ficoïde Glaciale, dite Plante de Vie. Grâce à un procédé d'extraction breveté, ils ont optimisé son actif végétal pour le rendre naturellement assimilable par la peau (test in vitro). La peau paraît visiblement rajeunie.

— 7 JOURS D'ESSAI OFFERTS SUR PRÉSENTATION DE CETTE PAGE ** —

**Offre valable du 12 octobre au 14 novembre 2015 dans les 650 magasins Yves Rocher de France Métropolitaine dans la limite des stocks disponibles.

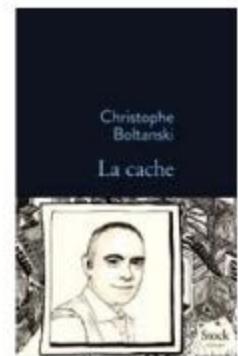
©Marque déposée par Yves Rocher.

Cash-cache

D'une plume sobre mais directe, Christophe Boltanski raconte l'histoire de sa famille. Qui n'a pas toujours eu un nom facile à porter.

« La cache » appartient à cette catégorie de romans qui foisonnent en cette rentrée littéraire, l'autofiction. Ce pourrait être un pari tant d'autres. L'auteur travaille un matériau qu'il connaît bien : sa famille. Au fond, Christophe Boltanski connaît-il si bien ses ancêtres qu'il nous donne à découvrir ? Le journaliste, pour ce premier roman, se met lui-même en scène, avec son carnet et son crayon, en quête de secrets

familiaux. D'origine. Oui, matière il y a, à écrire, à conter, tant cette famille ne ressemble à nulle autre. Boltanski, d'abord, n'est pas un nom étranger. L'auteur est journaliste au « Nouvel Obs », Christian, son oncle, se révèle être le célèbre plasticien ; quant au père, Luc, il n'est autre que le sociologue tout aussi connu. Il ne restait plus à Christophe qu'à se faire une place dans cette communauté un brin fantasque, qu'à se créer sa propre identité tout en respectant la lignée. L'originalité de « La cache » tient dans le fait que tout ramène à un lieu, « la rue de Grenelle », où se situe l'appartement familial mais aussi la Fiat 500 dans laquelle s'entasse tout ce petit monde. L'histoire et le lieu ne font qu'un. C'est donc dans le très chic VII^e arrondissement de Paris que l'histoire de trois générations se concentre et se déroule. Chacune des parties du livre s'ouvre sur un croquis, un plan de là où est abritée « La cache », un réduit qui prolonge une pièce de l'appartement où a dû se cacher Etienne, le grand-père, vingt mois durant, en 1943-1944. Un personnage iconoclaste, tout comme sa femme, Myriam, venue le rejoindre de Russie, avec ses douze années de moins, pour l'épouser peu de temps avant que la guerre n'éclate et que la chasse aux Juifs ne soit décrétée. L'un est un médecin qui ne supporte pas la vue du sang, l'autre une femme avec un caractère haut en couleur, atteinte de polio, refusant d'être considérée comme une handicapée, se faisant appeler Mère-grand. Mais de leur enfance, l'auteur n'a pu obtenir que quelques bribes éparses. De leur culture, Christophe Boltanski a surtout humé les odeurs d'une cuisine que l'on appelait russe pour ne pas dire juive. Quand il y avait à manger. La saga se poursuit au travers de Jean-Elie, l'un des trois fils, au profil silencieux, puis avec le reste de la famille. Christophe Boltanski termine sa quête en se rendant à Odessa, d'où est originaire son arrière-grand-mère. Il n'en finit pas de remonter le fil du temps, pour dénouer le nœud névrotique des siens. Il s'agit, au fond, d'un exil réussi mais dont chaque membre garde des stigmates plus ou moins marqués. Comme si le russe s'était fondu dans le français pour ne faire qu'une seule et même langue. ■



« La cache », de Christophe Boltanski, éd. Stock, 333 pages, 20 euros.

L'agenda

CORTO MALTESE
Sous le soleil de minuit

BD/ICÔNE CONTEMPORAINE

Le mythique personnage d'Hugo Pratt reprend vie, intact, grâce à Ruben Pellejero et Juan Diaz Canales. Romantique autant qu'humaniste, un récit fort. *« Corto Maltese. Sous le soleil de minuit »* (éd. Casterman).

11 oct.

Spectacle/OH YÉYÉ

L'éternel jeune homme des sixties revisite l'époque des Beatles et de « Salut les copains ». Un texte plein d'humour.

« Jean-Marie Périer sur scène. Flashback », théâtre de la Michodière, Paris II^e. Jusqu'au 2 novembre.

12
oct.

Photo/TRÉSORS AUX ENCHÈRES

Michel Sola fut l'ancien directeur photo de Match. Daguerrotypes du XIX^e siècle, Capa... Une soixantaine de clichés de sa collection est à vendre.

Hôtel Drouot, 3, rue Rossini, Paris IX^e. 14 h 30. million.com.

13
oct.





Innovation
that excites

LES CITADINES NISSAN GAREZ-VOUS FACILEMENT SANS VOUS BRAQUER SUR LE PRIX.



NISSAN MICRA

À PARTIR DE

99 €/MOIS⁽¹⁾

4 ANS D'ENTRETIEN INCLUS

SANS APPORT - SANS CONDITION⁽²⁾⁽⁴⁾

- Rayon de braquage ultra-court
- Aide au créneau*
- Radar de recul*



Réservez votre essai sur nissan.fr

NISSAN NOTE

À PARTIR DE

139 €/MOIS⁽²⁾

4 ANS D'ENTRETIEN INCLUS

SANS APPORT - SANS CONDITION⁽²⁾⁽⁴⁾

- Aide au stationnement avec 4 caméras*
- Surveillance des angles morts*
- Banquette arrière coulissante*

* Équipements disponibles de série ou en option selon versions sauf Visia.

YOU + NISSAN**

NOTRE PROMESSE. VOTRE EXPÉRIENCE.

- + Véhicule de remplacement gratuit.
- + Entretien Nissan au meilleur prix.
- + Nissan assistance gratuite illimitée.
- + Diagnostic systématique offert.

Contactez-nous 24h/24, 7j/7 :

En France **0805 11 22 33**

De l'étranger +33 (0)1 72 67 69 14

Innover autrement. **Dans cadre opérations d'entretien ; Conditions sur nissan.fr/promesse-client. (1) Exemple pour une Nissan MICRA Visia 1.2L 80 neuve en Location Longue Durée sur 49 mois, 40 000 km maximum, premier loyer de 2 312 €⁽²⁾ puis 48 loyers de 99 € entretien inclus⁽⁴⁾. Modèle présenté : Nissan MICRA Connect Edition N-TEC 1.2L 80 avec option peinture métallisée, premier loyer de 2 295 €⁽²⁾ puis 48 loyers de 155 € entretien inclus⁽⁴⁾. (2) Exemple pour une Nissan NOTE Visia 1.2L 80 neuve en Location Longue Durée sur 49 mois, 40 000 km maximum, premier loyer de 3 618 €⁽²⁾ puis 48 loyers de 139 € entretien inclus⁽⁴⁾. Modèle présenté : Nissan NOTE N-TEC 1.2L 80 avec option peinture métallisée, premier loyer de 3 420 €⁽²⁾ puis 48 loyers de 203 € entretien inclus⁽⁴⁾. Restitution du véhicule chez votre Concessionnaire en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par Diac - RCS Bobigny 702 002 221. (3) Premier loyer pris en charge par votre Concessionnaire NISSAN. (4) Comportant les prestations d'entretien et pièces d'usure (hors pneumatiques) selon conditions contractuelles sur 49 mois / 40 000 km (au premier des deux termes échus), incluses dans le loyer financier pour 1 €/mois. Offres réservées aux particuliers, non cumulables avec d'autres offres, valables jusqu'au 31/12/2015 chez les Concessionnaires participants. NISSAN WEST EUROPE SAS au capital de 5 610 475 € - RCS Versailles B 699 809 174 - Parc d'Affaires du Val Saint-Quentin - 2, rue René Gaudron - CS 10213 - 78961 Voisins-le-Bretonneux Cedex. Nissan MICRA : consommations gamme cycle mixte (l/100 km) : 4,1 - 5,4. Émissions CO₂ (g/km) : 95 - 125. Nissan NOTE : consommations gamme cycle mixte (l/100 km) : 3,6 - 5,1. Émissions CO₂ (g/km) : 93 - 119.



1



2

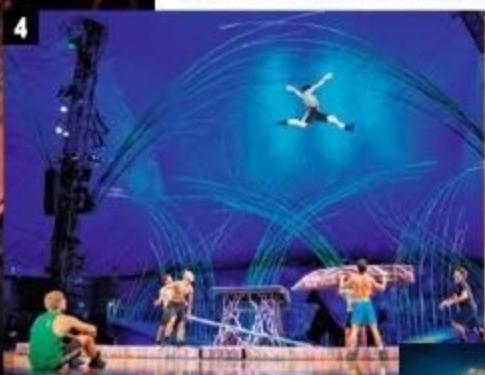
DANS LES COULISSES D'AMALUNA

Le Cirque du Soleil revient à Paris début novembre pour présenter sa nouvelle création. Nous l'avons vue en avant-première.

PAR PHILIBERT HUMM



3



4



5



1. Clou du spectacle, un gigantesque bol d'eau... 2. ... sur lequel danse Cali, l'odieux lézard.
3. Vers 17 heures, Larry, le chef costumier, peigne ses perruques.
4. Les athlètes répètent sur scène leur numéro de planche coréenne.
5. Virginie, la Française, après le maquillage.
6. Les coulisses, deux heures avant le lever de rideau.



Toute la splendeur du Cirque du Soleil en scannant le QR code.



I y a fort longtemps, le cirque était moins compliqué. Un bout de champ, trois poneys, un chapiteau, deux clowns, un bichon déguisé en lion, et en avant les p'tits enfants ! Depuis, les choses ont quelque peu changé. Oust les ringards à noeud papillon qui chaussent du 65, dehors les amateurs ! Le Cirque du Soleil en sait quelque chose, qui a initié le mouvement au début des années 1980. A sa création, 73 personnes y travaillaient ; elles sont aujourd'hui près de 4 000. Dont 1 300 athlètes, dragués parmi les meilleurs gymnastes du monde. Hier encore aux agrès, ils cabriolent maintenant à travers des cerceaux, jonglent sur un trampoline et se produisent jusqu'à dix fois la semaine. Au Cirque du Soleil, il

y a des mécanos, des chauffagistes, des cuisiniers, des médecins, des charpentiers... toute une industrie. L'an dernier, 15 millions de spectateurs auraient assisté à l'un des 19 spectacles donnés dans le monde. Celui qui s'installe à Paris cette semaine s'appelle « Amaluna ». Comme de coutume, le Cirque du Soleil a emballé ses numéros dans une sorte de comédie musicale. Avec riffs de guitares électriques et trame narrative. Ici, un semblant de Roméo et Juliette au pays des Amazones : Roméo aime Juliette qui aime Roméo, mais un méchant lézard très dégoûtant s'oppose à leur union... Bon, ça ne vaut peut-être pas Shakespeare, mais personne ne se paye un billet pour les tirades. D'ailleurs il n'y en a pas, seulement des onomatopées, tournée internationale oblige.

Qui aura de toute façon le culot de prétendre, après le numéro de planche coréenne, que ça ne vole pas haut ? Sept ou huit garçons qui se propulsent dans les airs, virevoltent et atterrissent sur les paumes de leurs copains. Chaque fois, le chapiteau retient son souffle, redoute l'accident en même temps qu'il l'attend. Mais jamais rien n'arrive. Rachel, la directrice

artistique, est justement chargée de calibrer leurs prestations. Et c'est loin d'être simple : elle, la Londonienne, dirige 16 nationalités. A deux heures du spectacle, les coulisses ressemblent donc au lobby de la tour de Babel. On y parle toutes les langues, tous les accents. Les uns s'étirent, les autres lisent, Candy-Crushent ou s'oublient dans leur casque audio. Et puis il y a Virginie, seule Française de la troupe. Voilà deux ans, en plein spectacle, son épaule s'est démise. A plusieurs mètres du sol. Comme si de rien n'était, elle a fini son numéro, puis passé une IRM. Des mois de rééducation plus tard, elle pensait sa carrière finie. Mais le cirque ne l'a pas laissé tomber. « Autour de moi, tous ces gens sont plus que des collègues de bureau. On est une troupe soudée. » Les nostalgiques auront au moins ça auquel se raccrocher. Les autres se diront qu'un Cirque du Soleil, en plein automne, ne peut pas faire de mal. ■

« Amaluna », Cirque du Soleil, Plaine de jeux de Bagatelle, Paris XVI^e, du 6 novembre au 13 décembre.



LE 31 OCTOBRE,
PATRICK SÉBASTIEN
PRÉSENTERA LE NUMÉRO
DE PLANCHE CORÉENNE
DANS SON « PLUS
GRAND CABARET
DU MONDE ».



UNE TECHNOLOGIE QUI TRANSFORME VOTRE QUOTIDIEN

Première mondiale, les lunettes connectées géolocalisables Téou® d'Atol permettent aux usagers de tous âges et de toutes corrections de retrouver leurs lunettes en un clin d'œil.

Conçues et fabriquées en France, certifiées Origine France Garantie, simples à utiliser et accessibles (à partir de 199€, étui chargeur compris), elles aident également à localiser son Smartphone. Une innovation de taille, qui pèse seulement quelques grammes, sans sacrifier au look et sans incidences sur la santé.

Mini poids

Pour répondre à votre usage quotidien, les lunettes connectées Téou® d'Atol ont été conçues dans un matériau technologique léger, hautement résistant aux chocs et au passage du temps. Au final, alors qu'elle intègre des capteurs, des leds et une batterie, votre monture ne pèse que 32,16 g, verres de présentation compris, soit le poids d'une monture classique! Un critère essentiel lorsque l'on sait que le poids de la monture est le premier critère de choix des lunettes.

Maxi effet

Parce qu'elles sont avant tout destinées à vous permettre de bien voir, les lunettes connectées Téou® d'Atol sont équipées par votre opticien Atol de verres des plus grands verriers français. Non seulement, avec

les lunettes Téou® d'Atol, votre vision est parfaite, mais en plus, vous avez le look et le choix! Elles vous sont proposées en plusieurs formes : une demi-lune pour les corrections en vision de près, disponible en 6 couleurs, et différentes formes hautes pour tous types de corrections, en 3 à 4 coloris. Toutes les montures allient des aspects brillant et mat, pour une allure très mode.

Monture portée, ondes coupées

Soucieux de votre santé, Atol les opticiens a installé un capteur de proximité qui coupe les émissions d'ondes lorsque vous portez vos lunettes Téou® d'Atol. C'est lorsqu'elles ne sont plus en contact avec votre visage que le système sans fil de détection à distance se met automatiquement en marche.

Un étui plein de ressources

Avec une autonomie de 72h, vos lunettes Téou® d'Atol se rechargent en 2 à 3h par induction, en les rangeant simplement dans leur étui. Ingénieux, non?

EXCEPTIONNELLEMENT

POUR TOUT ACHAT
D'UNE PAIRE DE
LUNETTES TÉOU®
D'ATOL, UN PORTE-
CLÉ TI'BE TÉOU®
D'ATOL CONNECTÉ*
OFFERT.



UN CONCENTRÉ DE TECHNOLOGIE DANS LA BRANCHE



Pour en savoir plus, consultez le site www.teou-atol.com



ARIELLE DOMBASLE ROCK'N'ROLL ATTITUDE

Après l'électro ou les musiques latines, la plus sympathique de nos divas s'attaque au rockabilly. Un disque délivrant... à l'image de la dame.

PAR SACHA REINS

Arielle Dombasle souffre d'une étrange maladie : la schizophrénie musicale. A chaque enregistrement, elle aborde un genre différent qui a peu à voir avec le précédent. C'est ainsi qu'on l'a connue diva latina, cantatrice classique versant dans l'électro, torch singer, extraterrestre imaginée par Philippe Katerine. La voilà qui revient en chanteuse rockabilly entre Wanda Jackson et « Annie du Far West ».

« Il n'y a pas une logique dans mon chemin mais quelque chose qui va de soi, dit-elle. Je suis mes envies, je parcours des cosmos que j'aime et j'interprète ce que je veux. Ma voix est le trait d'union. J'ai appris l'opéra à cause de cette voix. La voix est comme un cheval fou qu'on réussit d'abord à dompter. Puis on lui apprend à faire des figures. Le rockabilly n'est pas une suite illogique car, dans mon précédent enregistrement, je chantais Nat King Cole. Ces deux périodes se touchent. Là, nous sommes dans les années 1950 et cela arrive juste après mes revisites des univers sud-américains des années 1930 et 1940. »

Et le plus remarquable, c'est qu'une fois encore elle aurait tout pour être ridicule mais ne l'est pas. Arielle Dombasle ressemble à un personnage de bande dessinée qui peut se permettre toutes les excentricités, taquiner toutes les outrances, prendre toutes les poses. « Je ne pense pas être dans l'outrance, estime-t-elle, j'essaie de rentrer dans un univers avec des points signifiants d'une époque mais en les réinvestissant d'une manière moderne. Ce n'est pas de la copie, c'est de l'évocation. Quand j'ai fait mon disque avec Philippe Katerine, j'ai décontenancé les gens, concède-t-elle. Mais c'était plus parce que, pour la première fois, je chantais en français. Je suis américaine, après tout, le français est ma deuxième langue. » Son nouvel album a été enregistré avec le Hillbilly Moon Explosion, un quartet suisse qui explore et ressuscite – entre les Stray Cats (mais en moins virtuose) et Wanda Jackson (mais en plus jeune) – cette musique, un mélange de

rock'n'roll, de country, de boogie-woogie et de western swing, qui enflama l'Amérique du début des fifties, avant qu'Elvis ne vienne tout balayer.

« Ma rencontre avec les Hillbilly est une continuité. Nous avons fait connaissance à un concert en Suisse, réalisé tout de suite que nous aimions les mêmes choses et c'est ainsi que ce projet est né il y a deux ans et demi. Je ne sais pas pourquoi on s'étonne de mon parcours. Les cantatrices passent constamment d'une époque à l'autre quand elles chantent Wagner un soir et Puccini la semaine suivante. Ce projet est un revival où tout est original (il n'y a qu'une reprise), ici pas de copier-coller ou de vêtement de récup. C'est du rockabilly revu par Tarantino. C'est aussi la musique des rebelles. »

Quand l'aventure rockabilly sera terminée, Arielle s'attaquera au rock gothique. Avec un maquillage façon Siouxsie, et des piercings partout ? Du fun en perspective ! ■

« Arielle Dombasle and the Hillbilly Moon Explosion » (Universal), en concert à Paris le 4 novembre (à La Cigale) et le 5 novembre (au Bus Palladium).





Dr
PIERRE RICAUD
PARIS

UNE NUIT POUR RENAÎTRE

- ✓ Régénération cellulaire active
- ✓ Peau lissée dès le 1er réveil

NOUVEAU



SYSTÈME CHRONO-RÉPARATEUR

1 réactive la réparation des cellules
2 relance la régénération**

PEAU RÉGÉNÉRÉE

81%

DES FEMMES LE CONSTATENT*



Retrouvez ce produit :

► LIVRÉ GRATUITEMENT
CHEZ VOUS EN 48H*

SUR **RICAUD.COM**
AU **0 805 026 272**
(N° GRATUIT depuis un poste fixe)

► DANS NOS MAGASINS

BORDEAUX • BOULOGNE-BILLANCOURT
• LILLE • LYON • MARSEILLE • NANTES •
NICE • PARIS 04 • PARIS 06 • PARIS 14 •
PARIS 15 •

*pour toute commande passée avant 12h du lundi au vendredi
**% de satisfaction - Auto-évaluation sur 46 femmes pendant 1 mois.

**tests in vitro

LE NOUVEAU PARI DE ST GERMAIN

Pionnier de la *french touch* au même titre que Daft Punk, St Germain sort son troisième album. L'occasion d'une rencontre avec Ludovic Navarre, seul homme à bord de ce projet.

PAR BENJAMIN LOCOGE

On a souvent riaillé Laurent Voulzy pour sa production lente. Mais l'auteur de « Belle-Ile-en-Mer » vient de perdre sa couronne : quinze années se sont écoulées depuis la sortie de « Tourist » et ce troisième album de St Germain. Ludovic Navarre en rigole : « J'ai assuré la promotion de "Tourist", que j'ai ensuite défendu sur scène pendant deux ans et demi. J'ai produit l'album de mon trompettiste, pris du temps pour moi et j'ai mis celui-ci en chantier. » Aucune urgence donc pour le discret St Germain, malgré les 4 millions de disques vendus.

Car, pour Ludovic, pas question de refaire la même chose. « J'avais besoin de changer d'univers et de sonorité, le déclencheur a fini par arriver en découvrant la musique malienne traditionnelle. Je m'étais intéressé aux sons du Nigeria, du Ghana. Sans que ça aille bien loin. Là, chez les Maliens, j'ai tout de suite vu qu'il y avait une continuité possible avec la house. » Le résultat est d'abord déconcertant : huit longs morceaux tous développés à partir des sonorités et de voix africaines. Mais l'album se révèle envoûtant, habité et passionnant. Pour l'histoire, St Germain, spécialiste des rendez-vous manqués, avait prévu d'aller enregistrer à Bamako. « J'avais pris mon billet. Mais, quinze jours avant mon départ, François Hollande a lancé l'opération Serval. J'ai tout annulé... »

Aujourd'hui, St Germain fait partie des dignes représentants de la musique française à l'étranger. Le garçon a eu du mal à accepter ce statut « toujours un peu incompréhensible d'ailleurs. La musique que je fais n'était pas taillée pour le succès ». On l'imagine passant des heures dans son studio de Montmartre. « Ce n'est pas parce que je sors peu que je vis coupé du monde. Je ne suis pas enfermé dans ma bulle », confie celui qui déteste par ailleurs les réseaux sociaux. « Je ne sais pas me vendre, m'exposer,



« ST GERMAIN » PLONGE DANS LES SONORITÉS DES KORAS, DES BALAFONS... AVEC DE GRANDS NOMS DE LA MUSIQUE MALIENNE, ZOUMANA TÉRÉTA ET NAHAWA DOUMBIA.



m'afficher, mettre à jour mon profil. Mon Facebook est géré par ma maison de disques. Mes amis, je préfère leur parler ou, pire, les voir ! Les réseaux sociaux sont trop extrêmes, c'est une belle connerie où l'on trouve surtout beaucoup de déchets. »

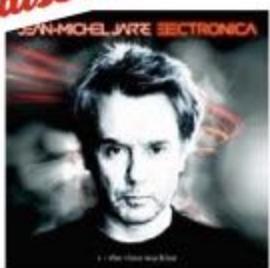
Quel regard porte-t-il sur les carrières d'Air ou de Daft Punk, qui ont, comme lui, démarré au milieu des années 1990 ? « Chacun a son univers. J'ai survolé le dernier Daft Punk, ce n'est pas du tout mon truc. Mais les gars maîtrisent le marketing. Sans leurs casques, je ne suis pas sûr que cela aurait été une telle déferlante. »

David Guetta ? « Il fait de la musique pour discothèque, une série slow, une série zouk-love et une série rock... A ses débuts j'aimais bien ce qu'il faisait. Laurent Garnier m'avait emmené chez lui, on avait passé une super soirée. Mais a-t-il encore besoin de mettre des filles en string dans ses clips ? Il a le pouvoir de montrer une autre facette de son travail. Le nivellation par le bas, c'est toujours dommage. Surtout que ce n'est pas ce genre de mec. A moins que la jet-set ne l'ait vraiment transformé. »

Puriste, St Germain sait qu'en quinze ans le monde du disque a changé. Il va donc repartir sur les routes présenter son nouveau projet. « Je ne cherche pas à gagner de l'argent. Je ne sais pas exactement combien j'ai vendu de disques ou combien j'ai gagné d'argent. Tout ce qui est chiffres ne m'intéresse pas. Je n'ai pas investi dans des voitures, des fringues ou du matériel. J'ai un petit ordi et voilà... » Son rêve serait de travailler avec les Rolling Stones, les rockeurs ayant utilisé sa chanson « Rose rouge » au milieu de leurs concerts en 2002. « Quand j'ai vu ça j'ai pris une claque. Si même les papys du rock aiment ma musique, tout est possible... ■

« *St Germain* » (Emi/Warner), de St Germain, sortie le 9 octobre, en concert le 12 novembre à Paris (Bataclan) et en tournée.

Indiscret



Jean-Michel Jarre, le retour du prince

Lui aussi a pris son temps : huit années se sont écoulées entre « Téo & Téa » et ce nouveau projet sobrement intitulé « Electronica ». Mais, pour son retour dans les bacs, Jean-Michel Jarre s'est entouré de la crème des musiciens de l'électro (Air, Moby), du rock (Pete Townshend) ou du classique (Lang Lang), afin de proposer un album complet de duos. Surpris par le nombre de retours positifs, Jarre publie donc la semaine prochaine le premier volume de ses collaborations. Le second est prévu pour mars. On y revient très vite... B.L.
« Electronica 1 : The Time Machine » (SonyMusic), sortie le 16 octobre.

Eric Kayser
- Boulanger -



ON PEUT SEMER
DES MILLIERS D'EMPLOIS
DANS 25 PAYS EN DÉBUTANT
COMME APPRENTI.

**NOUS AVONS TOUS
UNE BONNE RAISON DE
#CHOISIRLARTISANAT**

L' **rtisanat**
Première entreprise de France

choisirlartisanat.fr

L'institution du Trocadéro était fermée depuis 2009. A quelques jours de sa réouverture au public, visite en avant-première.



LE MUSÉE DE L'HOMME SORT DE SA GROTTE

PAR ELISABETH COUTURIER



4



5

1. L'atrium Paul Rivet. 2. Accompagnant le parcours, une vue imprenable sur la tour Eiffel. 3. Le balcon des Sciences. 4. La Vénus de Lespugue, considérée comme la « Joconde » du musée. 5. Moulages du XIX^e siècle.

Après six ans de travaux gigantesques, le musée de l'Homme, qui a bien failli disparaître, ouvre à nouveau ses portes. Exit les vitrines poussiéreuses, les étiquettes à l'ancienne, les étagères de bois surchargées d'objets venus des quatre coins du monde. Fini l'effet grotte d'Ali Baba. Aujourd'hui, le visiteur déambule dans une architecture intérieure entièrement restructurée, baignée de lumière, et à la circulation fluide. Avec, en plus, une vue époustouflante sur Paris. Présentoirs dernier cri, vitrines rétro-éclairées, projections en 3D, écrans interactifs et jeux pédagogiques l'aident à comprendre la fabuleuse aventure de l'espèce humaine, sa nature complexe et son possible devenir. Outre des restes osseux, des silex taillés ou des relevés de peintures rupestres, on peut désormais admirer, dans les meilleures conditions, ses plus beaux trésors : la sensuelle Vénus de Lespugue aux formes avantageuses, statuette en ivoire de

3 100 M² D'EXPOSITION,
700 000 OBJETS
DE PRÉHISTOIRE ET
30 000 SPÉCIMENS
ET PRÉSENTATIONS
DU CORPS HUMAIN.

défense de mammouth, datant d'environ 25 000 ans, quelques momies impressionnantes, les cires de Pinson, emblèmes de l'anatomie au siècle des Lumières, ou encore le crâne de Cro-Magnon et même celui de Descartes. Créé par Paul Rivet en 1937 dans le palais de Chaillot à Paris, en lieu et place de l'ancien musée d'Ethnographie du Trocadéro dont les collections fascinaient déjà Matisse, Picasso et Brancusi, le musée de l'Homme a toujours été un site emblématique. L'institution abrita, pendant la guerre, le premier réseau de résistance à partir du printemps 1940, avec plusieurs membres du personnel, bibliothécaires, chercheurs, étudiants, autour de Boris Vildé, Yvonne Oddon, Anatole Lewitsky (qui sera caché par Michel Leiris, lui-même chercheur au musée de l'Homme) rejoints, entre autres, par Germaine Tillion, Pierre Brossolette, Jean Cassou ou encore Geneviève de Gaulle-Anthonioz.

Deux questions à Cécile Auffaure

Conservatrice en chef du patrimoine, directrice du projet de rénovation du nouveau musée de l'Homme.

Paris Match. Quel est le nouveau projet du musée de l'Homme ?

Cécile Auffaure. Bien que les collections d'ethnographie soient parties, d'une part au musée du Quai-Branly à Paris, et d'autre part au Mucem à Marseille, il nous reste une extraordinaire collection qui raconte l'humain du point de vue biologique, culturel et social. On se recentre, donc, sur le concept d'origine mais avec une optique nouvelle. Nous restons un musée laboratoire qui restitue au public l'avancée des travaux de ses 150 chercheurs. Outre les connaissances

nouvelles permanentes concernant les origines de l'homme, on essaie, pour la première fois, d'appréhender son futur à l'heure de la globalisation, de la raréfaction des ressources et de l'érosion de la biodiversité. **L'esprit est-il le même ?**

Le musée est né dans un contexte colonial où l'homme occidental regardait l'autre avec une grande curiosité mais aussi une certaine condescendance. Aujourd'hui, le nouveau musée de l'Homme parle d'un "nous" universel plutôt que d'un "autre" exotique. ■ EC. *Le nouveau musée de l'Homme, ouverture le 17 octobre, place du Trocadéro, Paris XVI^e.*



Le musée de l'Homme se réinvente sans pour autant perdre son âme. Il répond pleinement au souhait de son fondateur d'appréhender « l'homme comme un tout indivisible dans l'espace et le temps ». Il retrace l'évolution des lignées humaines, l'émergence progressive d'*Homo sapiens* au côté d'autres humanités disparues. Il raconte les premiers outils, l'apparition de l'art, de la pensée symbolique. Il montre l'interaction permanente de l'homme avec la nature, son adaptation aux conditions environnementales et aux changements climatiques et témoigne de la grande diversité des sociétés humaines. Il se veut support pour la réflexion. Aussi, son nouveau parcours, divisé en trois grandes articulations, rend hommage à Paul Gauguin et à son célèbre tableau, réalisé à Tahiti en 1897 : « D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ? » Adapté aux



Ci-contre, le crâne du philosophe René Descartes, propriété du musée depuis 1931.
En haut, collection de squelettes, entreposée dans les réserves.

exigences scientifiques, cela donne une première partie intitulée « Qui sommes-nous ? », présentant l'homme comme être de chair, de pensée et de communication. La deuxième partie « D'où venons-nous ? » suit, elle, la piste de plusieurs

lignées humaines jusqu'à *Homo sapiens*. Et enfin la troisième partie « Où allons-nous ? » questionne l'avenir de notre espèce dans un monde que nous avons transformé et qui continue à nous transformer en retour. De quoi faire réfléchir ! ■



NOS FEMMES

Après *LE DINER DE CONS* et *LE PRÉNOM*,
la nouvelle adaptation d'un des plus grands succès du théâtre de boulevard.



SUR TOUS VOS ÉCRANS
EN DVD, BLU-RAY ET SUR

MYTFI

DANIEL
AUTEUIL
RICHARD
BERRY
THIERRY
LHERMITTE





L'homme qui accompagne toujours sa femme.

les gens de match



KENDALL ET GIGI PODIUM ET FOOT À PARIS

Elles ont un chromosome télé-réalité : Kendall Jenner appartient au clan Kardashian ; la mère de Gigi Hadid, Yolanda Foster, a participé à l'émission « Real Housewives : Beverly Hills ». Plus ravissante l'une que l'autre, power tops toutes deux, elles ont participé au prestigieux défilé Balmain durant la Fashion Week. A Paris pour le travail, Kendall et Gigi, sœurs de cat-walk, étaient bien décidées à se consacrer aussi à la fête, en enchaînant les soirées : les 95 ans du magazine « Vogue Paris » – auxquels assistaient aussi Rihanna et Kanye West –, les parties d'après défilés, en passant par le Parc des Princes.

Dans les gradins, vêtues du nouveau maillot du PSG avec leur prénom floqué dans le dos, Kendall et Gigi ont capté tous les regards. *Marie-France Chatrier*

Kendall (à g.)
et Gigi aux 95 ans
de « Vogue Paris »,
le 3 octobre.
En médaillon,
Rihanna en robe
mousseline Dior
Haute Couture.

« Je garde mon Oscar dans ma salle de bains, comme ça mes invités peuvent le prendre dans leurs mains, se regarder dans le miroir et se lancer dans un discours comme les stars. »

Kate Winslet, une maîtresse de maison qui fait rêver...



*Avec***KEV ADAMS**

“Le gamin a grandi. Son visage est plus racé, son regard plus affirmé. Six années à parcourir les villes et les scènes de France, ça forge le caractère. Survivre au succès s'apprend au jour le jour comme une longue marche vers la connaissance de soi. Kev Adams sait faire rire, il sait jouer avec la salle et devant une caméra. Mais il sait aussi que le chemin est long. C'est ce que je vois dans mon objectif, **le regard de l'initié qui ne compte plus sur l'insouciance du débutant.** Dans « Les nouvelles aventures d'Aladin », il passe à la vitesse supérieure, il porte le film sur ses épaules et donne la réplique sans complexes à Michel Blanc ou Jean-Paul Rouve. Avec brio, comme un nouveau départ.”

JOYEUX ANNIVERSAIRE Puressentiel!

C'est dans une ambiance printanière que Marco Pacchioni et sa femme, Isabelle - fondateurs du laboratoire

Puressentiel -, ont convié amis et célébrités pour fêter les 10 ans de la marque. Un dîner qui récompense également certains convives pour leur carrière ou engagement.

Bernard Lapasset, président

de l'International Rugby Board, et Denis Charvet, ancien rugbyman professionnel, se sont vu décerner l'Award de la performance ; le magazine Paris Match a, quant à lui,

reçu l'Award de la communication. Une soirée zen et nature pour le leader en France de l'aromathérapie qui s'est conclue par un showcase surprise de Jean-Louis Aubert !

Méliné Ristiguien @meliristi



En haut, de g. à dr., Marco et Isabelle Pacchioni entourant Vincent Perez; sa femme, Karine Silla, les anciens danseurs étoiles Nicolas Le Riche et Clairemarie Osta. Ci-dessus, Bernard Lapasset, Marco Pacchioni, Denis Charvet. Ci-contre, Tony Parker et sa femme, Axelle.



Frédérique Bel et Louise Bourgoin

FESTIVAL DE STARS

Elles ont envoûté Brides-les-Bains à l'occasion de la deuxième édition du Festival du film francophone. Parmi les films présentés : « Je suis un soldat », dans lequel joue Louise, et « L'étudiante de monsieur Henri », avec Frédérique. Une vraie cure de cinéma !

Romain Grosjean et Marion Jollès

POUR LA BONNE CAUSE

Cinq mois après la naissance de leur deuxième fils, Simon, le couple s'est rendu au gala de charité au profit de l'association Hubert Gouin Enfance & Cancer dont Romain est le parrain. Point d'orgue de la soirée : une vente aux enchères qui a rapporté près de 160 000 euros.



Les gens aiment



ROLEX ET LE YACHTING

Malgré une météo capricieuse, Les Voiles de Saint-Tropez, célébrant le Yachting, ont permis aux marins de régater une dernière fois avant la trêve hivernale. Le trophée Rolex, remis par Philippe Schaeffer, directeur général de Rolex France, a été remporté par « Maria Giovanna II », dont le propriétaire est Jean-Pierre Sauvan, ici avec son épouse, Chantal.

SEMAINE DE FOLIE.
9 DÉFILÉS, 3 CASTINGS,
2 PRISES DE VUES ET
1 SEUL SECRET DE BEAUTÉ !

LABORATOIRES
Embryolisse.

Culte depuis 1950.

Retrouvez tous les produits Embryolisse en pharmacies,
parapharmacies et sur www.embryolisse.com

LAIT-CRÈME CONCENTRÉ

.....
Essayez la crème surdouée,
vrai secret de beauté depuis
des décennies.
C'est LE soin universel chouchou
des maquilleurs partout dans
le monde.
Il démaquille, hydrate, nourrit, répare,
apaise... votre peau va l'adorer !

Embryolisse.
LABORATOIRES

Lait-Crème
Concentré
Soin hydratant nutritif
adoucissant

Tous types de peaux
Testé sous contrôle
dermatologique

Rejoignez-nous
sur :



matchdelasemaine



Le député de l'Essonne, qui prône le rétablissement des frontières nationales, craint « l'anarchie migratoire ».

Le président de Debout la France défend Nadine Morano et dénonce une « classe politique carbonisée ».

« IL EXISTE UN AUTRE CHOIX QUE LE SYSTÈME OU LES EXTRÊMES » Nicolas Dupont-Aignan

INTERVIEW VIRGINIE LE GUAY

Paris Match. Comprenez-vous la sanction prise contre Nadine Morano, privée d'investiture régionale après ses propos sur la "race blanche" ?

Nicolas Dupont-Aignan. Nadine Morano a été victime d'un lynchage inquisitorial. Ses propos ont été volontairement déformés. C'est révélateur de ce que sont devenus les Républicains soumis à la dictature de la pensée unique, incapables de savoir ce qu'ils défendent. Le seul tort de Mme Morano, c'est de ne pas avoir remis dans son contexte la phrase de De Gaulle sur laquelle elle s'est appuyée. On ne peut plus débattre dans notre pays ; la France est entrée en hystérie. Pas étonnant que la population se détourne aussi massivement

de la politique ! Vingt millions de Français se sont abstenus aux dernières élections européennes et départementales ! Seriez-vous prêt à l'accueillir dans votre parti ?

Nadine Morano est bienvenue chez nous si elle le désire. A condition qu'elle clarifie sa pensée européenne. L'an passé, elle débutait sa campagne électorale sur la tombe de Robert Schuman ; aujourd'hui, elle s'arrête sur celle du général de Gaulle. Ce n'est pas tout à fait pareil.

Quand vous parlez des Républicains, ne faites-vous aucune différence entre Sarkozy, Juppé, Fillon et Le Maire ?

Il y a des différences de caractères, de clans, d'éthique. Mais aucun d'entre eux n'a compris l'urgence des défis auxquels est confronté le pays. Ils sont prisonniers d'un système dépassé, incapables d'anticiper les enjeux majeurs. Ainsi, ils proposent tous d'aménager Schengen. Aucun n'envisage de revenir aux frontières nationales. Or, si on ne rétablit pas nos frontières, la France sera submergée. Nous allons droit

vers l'anarchie migratoire. A force de ne rien voir, cette classe politique incomptante et carbonisée finira balayée... Ce sont des astres morts.

Au profit du Front national ?

Pourquoi enfermer les Français dans un choix réducteur et leur faire croire qu'il n'y a rien entre le système et les extrêmes ? C'est un piège malsain. On peut protester avec le FN, on ne peut pas gouverner avec le FN ! Pas plus qu'avec ceux qui ont conduit à la ruine : nous sommes le seul pays au monde où se présentent devant les électeurs un ancien Premier ministre qui a échoué il y a vingt ans ou un ex-chef de l'Etat qui n'a pas tenu ses promesses !

Votre formation politique est souvent présenté comme un FN light.

C'est une facilité de pensée. En France, toute personne qui pense différemment encourt la caricature. Comme gaulliste, je refuse cette chape de plomb qui, à terme, ne fait que renforcer les vrais extrémismes. J'exprime une volonté de changement, cela ne fait pas de moi un extrémiste.

Debout la France est crédité d'un assez bon score en Ile-de-France où vous êtes tête de liste.

En Ile-de-France, nous approchons les 10 %. Nous serons présents dans toutes les régions, y compris à La Réunion. Je ressens une attente forte. Les électeurs sont sensibles à nos propositions de bon sens : tout élu condamné sera inéligible à vie, tout élu mis en examen sera suspendu immédiatement, les élus doivent être payés en fonction du travail effectué. Stop également aux projets pharaoniques : le Grand Paris à 30 milliards d'euros est une folie ! La politique est une affaire sérieuse. Je suis moi-même sérieux, sinon je n'aurais pas été élu trois fois de suite à Yerres avec plus de 75 % des suffrages. ■ @VirginieLeGuay

LE MINISTRE DE LA VILLE PATRICK KANNER IMPOSE LA CRÉATION DE LOGEMENTS SOCIAUX

« Je ne suis pas un père Fouettard mais, s'il n'y a pas de conviction, il y aura de la contrainte »

Le ministre de la Ville Patrick Kanner tape du poing sur la table pour que les communes respectent le seuil minimal de logements sociaux fixés par la loi SRU (solidarité et renouvellement urbains).

Après son déplacement à Ormesson-sur-Marne, en Ile-de-France, il prépare une « descente » en région Paca, « dans une ville carencée qui fait des efforts et dans une autre où les élus font preuve de cynisme », prévient le socialiste.



La guerre des référendums

Même graphisme et mêmes dates pour le vote, mais la question diffère : en réponse au référendum du PS sur l'unité de la gauche et des écolos aux régionales, Julien Bayou, porte-parole d'EELV, et ses amis Elliot Lepers et Caroline De Haas ont lancé une consultation concurrenante : « Face à la droite et à

l'extrême droite, souhaitez-vous que la gauche mène une politique de gauche ? »

Le patron d'une fédération PS du Midi s'est déjà dit prêt à les aider à l'organiser.

16 952

FRANÇOIS FILLON
«Faire»
éd. Albin Michel,
16 septembre

9 034

ALAIN JUPPÉ
«Mes chemins pour l'école»
éd. JC Lattès,
26 août

Source : estimations Edistat

DESTOPS DESFLOPS

LIVRES POLITIQUES DE LA RENTRÉE
(en nombre d'exemplaires vendus)

CÉCILE DUFLOT

«Le grand virage»
éd. Les Petits Matins,
10 septembre

944

JEAN-CHRISTOPHE CAMBADIÉLIS

«A gauche les valeurs décident de tout» éd. Plon,
19 août

376



Le président et son conseiller en communication Gaspard Gantzer.

L'indiscret de la semaine LA COMMUNICATION PRÉSIDENTIELLE DANS LE COLLIMATEUR

«Gaspard à son bureau, Gaspard sur son scooter, Gaspard avec son sapin...» C'est ainsi qu'un ministre hollandais furieux résume le documentaire «A l'Elysée, un temps de président», d'Yves Jeuland, diffusé sur France 3, le 28 septembre. Gaspard Gantzer, le conseiller en communication du chef de l'Etat, est le véritable héros du film. Ce que regrette cette autre ministre «élève en politique sur la non-existence des gens de cabinet». Et d'ajouter : «On donne l'impression que François Hollande est sous tutelle, alors que c'est un homme qui décide, mais qui décide seul.» Un des professionnels de la communication politique, proche de la gauche, a trouvé le documentaire «mauvais pour l'image du président et catastrophique pour celle de Pellerin». Critiqué pour avoir laissé passer certaines scènes, Gaspard Gantzer n'a eu, en réalité, aucun droit de regard au montage. Le réalisateur et lui avaient conclu un «contrat moral» : à partir du moment où Yves Jeuland pouvait tourner une scène, il pouvait aussi l'exploiter. Le réalisateur s'était engagé à ne pas diffuser d'informations relevant du secret-défense mais il n'a finalement pas eu à se censurer car l'accès aux séquences portant sur la sécurité nationale lui a été refusé. François Hollande a été satisfait de l'audience – 2,5 millions de téléspectateurs un lundi soir en prime time sur France 3 : «Un succès public, dit son entourage. Les Français ont adhéré et ont été intéressés.» Si aucun n'est en cours, l'Elysée ne ferme pas la porte à d'autres projets de ce type. Avis aux amateurs. ■ Mariana Grépinet @MarianaGrepinet

Le livre de la semaine

«LE MOMENT EST VENU DE DIRE CE QUE J'AI VU»

de Philippe de Villiers, éd. Albin Michel.

PHILIPPE DE VILLIERS

LE MOMENT EST VENU DE DIRE CE QUE J'AI VU

HOLLANDE MITTERAND CHIRAC SARKOZY POUTINE JUPPE

On le croyait reclus dans son fief vendéen, mais c'était pour mieux jaillir des oubliettes de la vie publique. Et régler leur compte à ceux qu'il côtoya durant quatre décennies sur la scène politique française. Dans ses Mémoires, Philippe de Villiers raconte avec mordant un Chirac caméléon, «de droite à Paris et de gauche en Corrèze», un Giscard cheval de Troie de la mondialisation américaine, un Mitterrand plus Janus que jamais, admirateur de Barrès mais pourfendeur de la nation au nom de l'Europe et de l'euro. Tous coupables d'avoir «perdu l'idée de la France» et fait le lit d'une société «en voie d'houellebecquisition». Seuls les irréductibles du village souverainiste Séguin, Pasqua ou Chevènement échappent à ce réquisitoire. Mais aussi... François Hollande. Car le père du président vint au secours de sympathisants de l'Algérie française emprisonnés, dont le sien, comme le révèle l'auteur. «Ainsi va la marche du destin, qui conduit les hommes vers l'improbable», écrit celui qui prédit, en s'appuyant sur l'exemple de la Manif pour tous et le retour en grâce d'une certaine pensée «réac», une victoire tardive de ses idées. ■ Ghislain de Violet @gdeviolet



MOI PRÉSIDENT...

CHRISTIAN PAUL
Député PS de la Nièvre,
ex-secrétaire d'Etat
chargé de l'Outre-mer

55 ans

12 300 abonnés Twitter

«Je proposerais aux Français une renaissance démocratique en leur donnant la possibilité d'être associés aux circuits de décision. Sur le modèle allemand, je renforcerais le pouvoir des salariés qui pourraient codéterminer la stratégie de leur entreprise. J'instaurerais un seuil minimal de 25 % de candidats de moins de 30 ans pour toutes les élections locales. Les textes de loi seraient soumis à une consultation publique et la moitié des lois seraient d'initiative parlementaire et citoyenne. Je supprimerais l'article 49.3 de la Constitution.»

Les 81 déjeuners de Bernard Poignant

A la demande du chef de l'Etat, Bernard Poignant, ex-maire de Quimper et conseiller à l'Elysée, a fait son bilan. Depuis 2012, ce hollandais historique a organisé 81 déjeuners ou dîners au palais, réunissant quelque 529 convives, dont 395 élus. Commentaire de Jean-Pierre Jouyet, le secrétaire général : «C'est bien, pour un bénévole.»





LE MATCH DE L'EXÉCUTIF

HOLLANDE AU POINT MORT, VALLS EN REÇUL



François Hollande
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE



Manuel Valls
PREMIER MINISTRE

Approuvez-vous ou désapprouvez-vous leur action à leurs postes respectifs ?

OCT. 2015 ÉVOLUTION /SEPTEMBRE

OCT. 2015 ÉVOLUTION /SEPTEMBRE

| | | | | |
|-----------|---|-----------------------------|-----------|-----------|
| 25 | = | Approuvent | 43 | -1 |
| 74 | = | N'approuvent pas | 57 | +1 |
| 1 | = | Ne se prononcent pas | - | - |

Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites des personnalités ci-dessus à leur poste.

OCT. 2015 ÉVOLUTION /SEPTEMBRE

OCT. 2015 ÉVOLUTION /SEPTEMBRE

| | | |
|--|-----------|-----------|
| Défend bien les intérêts de la France à l'étranger | 51 | -4 |
| Est proche des préoccupations des Français | 29 | -1 |
| Dit la vérité aux Français | 25 | -1 |
| Mène une bonne politique économique | 23 | -1 |
| Est un président dont vous souhaitez la réélection en 2017 | 20 | -1 |

| | | |
|----|-----------|--|
| 55 | -3 | Est une personnalité qui doit jouer un rôle important à l'avenir |
| 54 | -1 | Dirige bien l'action de son gouvernement |
| 43 | -3 | Est proche des préoccupations des Français |
| 38 | -2 | Dit la vérité aux Français |
| 33 | -2 | Est capable de sortir le pays de la crise |

79

LES FRANÇAIS EN PARLENT

Pour chacun des sujets suivants, dites-moi s'il a animé, cette semaine, vos conversations avec vos proches, chez vous ou au travail ?

79 La crise des migrants.

67 La crise secouant le groupe Volkswagen.

59 La situation politique en Irak et en Syrie.

54 Le parcours de l'équipe de France à la Coupe du monde de rugby en Angleterre.

44 La polémique autour des propos de Nadine Morano sur la « race blanche ».

44 La hausse du chômage en août.

41 Les baisses d'impôts en 2016 annoncées par le gouvernement.

39 La polémique autour des propos d'Emmanuel Macron sur le statut des fonctionnaires.

38 Le projet de rendre obligatoire la déclaration de revenus en ligne.

29 La découverte d'eau salée sur Mars.

24 La campagne pour les élections régionales des 6 et 13 décembre 2015.

44

39

39

L'ANALYSE DE BRUNO JEUDY

L'omniprésence de François Hollande dans les médias, sur le terrain ou sur la scène diplomatique laisse les Français indifférents. L'approbation de son action ne décolle pas et reste stable à 25 %. Son plus mauvais score depuis le début de l'année. Un signe de plus que le président de la République n'imprime pas dans l'opinion et ne parvient toujours pas à renouer une relation avec les Français. Minoritaire dans son camp, il recule de six points auprès des sympathisants du PS (66 % d'approbation). Si 51 % des Français estiment qu'il défend bien les intérêts de la France à l'étranger, cette proportion est en baisse de 4 points, alors même que le chef de l'Etat met le paquet sur les dossiers internationaux.

Rentrée plus compliquée encore pour l'autre tête de l'exécutif. La cote de Manuel Valls recule d'un point (43 %) tandis que 57 % des Français n'approuvent pas son action. C'est son plus mauvais score depuis son installation à Matignon. Le chef de la majorité conserve toutefois une confortable assise à gauche (77 % au PS) et progresse au Front de gauche (+5) et chez les écolos (+5). Pour l'instant, le chef du gouvernement échappe aux dégâts collatéraux des sorties multiples et variées d'Emmanuel Macron. En revanche, le Premier ministre perd de sa singularité auprès de l'opinion. L'analyse de ses traits d'image associés à sa personnalité montre qu'il perd 3 points en tant qu'homme d'avenir et 2 pour sa capacité à dire la vérité. ■ [@JeudyBruno](#)

L'OPPOSITION

L'opposition, incarnée par..., ferait-elle mieux, moins bien, ni mieux ni moins bien, que le gouvernement actuel ?

...LES RÉPUBLICAINS
OCTOBRE 2015 ÉVOLUTION / SEPTEMBRE ...LE FN
OCTOBRE 2015 ÉVOLUTION / SEPTEMBRE

| | | | | |
|-------------------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Mieux | 24 | -4 | 18 | +1 |
| Moins bien | 24 | -3 | 48 | -3 |
| Ni mieux ni moins bien | 52 | -1 | 34 | -3 |
| Ne se prononcent pas | - | - | - | -1 |

Tableau de bord réalisé par Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio, sur un échantillon de 955 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone les 2 et 3 octobre 2015.



François Baroin abat ses cartes. L'ancien ministre de l'Economie a déjà fait son choix pour 2017. Ce sera Nicolas Sarkozy. Pas François Fillon qu'il avait pourtant soutenu lors de la campagne interne à l'UMP en 2012. «Ce qui lui est arrivé est une injustice», estime l'homme aux multiples casquettes. Le maire de Troyes, qui vient d'avoir 50 ans, maintient que ce n'est pas le tour de sa génération (celle des Le Maire, NKM, Bertrand...) et réaffirme sa préférence pour l'ancien

président, alors que la campagne pour la primaire s'emballe déjà. «J'ai envie d'un match retour parce que ça n'a jamais été fait, parce que Nicolas Sarkozy le mérite, parce qu'il n'a pas joué à armes égales en 2012 avec François Hollande», confie-t-il avec une grande franchise. Et le sénateur de l'Aube d'avouer à la fois sa «bienveillance» et son souhait de

patron des Républicains. «Moi, je vais faire une politique de petits cailloux. Je vais écrire des contributions sur la laïcité et deux ou trois choses sur l'économie», avance-t-il. Le chiraquien passe à vrai dire très peu de temps au siège des Républicains où on le voit de temps en temps au bureau politique. **Le maire de Troyes, qui se verrait bien à Matignon en cas d'alternance, se dit en tout cas impressionné par la patience de l'ancien président:** «Je ne ferai pas le quart de la moitié de ce qu'il fait en termes de réunions accumulées. Son approche du temps a changé. Aujourd'hui, il ne ressent plus le besoin de courir à fond sept jours sur sept. Il gère son effort. Il partira donc au dernier moment», assure François Baroin, convaincu que les Français feront la comparaison entre les présidences de Sarkozy et de Hollande. «A ce moment-là, ils réviseront à la hausse le bilan et leur jugement sur Sarkozy.»

En attendant cet éventuel moment, le patron de la puissante Association des maires de France, en pointe contre la politique du gouvernement, s'inquiète d'une primaire qui pourrait, selon lui, «très vite déraper». ■

@JeudyBruno

François Baroin «SARKOZY MÉRITE UN MATCH RETOUR»

Le patron de l'Association des maires de France confirme son soutien à l'ancien président et redoute des dérapages pendant la primaire.

PAR BRUNO JEUDY

«revanche» par rapport à une campagne 2012 dont il n'avait pas vraiment apprécié la tonalité imprimée par l'ex-conseiller Patrick Buisson.

François Baroin ne réclame pour autant aucun poste dans le dispositif du

edf Entreprises

C'est le moment, choisissez **EDF.**

L'énergie est notre avenir, économisons-la!

DÉCOUVREZ NOS OFFRES
DE MARCHÉ EN ÉLECTRICITÉ
ET GAZ

Avec la fin des tarifs réglementés de vente d'électricité et de gaz, les entreprises ayant des sites avec une puissance souscrite supérieure à 36 kVA en électricité ou consommant plus de 30 MWh par an en gaz doivent souscrire une offre de marché avant le 1^{er} janvier 2016. C'est le moment de choisir le bon accompagnement.

edfentreprises.fr

EDF ENTREPRISES INNOVE
POUR VOTRE COMPÉTITIVITÉ

EDF 552 081 317 RCS PARIS, 75008 Paris

Jean-François Copé ne fuit plus les journalistes. Au contraire, lorsqu'il les croise dans les couloirs de l'Assemblée nationale, il leur serre la main. Et leur sourit comme si de rien n'était. Une métamorphose radicale pour l'ex-secrétaire général de l'UMP disparu de la scène politique depuis sa violente mise en cause au printemps 2014 dans l'affaire Bygmalion. Tricard chez les sarkozystes,

Jean-François Copé UNE RENTRÉE SUR LA POINTE DES PIEDS

Après dix-huit mois d'abstinence politique et médiatique, l'ancien patron de l'UMP opère un come-back sans tambour ni trompette. Avec une épée de Damoclès au-dessus de la tête : l'affaire Bygmalion.

PAR VIRGINIE LE GUAY

blackisé chez les fillonistes qui ne lui ont toujours pas pardonné son élection contestée en 2012 à la tête du mouvement, il s'est fait invisible et a appris à raser les murs.

Une période « sombre », « violente » (« J'étais devenu un paria ») dont il sort à grand peine en cette rentrée 2015. La semaine dernière encore, il découvrait que Nicolas Sarkozy l'avait personnellement « chargé » lors de son audition devant les enquêteurs. Pas de quoi, pourtant, entamer son moral retrouvé. « Confiant dans la justice », le député et maire de Meaux, lui-même entendu en audition libre cet été dans ce même dossier, veut croire qu'aucune charge ne sera retenue contre lui. Il n'est, de fait, toujours pas mis en examen. « Les unes après les autres, les accusations portées



Le 30 juin dernier à l'Assemblée nationale.

contre lui tombent », constate un proche, persuadé que la vérité finira par éclater et le laver de tout soupçon.

Entré en « résilience » comme il le dit lui-même, Jean-François Copé, conscient d'avoir eu un « grave accident de parcours », jure qu'il a changé. Qu'on ne l'y reprendra plus. Que le jeu des « petites phrases » et des « attaques personnelles », dont il s'était fait une spécialité, est définitivement révolu. Tout juste s'il qualifie les propos accusatoires de Nicolas Sarkozy d'« inélégants ».

Désormais apaisé (« J'ai revu l'ordre de mes priorités »), Copé, qui effectue régulièrement des immersions dans la société – une journée incognito à La Mie de pain, une association caritative, l'a particulièrement éprouvé – est entré en reconquête. Fin août à Châteaurenard, il tente son retour politique. A huis clos, ce qui explique pourquoi l'événement est passé inaperçu. Des fidèles avaient fait, malgré tout, le déplacement : Michèle

Tabarot, Bernard Reynès, Pierre Charon, Michel Herbillon, Bruno Beschizza. Mardi 13 octobre, il réunira à Paris son club Génération France. A l'ordre du jour : la réforme du Code du travail.

LE JEU DES « PETITES PHRASES », C'EST RÉVOLU, JURE COPÉ

Entre déni et interrogations, Jean-François Copé a choisi d'aller de l'avant. **Le député de Seine-et-Marne fonde également beaucoup d'espoirs sur son livre à paraître, au début de l'année 2016, dans lequel il prônera un calendrier de réformes ultrarapide** (« Si nous gagnons en 2017, nous aurons six mois pour lancer nos mesures ») et le recours aux ordonnances comme en 1958. Cet ouvrage, qui revêtira un caractère personnel, ne dissimulera rien de ses questionnements passés : « Devais-je continuer en politique ? Je me suis vraiment posé la question. » ■

@VirginieLeGuay

L'HYPOTHÈQUE BYGMALION

Pour que s'éclaircisse l'horizon politique de Jean-François Copé, encore faut-il que l'affaire Bygmalion qui l'a mis à terre soit purgée. Pour l'instant, on en est loin. Entendu cet été sous le nouveau statut de « suspect libre », l'ex-patron de l'UMP a assuré n'avoir « jamais eu connaissance » du système de fausses factures mis en place dans son parti qui aurait servi à financer partiellement la campagne présidentielle de Nicolas Sarkozy. « Aux deux policiers qui l'interrogeaient, il a répété avoir découvert les faits dans un article de « Libération » et s'est dit trahi par ses anciens collaborateurs », indique Hervé Temime, l'avocat de Copé. Jusqu'à présent, le député-maire de Meaux n'a pas été à nouveau convoqué : un élément de bon augure, estime M^e Temime. Auditionné lui aussi comme « suspect libre », Nicolas Sarkozy a

une autre vision de l'affaire. Sur la même ligne que son directeur de campagne Guillaume Lambert, il estime impossible que les 18,5 millions d'euros évaporés à l'UMP aient pu servir à alimenter frauduleusement sa campagne. « L'argument d'une campagne qui dérape est une farce », a-t-il déclaré aux enquêteurs. **Le clan sarkozyste pointe du doigt 9 millions d'euros dont les factures n'auraient pas été retrouvées chez Bygmalion. De quoi sous-entendre la constitution d'une possible « caisse noire » qui aurait pu profiter à Jean-François Copé et ses amis.** Cette thèse, a priori peu étayée par les éléments actuels de l'enquête, est vivement réfutée par les anciens dirigeants de Bygmalion. Une expertise comptable réclamée par la justice doit départager les deux camps.

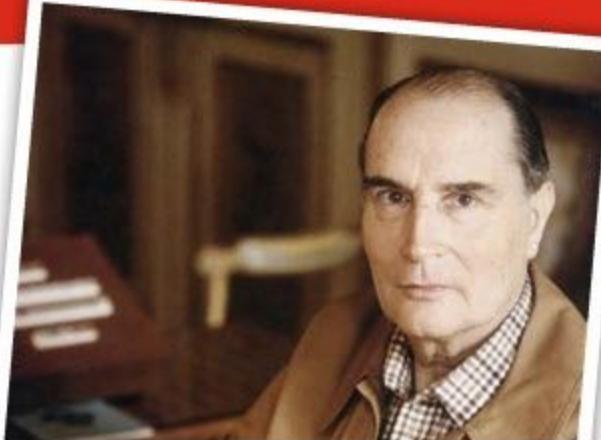
François Labrouillère

« **A**mis socialistes, un dernier mot. Je n'aurai plus autant d'occasions de vous parler.

Prenez garde à votre éternelle tentation des clans, des chapelles, des divisions. Pour l'avenir, faites passer le choix collectif avant les choix individuels ! Vous devez retrouver le chemin du peuple... »

C'est par ces mots que François Mitterrand clôt le dernier Conseil des ministres avant la cohabitation de 1993. Son dernier gouvernement socialiste. Ils sont rapportés par Jean-Louis Bianco, énarque atypique, qui fut son secrétaire général à l'Elysée pendant neuf années, puis deux fois son ministre.

« Mes années avec Mitterrand » (éd. Fayard) racontent moments historiques et petites anecdotes : le directeur de cabinet écrivant en 1981 dans une note que « le blue-jean est fortement déconseillé », les ministres Laurent Fabius et Jack Lang tentant d'évincer le Premier ministre pour parler directement au président, et ces hommes refusant d'être mi-



LES SOCIALISTES RESSUSCITENT MITTERRAND

2016 marquera le centenaire de sa naissance, mais aussi les 20 ans de sa mort, les 35 ans de son accession à l'Elysée et les 70 ans de sa première élection à l'Assemblée.

PAR CAROLINE FONTAINE

nistres – Aimé Césaire, mais aussi Maurice Faure qui, à un nouveau maroquin, préfère une omelette aux truffes en galante compagnie. Jean-Louis Bianco raconte les difficultés de la gauche confrontée à l'exercice du pouvoir – questionnement très actuel ! Car ce livre montre que nos

gouvernements sont sans mémoire et que l'histoire aime à se répéter : politique africaine, montée du FN, nationalisations, terrorisme, amitié franco-allemande, système monétaire européen, droit d'asile, immigration... étaient déjà au cœur de l'ère Mitterrand.

De nombreux livres sont prévus à l'occasion du centenaire de la naissance de Mitterrand. Citons ceux de Michèle Cotta, de son ex-conseillère Laure Adler, de l'historien Eric Roussel, sans compter, bien sûr, le « Dictionnaire amoureux de François Mitterrand », de Jack Lang.

Une demi-douzaine de documentaires sont en préparation. L'Institut François-Mitterrand a préparé une exposition itinérante sur la vie

de l'ancien président, des colloques, des commémorations à Jarnac où il est né et où François Hollande devrait se rendre. Histoire, à un an de la présidentielle, de s'inscrire dans les pas de Mitterrand, l'homme du tournant de la rigueur... ■

@FontaineCaro

EDF Entreprises

Quand vous choisissez un contrat d'électricité EDF, c'est «services compris».

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

OFFRE DE MARCHÉ EN ÉLECTRICITÉ

Avec la fin des tarifs réglementés de vente d'électricité, les entreprises ayant des sites avec une puissance souscrite supérieure à 36 kVA en électricité doivent souscrire une offre de marché avant le 1^{er} janvier 2016. C'est le moment de choisir des offres incluant des services permettant d'assurer le suivi de votre facture d'énergie : espace client, facture électronique, facture regroupée, alertes sur vos consommations et bilan annuel personnalisé.

edfentreprises.fr

EDF ENTREPRISES INNOVE
POUR VOTRE COMPÉTITIVITÉ

EDF 552 081 317 RCS PARIS, 75008 Paris



Le 5 octobre, le patron de l'activité long-courrier d'Air France, Pierre Plissonnier, est évacué après avoir été molesté par des manifestants.

Après des semaines de tensions, ponctuées par un refus des pilotes d'accepter les mesures de la direction, Air France a présenté un « plan B » drastique. Fermeture de 22 lignes d'ici à deux ans et fréquences réduites selon les saisons. Et, surtout, suppression de 2 900 postes, dont 300 chez les pilotes et trois fois plus chez les hôtesses et stewards. Avec, pour la première fois, des licenciements secs. Du coup, le conflit a explosé le jour même de l'annonce, le 5 octobre.

LA GRÈVE DES PILOTES EN 2014 A COÛTÉ 425 MILLIONS D'EUROS

Près de 500 salariés, regroupés devant le bâtiment de Roissy où se déroule le comité central d'entreprise extraordinaire, interrompent la réunion. Et agressent les membres de la direction. Ils hurlent : « A poil ! A poil ! » Prévenu des risques, Frédéric Gagey, patron d'Air France, a été exfiltré juste avant leur irruption. Mais Pierre Plissonnier, responsable de l'activité long courrier, tout

AIR FRANCE UNE VIOLENCE QUI CHOQUE LE MONDE

Deux dirigeants de la compagnie ont été molestés. A moins d'un revirement des pilotes, 2 900 postes seront supprimés.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL ET ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER

comme le DRH du groupe, Xavier Broseta, sont pris pour cibles. Les deux hommes, sous le choc, finissent par sortir du bâtiment, portés par le service d'ordre. Le costume du premier est en lambeaux. Le second, hissé par des gardes du corps par-dessus un grillage pour le mettre à l'abri, est torse nu, cravate tordue autour du cou. Au total, les échauffourées ont fait sept blessés, dont un grave.

Des images d'une rare brutalité qui rappellent la séquestration de cinq managers en 1996, retenus pendant douze heures, molestés et injuriés. Air France accumule les turbulences sociales depuis 2014, année de la plus longue grève de son histoire, menée par les pilotes. Un conflit qui a coûté 425 millions d'euros à la compagnie et accentué ses difficultés, avec une perte enregistrée de 198 millions d'euros l'an dernier. Dix ans plus tôt, au lendemain de sa fusion avec KLM, l'entreprise réalisait 351 millions de bénéfices.

comme Laurent Berger, le secrétaire général de la CFDT. Le Premier ministre Manuel Valls s'est même rendu au siège dès le lendemain. Et il soutient le plan d'Alexandre de Juniac, P-DG d'Air France-KLM, même s'il s'agit de la quatrième vague de suppressions d'emplois en quatre ans. Pour le ministre des Finances Michel Sapin – l'Etat possède 17 % d'Air France-KLM –, « si on ne prend aucune mesure, Air France est dans une très grande difficulté. On vit sur cette image d'une compagnie belle et conquérante. Elle l'est toujours, mais tout a bougé autour ». Pour tenter de trouver une solution, Alexandre de Juniac a proposé, dès le 5 octobre, de reprendre les négociations avec les syndicats, « s'ils sont vraiment prêts à discuter ». En attendant, les rumeurs enfent sur un possible rachat par Lufthansa, dont la marge opérationnelle atteint 2,9 %, soit plus du double de celle d'Air France-KLM. ■

@aslechevallier

CES COMPAGNIES PORTE-DRAPEAUX PASSÉES SOUS PAVILLON ÉTRANGER

Aer Lingus

La compagnie irlandaise est reprise en 2015 par la holding IAG (British Airways, Iberia et Vueling). Montant : 1,3 milliard d'euros.

SWISS

Le transporteur suisse a été racheté par Lufthansa en 2005. Montant : 310 millions d'euros.

Alitalia

La compagnie émiratie Etihad prend, en 2014, 49 % de la compagnie italienne. Montant : 560 millions d'euros.

Austrian

Lufthansa absorbe son rival autrichien en 2009. Montant : 220 millions d'euros.

UNE PIÈCE UNIQUE QUE LES ROMAINS NOUS ENVIENT.

500€*
EN OR PUR
POIDS : 9 G
DIAMÈTRE : 29 MM
TIRAGE LIMITÉ
À 25 000 EXEMPLAIRES



TOUS À LA POSTE PAR TOUTATIS !



FRAPPE LA MONNAIE ET LES ESPRITS

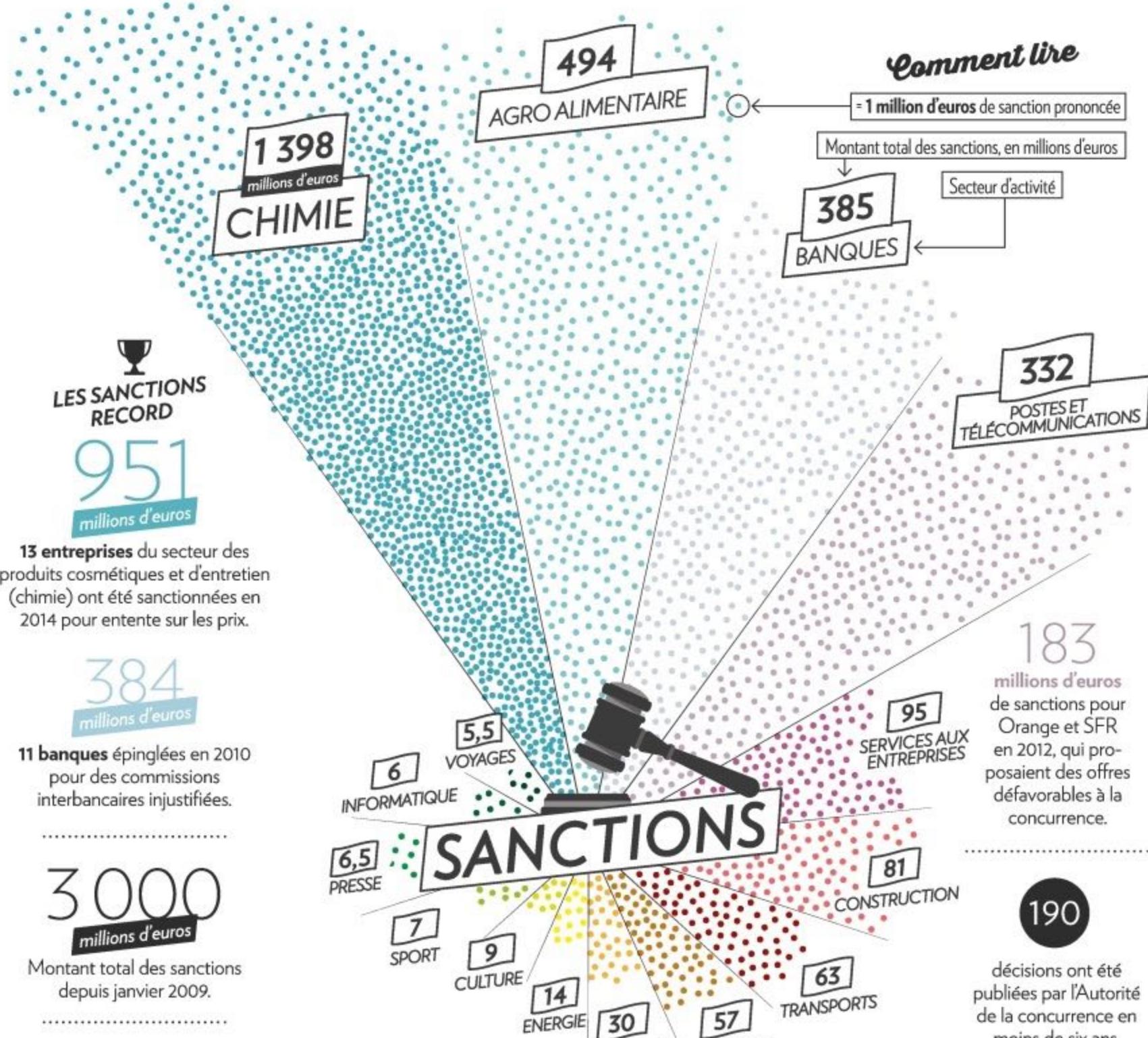


LA POSTE

*Pièce de 500€ or, 999 millièmes. À la Monnaie de Paris, en disponibilité immédiate. Un paiement total vous sera demandé. En bureau de poste, dans la limite des 8 000 exemplaires disponibles en vente par souscription du 28 septembre au 31 octobre 2015. Frais de livraison en supplément : 7€. Ces frais seront offerts en cas de souscription concomitante de plusieurs pièces de 500€ or 2015 (même adresse de livraison). Le paiement intégral des pièces et des frais de livraison éventuels sera demandé lors de la souscription. Les pièces seront livrées par La Monnaie de Paris à l'adresse de votre choix (France métropolitaine uniquement). Offres valables dans une sélection de bureaux de poste, liste disponible sur www.laposte.fr. Photos et taille des pièces non contractuelles. La Poste - Société anonyme au capital de 3 800 000 000 euros - 356 000 000 RCS PARIS - Siège social : 44, boulevard de Vaugirard - 75757 PARIS CEDEX 15. La Monnaie de Paris EPIC - 160 020 012 RCS Paris - Siège : 11 quai de Conti - 75006 Paris - TBWA\PARIS - ASTERIX®-OBELIX® / © 2015 LES ÉDITIONS ALBERT RENÉ/GOSCINNY - UDERZO

CONCURRENCE QUI SONT LES TRICHEURS ?

DataMatch a analysé les décisions de l'Autorité de la concurrence, depuis sa création en 2009, afin d'identifier les secteurs les plus fréquemment sanctionnés pour entente ou abus de position dominante.



MÉTHODOLOGIE L'Autorité de la concurrence mène une action répressive contre les pratiques anticoncurrentielles, ententes et abus de position dominante. Elle peut imposer des sanctions financières ou simplement accepter des engagements de la part des entreprises. Certaines des décisions comptabilisées dans cette page ont fait l'objet de recours.

Source: Autorité de la concurrence. Enquête: Adrien Gaboulaud. Réalisation: Dévrig Plichon.

La réponse

Les entreprises du secteur de la chimie sont de loin les plus lourdement sanctionnées par l'Autorité de la concurrence, condamnées à deux reprises à verser des montants record. L'arbitre français punit plus volontiers les multinationales, surreprésentées dans toutes les décisions aboutissant à des pénalités supérieures à 10 millions d'euros.



PARIS
MATCH

**ABONNEZ-VOUS
et recevez la
LAMPE D'AMBIANCE**

**6 MOIS
26 N°s - 72,80€**

**58,75 €
D'ÉCONOMIE**

**+
LA LAMPE
35,90€**

**49,95 €
au lieu de 108,70***

LAMPE À POSER + ABAT-JOUR

L'objet design incontournable qui apporte à votre décoration d'intérieur une touche d'originalité et d'élégance. Matière : céramique. Couleur : taupe. Dimensions : H 31 x L 27 x P 14 cm.



BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR** à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR lampe.parismatchabo.com OU AU 02 77 63 11 00

OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 72,80€)
+ la lampe (35,90€) au prix de **49,95€ seulement**
au lieu de **108,70***, soit **58,75€ d'économie**.

Mme Mlle Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse :

Code postal :

Ville :

N° Tel :

HFM PMQK5

Mon e-mail :

MLP : J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Ma date de naissance :

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.
*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80€, et la lampe d'ambiance au prix de 35,90€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1er numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, votre lampe d'ambiance. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre 8 324 286 319. Tél : 02 77 63 11 00. *** Version pdf seulement (contenu identique au magazine papier).

**LES PRIVILÉGES
DE L'ABONNEMENT À**

**PARIS
MATCH**

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**
6. Profitez de la version numérique de votre magazine consultable à tout moment sur PC, Mac et iPad***



MATCH SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



— REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ —



match de la semaine**NICOLAS DUPONT-AIGNAN**

« IL EXISTE UN AUTRE CHOIX QUE LE SYSTÈME OU LES EXTRÊMES » 32

AIR FRANCE UNE VIOLENCE QUI CHOQUE LE MONDE 38**DATA CONCURRENCE :**
QUI SONT LES TRICHEURS ? 40**reportages****LA CÔTE D'AZUR** EN ÉTAT DE CHOC 44

Par Jean-Michel Caradec'h

36 QUAI DES ORFÈVRES

LA DOUBLE PEINE D'EMILY 52

Par Arnaud Bizot

RÉFUGIÉS LE FLOT DE L'EXODE 56**BORLOO** L'AFRICAIN 58

De notre envoyé spécial François de Labarre

GUY WILDENSTEIN LE PROCÈS 62

Un entretien avec Dany Jucaud

MONACO : CHARLOTTE PREND LA VIE AVEC PHILOSOPHIE 66

Par Pauline Delassus

TOUS ENFANTS DE L'OGRE **PICASSO** 72

Par Anne-Cécile Beaudoin

SAINT-TROPEZ BATAILLE NAVALE 78**LE CHEVAL** PLUS BELLE CONQUÊTE DE LA FEMME 80

Par Marie-France Chatrier

LOAN CHABANOL UN VRAI CONTE DE FÉES 88

Par Anthony Verdot-Belaval

SOUCHON-VOULZY POUR L'AMOUR DES ENFANTS DE MADAGASCAR 92

De notre envoyé spécial Benjamin Locoge

PORTRAIT CAMILLE BERTHOLLET 98

Par Frédérique Féron

LES STARS DU « VILLAGE FRANÇAIS »
SE DÉVOILENT EN VIDÉO
SUR PARISMATCH.COM.ALAIN SOUCHON ET LAURENT VOULZY
CHANTENT POUR MATCH :
SCANEZ LE QR CODE PAGE 93.EXCLUSIF. LOUIS
SARKOZY A CHOISI
MATCH POUR SA
PREMIÈRE INTERVIEW.
DÉCOUVREZ-LA SUR
NOTRE SITE WEB.VOTRE
MAGAZINE
SUR L'IPAD
PORTFOLIOS,
REPORTAGES,
BONUS VIDÉO
ET AUDIO.RETRouvez les
photos de notre
ambassadeur
@ettisi sur Instagram
@parismatch_magazine

Crédits photo : Vignette de couverture : P. Fanjion/Visual. P. 9 : J. Weber. P. 10 et 11 : J. Weber, DR, Visual. P. 12 : F. Berthier, DR, Visual. P. 14 : DR, H. Paribrun, DR. P. 16 : Abaca, DR, T. Talaber, G. Bartholomew/Wall to wall Media. P. 18 : P. Fouque, DR, D. D. Duncan. P. 20 : M. Lagos Cid, J. F. Grattan/Shoot Studio, DR. P. 22 : F. Berthier, DR. P. 24 à 26 : F. Berthier, DR, J. Camus, T. Lucio. P. 26 et 27 : M. Lagos Cid. P. 29 : Sipa, Visual. P. 30 : N. Alagaz, C. strambo-Badalà, J.P. Pariente, C ; Borlenghi, DR. P. 32 à 40 : Sipa, Starface, B. Giroudon, V. Capman, Abaca, E. Grégoire/Roa, C. Morin/TP3, C. Azoulay, AFP, D. Plichon. P. 44 et 45 : P. Laporte/Nice Matin/PhotoPQR/MaxPPP. P. 46 et 47 : J. GRNT, DR. P. 48 et 49 : JC Magnenet/AFP, JLPPA/Bestimage, E. Gaillard/Reuters. P. 50 et 51 : C. Moreau/Bestimage, A. Canovas, F. Chavarroche/PhotoPQR/Nice Matin/Bestimage. P. 52 et 53 : K. Wandyz, P. 54 et 55 : DR, K. Wandyz, P. 56 et 57 : A. Messins/AFP. P. 58 à 61 : B. Wis, P. 62 et 63 : S. Mické, Agence Recoupe. P. 64 et 65 : S. Mické, B. Klein/Visual, Collection privée Guy Wildenstein. P. 66 et 67 : A. Jerock/Newspictures. P. 68 et 69 : DR, SGP/Bestimage, Junior/Bestimage, F. Castel/Newspictures. P. 70 et 71 : DR, P. 72 et 73 : G. Bensimon, P. 74 et 75 : R. Doisneau/Gamma-Rapho, Succession Picasso 2015/Bibliothèque Nationale de France, Paris, Robert Colescott Estate/Greenville County Museum of Art, Galerie André Ceccato, Zurich, Suisse/ADAGP, Paris 2015, C. Sambo/Collection Particulière, Estate of Roy Lichtenstein, New York/ADAGP, Paris 2015, P. D. Photography/Courtesy of Francesco Vezzi and Almine Rech Gallery. P. 76 et 77 : G. Bensimon, DR, Willy Rizzo. P. 78 et 79 : G. Plisson/Pêcheur d'images. P. 80 à 87 : V. Krassilnikova. P. 88 à 93 : R. Schroeder. P. 94 et 95 : S. Mické. P. 96 et 97 : DR, S. Mické. P. 98 et 99 : P. Petit. P. 100 et 101 : F. Vogel, E. Rondau/JH Editorial, J. Bucha, S. Lavoué/Vedila, L. Autissier, Abaca, DR, R. Duham/EDF. P. 103 : Art Streiber/August/Agence A. P. 104 et 105 : S. Boxal, DR. P. 106 et 107 : B. looss, E. Scorcetelli. P. 108 et 109 : B. looss, E. Scorcetelli, DR. P. 110 : F. Sommet/Folio-id.com. P. 112 : C. Moiret, F. Frogier/D45, JG Barthélémy. P. 114 : DR. P. 116 : Getty Images, DR. P. 118 : Getty Images, E. Bonnet. P. 121 à 124 : DR, Stan Shik, T. Esch, DR, Medronic. P. 128 : JL Atlan. P. 132 : H. Tullio. P. 134 : Nadji, DR.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur dans **LA MINUTE MATCH +**

L'ABONNEMENT

www.parismatchabo.com

LA CÔTE D'AZUR EN ÉTAT DE CHOC

Des flots déchaînés sous un ciel d'apocalypse. Nice, Antibes, Le Cannet..., ces villes synonymes de soleil se retrouvent en proie au déluge dans la nuit du samedi 3 au dimanche 4 octobre. Des orages si violents qu'ils déversent l'équivalent d'un mois entier de pluies automnales. En une demi-heure, le petit fleuve côtier de la Brague double de volume. Partout se forment des

torrents, qui emportent passants et voitures avant de s'engouffrer dans les maisons et les parkings. L'autoroute est coupée, comme l'électricité de 70 000 foyers. Lundi, on déplorait 21 décès, mais, dans les sous-sols, l'eau était si opaque que les pompiers ne voyaient pas les corps. Les climatologues prédisent une multiplication de ce genre de catastrophe et soulignent l'urgence de s'y préparer.

DEUX HEURES DE PLUIES DILUVIENNES AUTOUR DE CANNES ONT SUFFI POUR SEMER LE CHAOS. ET LA MORT

PHOTOS PATRICE LAPORIE



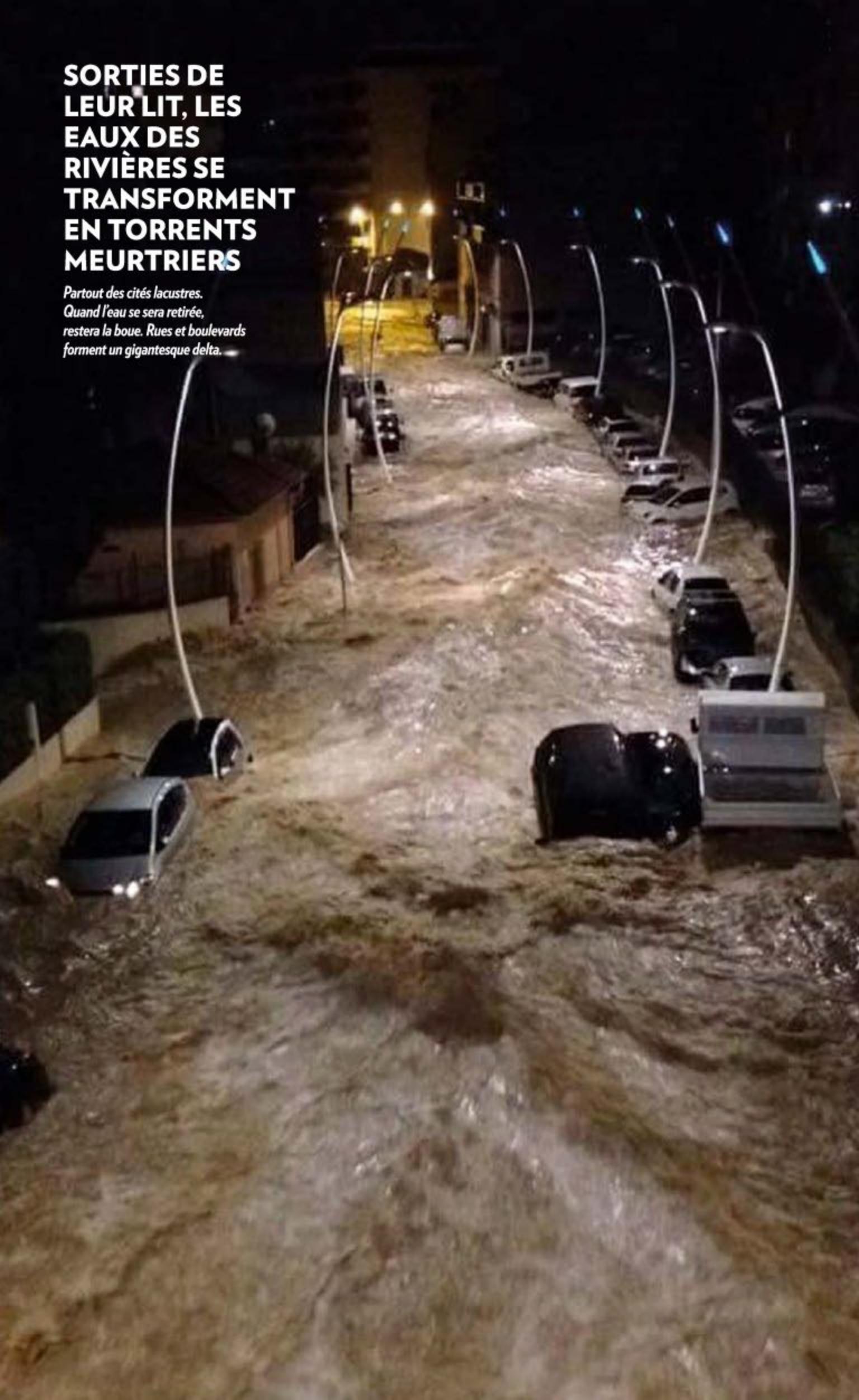
A Antibes, le camping du Pylône, au bord de la Brague. Quelques heures plus tard (en médaillon), le fleuve est déjà rentré dans son lit.



**Dimanche 4 octobre,
1 h du matin.
La boue submerge Antibes**

SORTIES DE LEUR LIT, LES EAUX DES RIVIÈRES SE TRANSFORMENT EN TORRENTS MEURTRIERS

*Partout des cités lacustres.
Quand l'eau se sera retirée,
restera la boue. Rues et boulevards
forment un gigantesque delta.*





Le béton est le principal coupable. La terre吸ore l'eau comme une éponge et en rend peu à peu l'excès. Sur des kilomètres carrés de dalles et d'asphalte, des raz de marée dévalent. Les rivières n'ont plus de berges, elles sont enserrées dans des routes, des zones industrielles et elles débordent. Or, 95 % des habitants de cette partie des Alpes-Maritimes sont regroupés en bas d'un gigantesque toboggan. La loi a commencé à prendre la mesure du risque, en créant des zones dangereuses: les territoires à risque important d'inondation (TRI). Sur la Côte d'Azur, 48 % du bâti est construit en TRI. Un Français sur quatre vit dans une zone inondable.



LE LENDEMAIN, LE RETOUR SUR TERRE N'EST QUE DÉTRESSE ET DÉSOLATION

Dans ce chaos, des enfants sont eux aussi mis à contribution. Ce dimanche, à Biot, l'une des communes des Alpes-Maritimes les plus touchées par les inondations du week-end, les serpillières semblent bien dérisoires.



A La Bocca, un quartier de Cannes, l'eau a presque atteint le plafond. A quelques rues de là, les pompiers ont repêché le corps sans vie d'une femme de 82 ans.



Sur les murs du salon, un trait parfaitement horizontal : le niveau de la montée des eaux.

C'est surtout la terre détrempee que les victimes peinent à évacuer. Elle sent mauvais, s'infiltra partout, fait gonfler les meubles.



Des caravanes juchées jusque dans les arbres. A Biot, trois pensionnaires d'une maison de retraite sont morts d'avoir voulu descendre de leur lit. Près d'un millier d'habitants sont sinistrés.

MARIE PARVIENT À FORCER UNE VOITURE QUI COULAIT ET À SAUVER DES ENFANTS HURLANT DE PEUR ET LEUR PÈRE TÉTANISÉ

PAR JEAN-MICHEL CARADEC'H

Les mots se bousculent sur leurs lèvres, alors que leurs yeux reflètent une même détresse. « Cataclysme. Apocalypse... Chaos... » De Mandelieu jusqu'à Nice et de Biot à Cannes, toute une région s'est retrouvée, dimanche 4 octobre au matin, sous un soleil ironique, plongée dans un décor de science-fiction. « C'était, c'était... le "Titanic" ! » résume Marie, auxiliaire de vie de 32 ans, qui rentrait chez elle la veille, vers 21 heures, dans le vieil Antibes. « J'avais l'impression que toute la ville était en train de couler ! » Et c'était bien le cas.

Comment ne pas évoquer un naufrage en voyant ces parkings, ces tunnels, ces sous-sols envahis comme les cales d'un paquebot par des torrents déchaînés. A Cannes, Biot ou Vallauris, des rues transformées en déversoirs, des vagues qui, comme des tsunamis à l'envers, se précipitent vers la mer depuis les montagnes de l'arrière-pays. Il aura suffi d'un

orage – mais quel orage ! – pour semer la mort et bouleverser des vies, transformant les fiers paysages urbains en longs fleuves de boue d'où émergent les carcasses de voitures les quatre pneus en l'air, des machines à laver tambour battant et des portes de réfrigérateurs béantes. Les scientifiques ont donné un nom à ce phénomène météorologique de pluies brèves

et intenses suivies de crues rapides et dévastatrices : « l'épisode cévenol ». Pour les habitants du territoire martyrisé par cette masse d'air chaud chargé d'humidité venue de Méditerranée, puis qui se refroidit brusquement au contact d'un relief montagneux, « l'épisode » a tout de même duré une bonne heure. « A la mi-temps, on a compris que la partie ne reprendrait plus », confie Alexandre à « Nice-Matin ». Supporter de l'OGC Nice, ce samedi il assistait au match contre Nantes à l'Allianz Riviera. « Le toit du stade dégoulinait d'eau et la pelouse s'est transformée en piscine géante. Les spectateurs se sont précipités pour récupérer leurs véhicules dans l'anarchie la plus totale. Les entrées d'autoroute ont été vite saturées, on avait l'impression que le monde était devenu liquide. J'ai mis dix heures pour rentrer chez moi à Grasse. »

L'orage qui s'est développé à l'est du Var a d'abord longé le littoral des Alpes-Maritimes avant d'exploser au-dessus d'un triangle d'à peine une quinzaine de kilomètres de côté. « Entre 20 heures et 21 heures, il est tombé 107 millimètres d'eau sur Cannes, pulvérisant le record précédent de 70 millimètres », explique le directeur adjoint chargé de la prévision à Météo France. Un phénomène naturel, exceptionnel par son intensité, mais qui n'explique pas, à lui seul, l'ampleur de la catastrophe qui a suivi. « Nous avions anticipé la formation de cet épisode, se défendent les météorologues. Une alerte orange a été lancée dès 11 heures du

matin par Météo France pour le Var et les Alpes-Maritimes. Malheureusement, nos ordinateurs et nos algorithmes ne sont pas encore assez puissants pour prédire et localiser précisément un phénomène d'une telle amplitude. » Une mise au point destinée à clore la polémique naissante sur la responsabilité des prévisionnistes de Météo France, lancée rituellement par certains élus à la recherche de boucs émissaires. « Accuser le baromètre n'a jamais fait baisser la pression », rétorquent les météorologues. Une controverse qui n'explique toujours pas pourquoi le petit fleuve côtier de la Brague, même en crue, ait pu, selon le directeur de cabinet du préfet des Alpes-Maritimes, « submerger les rues de Cannes, Antibes, Mandelieu-la-Napoule, Villeneuve-Loubet et Nice ». Tous les témoignages se recoupent pour décrire les lames successives qui ont envahi les rues des villes avec une telle vitesse que plusieurs personnes se sont retrouvées piégées, au rez-de-chaussée de leur maison, ou dans les parkings où elles s'étaient imprudemment rendues, dans leurs véhicules. Les spécialistes ont baptisé « crues éclair » ces inondations provoquées par des précipitations diluvienues sur des pentes escarpées et des terrains imperméabilisés par l'urbanisation. Elles se traduisent souvent par de lourds bilans, comme déjà à Nîmes en 1988 (11 morts), à Vaison-la-Romaine en 1992 (42 morts), au Grand-Bornand en 1987 (23 morts) ou à Draguignan en 2010 (25 morts)... Les terrains de Jacques Bedel longent la Brague à Antibes et ce pépiniériste a sa petite idée sur les causes de l'inondation : « On a laissé pousser des arbres sur les

Sur les bas-côtés de l'A8 inondée, des camions déblaient les branches qui empêchent l'écoulement des eaux de la Brague, à Antibes, lundi 5 octobre.



Jacques Bedel, pépiniériste, dans sa serre dévastée, à Antibes.

berges du fleuve et on n'a jamais retiré les troncs morts qui encombrent son lit. J'avais prévenu les services d'entretien parce qu'ils m'interdisaient d'entreposer de la terre végétale à proximité. Résultat, pendant la crue, les troncs ont bloqué le pont et l'eau est passée par-dessus l'autoroute ! J'avais 45 centimètres d'eau chez moi : mes plantes sont sur l'autoroute et mes magnolias à 1 500 euros flottent dans le terrain du voisin !»

A proximité, dans le camping du Pylône, à Antibes, envahi en dix minutes par l'eau torrentielle, les vacanciers ont vu caravanes, bungalows et tentes s'en aller au fil de l'eau, obligeant les seniors à des acrobaties d'un autre âge. Celui-ci stoïquement cramponné à un piquet pendant cinq longues heures, ou ce couple sautant du toit de leur mobile home à la dérive sur celui, mieux amarré, d'un voisin. Une Irlandaise de 60 ans n'a pas eu cette chance et a été emportée par les flots sous les yeux de son mari. Quant à la maison de retraite Le Clos Saint-Grégoire à Biot, ce n'est pas le débordement d'une rivière ou d'un fleuve qui l'a envahie, mais une vague d'eau et de boue provenant du canal d'évacuation des pluies. Le bassin de rétention construit à Biot n'a pu contenir la crue.

Malgré les efforts de deux membres du personnel pour sauver les résidents du rez-de-chaussée, trois d'entre eux qui avaient quitté leur lit se sont noyés dans plus de 1 mètre d'eau glacée. A Mandelieu-la-Napoule, les huit victimes sont mortes piégées dans le sous-sol de leur résidence en tentant d'aller chercher leur voiture. La rapidité avec laquelle les parkings souterrains ont été submergés, se remplissant en quelques minutes jusqu'au plafond, donne une idée de la puissance du torrent qui a parcouru la ville.

On peut imaginer le calvaire enduré par ces malheureux en écoutant le récit d'un rescapé, Michel (77 ans) et de sa femme, Ginette, sauvés miraculeusement par la présence d'esprit d'un de leurs voisins, Jean-Luc Duhamel. Le couple s'est fait piéger dans un parking. La situation semble désespérée : Michel est cramponné à un tuyau fixé au plafond et parvient à respirer grâce à la poche d'air qui s'amenuise inexorablement sous la poussée de l'eau. Ginette, qui ne sait pas nager, est cramponnée à son cou. « Si tu me lâches, je lâche moi aussi ! » lui intime-t-il, persuadé qu'ils vont mourir

tous les deux. Dehors, Jean-Luc, qui est déjà parvenu à extirper, à bout de bras, un couple coincé par la force du courant dans la rampe du parking, a entendu les cris de Michel. Impossible de s'aventurer dans ce chaudron bouillonnant qu'est devenue l'entrée du garage, il improvise, fixe une latte de parquet au bout d'une sangle et la lance sur le flot qui s'engouffre encore. « Honnêtement, je n'y croyais plus. » Mais Michel aperçoit la planche et y voit son salut. Il ne reste plus que 10 centimètres sous le plafond. Il s'empare de la latte, la glisse entre ses jambes. « Mort pour mort, on y va ! Tirez ! Tirez ! » hurle-t-il. D'autres voisins ont rejoint Jean-Luc, ils agrippent la sangle et tous ensemble arrachent Michel et sa femme à une mort certaine.

Les actes d'héroïsme, petits ou grands, accompagnent les catastrophes. Comme sur le « Titanic », Marie, à Antibes, s'est précipitée généreusement, en apercevant un véhicule avec à bord, un

Les actes d'héroïsme, petits ou grands, accompagnent les catastrophes

père et ses deux jeunes enfants, moteur noyé, vitres et portes bloquées. Marie, avec l'aide d'un autre automobiliste, parvient à forcer une portière et à sauver les enfants hurlant de peur et leur père tétonisé. C'est sur l'autoroute A8 que le maréchal des logis-chef Eric Sablon et ses cinq collègues, du peloton de surveillance et d'intervention de la gendarmerie, ont sauvé 17 automobilistes en détresse. « Notre mission était d'escorter les supporters du FC Nantes jusqu'au péage d'Antibes pour assurer leur sécurité. » Mais le convoi ne dépassera pas Biot, l'autoroute est complètement inondée. « Le niveau continuait à monter à vue d'œil. On a effectué une reconnaissance, nous avions de l'eau jusqu'à la taille. Les gens étaient prostrés dans leur voiture. On a guidé les adultes dans le courant en portant les enfants dans nos bras. Comme nous n'avions pas de cordes, on a fait une sorte de chaîne de loin en loin pour sécuriser les gens malgré le courant, et les ramener au sec. » La mission des gendarmes se poursuivra toute la nuit. Ce bout d'autoroute devient un point d'accueil pour naufragés. « Il y avait des gens



Dans le parc Marineland d'Antibes, des requins sont morts, mais les otaries ont survécu.

en pyjama, d'autres en caleçon ou pieds nus. Un chiot perdu, et même un cheval. » Comme dans une arche.

Alors que la solidarité s'exerce avec bonheur au sein de la population sinistrée, la politique ne tarde pas à pointer son nez. La visite compassionnelle de François Hollande, dès le dimanche, n'est pas totalement exempte d'arrière-pensées. Quoique le président de la République soit dans son rôle en annonçant « l'état de catastrophe naturelle » qui permet d'accélérer l'indemnisation des victimes, il s'est bien gardé, en revanche, d'aborder la question écologique : une telle catastrophe doit-elle être attribuée au réchauffement climatique, à l'urbanisation à outrance ou à la conjonction de ces deux phénomènes ? A deux mois de la Conférence internationale de Paris sur le climat, il serait temps d'en débattre. ■

Enquête François de Labarre (Alpes-Maritimes),
Gaëlle Legenne.



**ELLE ACCUSE
DES POLICIERS DE
L'AVOIR VIOLÉE AU
36 QUAI DES ORFÈVRES.
DE RETOUR À PARIS,
LA JEUNE CANADIENNE
LES AFFRONTÉ SOUS
LE REGARD PAS
TOUJOURS BIENVEILLANT
DE LA JUSTICE**



PHOTO KASIA WANDYCZ

LA DOUBLE PEINE D'EMILY

Elle voudrait tourner le dos à son cauchemar, à cette nuit maudite du 23 avril 2014. En vacances, elle passait alors la soirée au Galway, un pub juste en face du mythique 36. Elle y rencontre trois agents de la BRI,

qui lui proposent une « visite privée ». Vers 1 heure du matin, le quatuor s'engouffre dans le saint des saints. Une heure plus tard, Emily ressort « en pleurs, échevelée et choquée ». Dans un français bredouillé, elle raconte qu'« on a voulu lui faire des choses », avant de s'effondrer en larmes, affirmant avoir été abusée. Confrontée à ses agresseurs présumés, elle revient sur les lieux. Paris, pour elle, n'est plus une fête.

Le 27 septembre, à Paris, Emily sur le parapet du Pont-Neuf. Derrière elle, le siège de la police judiciaire.

UN JUGE LUI LANCE : « CONVENEZ QUE VOUS AVEZ DES FAIBLESSES, QUE VOUS N'ÊTES PAS PARFAITE »

PAR ARNAUD BIZOT

C'est d'abord une voix. Puissante, elle oscille entre le grave et les accès de gaieté. Elle la trouve « grinçante ». En tout cas, sa voix s'impose, capte l'auditoire, enveloppe l'espace. Au restaurant, d'ailleurs, les gens se retournent. Emily est une jeune femme de 35 ans, expressive, parfois espiègle, attentive, curieuse et sensible. Peu de choses lui échappent et son rire en cascade, franc, entraîne d'autres rires. Puis, soudain, son regard s'éloigne, plongé dans des pensées à l'évidence très sombres. Elle se rappelle, d'un coup, pourquoi elle est de nouveau en France.

Cette fois, sa mère, Jane, l'accompagne. Jane est issue d'une famille suédoise qui émigra au Canada à la fin des années 1920. Son grand-père a trouvé un emploi dans les mines de nickel ; son père a pu faire des études, il a travaillé sur les premiers ordinateurs avant d'enseigner l'économie. Jane, elle, a suivi des cours d'histoire de l'art, puis a été embauchée dans une galerie, avant de dessiner et de fabriquer des bijoux, qu'elle vend aujourd'hui dans une boutique de Toronto. A Paris, elle s'est installée avec Emily dans un petit hôtel proche de la Sorbonne. Elles ont partagé la même chambre, qu'Emily a voulue au rez-de-chaussée et donnant sur la rue : depuis un an et demi, elle est sujette à la claustrophobie, se sent vite confinée. Ainsi, elle n'a pas fermé l'œil de la nuit durant le vol Toronto-Paris. Elle redoutait ces trois jours d'audition et, plus encore, d'être confrontée aux

trois policiers. Revivre des souvenirs qu'elle s'efforce de chasser de sa tête est pour elle une cruelle épreuve. Depuis plus d'un an, au Canada, elle suit en effet une thérapie par l'oubli, l'EMDR, sorte d'hypnose revisitée. A force de mouvements oculaires, de touchers et de sons, le cerveau, à défaut de pouvoir effacer le passé, finit par ne plus souffrir de celui-ci. Alors, peu à peu, l'estime de soi renaît.

Emily a une sacrée présence. Son 1,85 mètre y contribue. Encore sportif, ce corps retient toutefois le poids du stress post-traumatique. Elle s'en fiche, elle ne cherche plus à plaire. Fini, le maquillage, les jupes ou les shorts. Emily s'habille en

Depuis plus d'un an, Emily suit une thérapie par l'oubli. Peu à peu, l'estime de soi renaît

pantalon et veste, ses cheveux blonds ont viré roux clair. Seule petite coquetterie, des chapeaux « charleston », carré court ondulé, qui traduisent sa passion du jazz. Elle a joué de la basse à 7 ans, plus tard de la guitare, dans ses années Bob Dylan et Leonard Cohen, « grand poète avant tout ».

Elle dit consacrer sa vie, désormais, à sa reconstruction. Elle a fait le tri dans ses amis. Exit ces soirées où, résume-t-elle, « on court finalement après des ombres ». Au Canada, les filles boivent comme les garçons, pour lesquels cette attitude, courante et naturelle, n'est pas pour autant un



A g. : au soir de la reconstitution, le 30 septembre, les avocats d'Emily, M^e Mario Pierre Stasi, Sophie Obadia et Marie de Sanderval. Ci-dessus : face au 36, le Galway, pub irlandais dont certains policiers ont fait leur quartier général.

A dr.: dimanche 27 septembre, Emily et sa mère, Jane, dans un restaurant de la place Dauphine. Suivront trois jours de marathon judiciaire. Ci-dessous : avec Zach, son compagnon, rencontré peu de temps avant son voyage à Paris.



blanc-seing. Cette évidence la ramène aux trois jours qu'elle a passés seule à Paris, après la nuit du 23 avril 2014, à la disposition de la justice. Portable saisi, affaires analysées et, le 24, dans la matinée, visite à l'Hôtel-Dieu où un premier médecin a constaté des ecchymoses récentes – genoux droit, cuisse gauche –, des douleurs pelviennes et une lésion traumatique au niveau des grandes lèvres. Un autre, expert psy, a jugé la plaignante crédible. Aujourd'hui encore, le père d'Emily, qui fut seize ans sergent-chef dans un grand commissariat de Toronto, reste perplexe. Impensable pour lui que des policiers puissent faire visiter un commissariat à une femme avec un taux d'alcoolémie aussi élevé, qu'aucun planton ne se soit opposé à ce qu'elle entre, que personne, dans les locaux, n'ait rien vu, rien entendu, rien empêché. Il l'a dit et répété à l'une des deux juges françaises, venue au Canada enquêter sur le passé d'Emily. Familles des deux parents, amis et ex-petits amis ont été entendus.

Emily a quitté relativement tôt le domicile parental, elle a traversé en voiture le Canada en long et en large, car il faut bien connaître son pays avant d'en découvrir d'autres, explique-t-elle, tout comme il faut bien se connaître avant d'envisager «l'autre». Elle a ensuite sillonné les Etats-Unis pendant des vacances, s'est mariée à l'âge de 26 ans et séparée deux ans plus tard. Un second expert psy, canadien celui-là, a estimé, de son côté, que la jeune femme n'était ni une affabulatrice, ni maniaco-dépressive, ni non plus histrionique, ce qui aurait correspondu à un besoin excessif de plaisir.

Lundi 28 septembre, 23 heures. Au terme de dix heures d'interrogatoire et de confrontation avec l'un des deux policiers mis en examen pour viol en réunion et défendu par M^e Sébastien Schapira, Emily, à bout de forces, retrouve sa mère pour dîner. Jane voit tout de suite que sa fille a beaucoup pleuré. Au restaurant, Emily tente de se détendre. Elle observe une scène qui la fait sourire : un petit chien est assis sur un tabouret du bar, le museau collé sur le comptoir. Elle se lève pour le photographier, après quoi elle sort fumer une cigarette, s'assied sur le trottoir et envoie des e-mails à son petit ami et à ses proches. Le lendemain sera encore plus éprouvant. Soucieuses de ne rien laisser au hasard, les deux juges

n'épargnent personne. Ni Emily ni le second policier, défendu par M^e Anne-Laure Compoint. A Emily : « Convenez que vous avez des faiblesses, que vous n'êtes pas parfaite. » Au policier : « Cette jeune femme très ivre, vous l'emmenez au 36 ? Vous ne la déposez pas à un taxi ? » Et sur certains faits embarrassants, notamment des photos effacées et des traces ADN : « Comment voulez-vous qu'on vous croie ? » Ce deuxième jour, Emily doit de nouveau tout raconter. A un moment, suffoquant, elle attrape son sac, se lève en larmes : « Je vous ai ouvert mon cœur, ma vie, et, ici, je me sens comme une criminelle », lance-t-elle avant de quitter le bureau. Ses avocats, M^{es} Sophie Obadia et Mario Pierre Stasi, l'apaisent dans le couloir. Emily ne participera pas à la reconstitution prévue pour le lendemain, mercredi 30 au soir. Trop violent. Et très inédit en matière de viol.

Elle se promènera à Montmartre avec sa mère, histoire de rentrer au Canada sur un meilleur souvenir. Elle n'habite plus à Toronto mais à une heure de là, entourée de nature, avec son petit ami Zach, étudiant. Elle l'a rencontré en 2014, très peu de temps avant son voyage à Paris. Zach a été très discret, il a attendu, sans poser de questions, qu'Emily lui parle. « Ses parents sont tous les deux psys, ils me sont d'une grande aide », explique la jeune femme. Ses parents aussi, qui vivent non loin. « Nous nous sommes rapprochés », dit Jane.

Emily ne participera pas à la reconstitution. Trop violent et inédit en matière de viol

Emily a un nouveau job au sein d'une association qui assiste et soutient des femmes, certaines abandonnées ou abusées, d'autres victimes de violence ou dépendantes de l'alcool ou de drogues. Adolescente, parallèlement à ses études de sciences politiques et de droit, Emily a suivi plusieurs enseignements universitaires de psychologie. Cela la conforte aujourd'hui dans son travail. Le week-end, avec Zach, elle fait du snowboard, part camper ou pêcher. Emily cultive son potager, marche seule, note ce qu'elle ressent dans un journal et écrit des poèmes. Elle ne sort plus du tout. ■





Réfugiés LE FLOT DE L'EXODE

Neuf embarcations de fortune sur la route de Lesbos, en mer Egée, à 11 kilomètres des côtes turques, dimanche 4 octobre.

PHOTO ARIS MESSINIS

A l'approche de l'hiver, ils sont de plus en plus nombreux à débarquer sur les îles grecques depuis la Turquie. Jusqu'à 10 000 personnes par jour sur la seule Lesbos, qui compte 86 000 habitants. Plus d'un demi-million d'arrivées en Europe par la Méditerranée ont déjà été recensées en 2015, dont 70 % de Syriens. Lundi 5 octobre, l'agence de surveillance des frontières Frontex a demandé un renfort de 775 gardes pour aider la Grèce et l'Italie à dénombrer les exilés, en attendant l'ouverture des premiers « hotspots », ces nouveaux centres de contrôle prévus par l'accord du 23 septembre. Selon l'Onu, 200 000 migrants devraient encore atteindre l'Europe par la mer cette année. Et plus de 700 000 en 2016.



BORLOO L'AFRICAIN

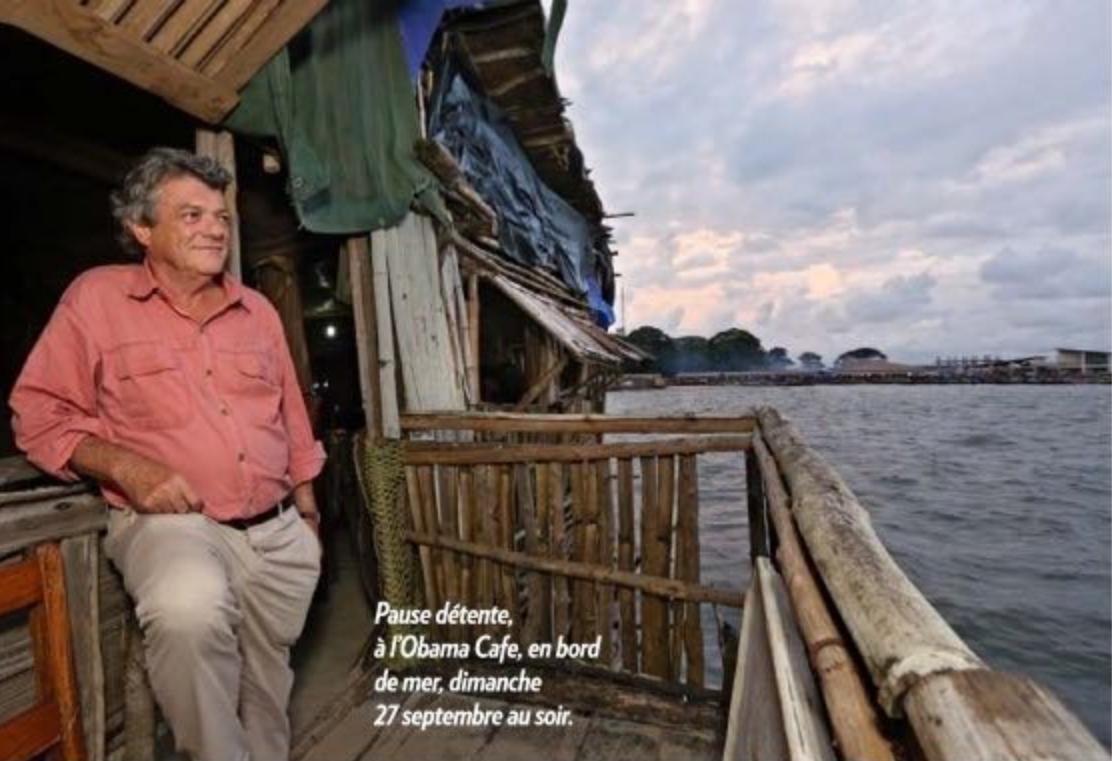
De l'énergie, il en a à revendre. A 64 ans, Jean-Louis Borloo veut résoudre un problème majeur du continent noir : sur un milliard d'habitants, seuls un quart ont accès à l'électricité. Un manque d'autant plus grave que la population aura doublé dans trente ans. À la tête d'un fonds qui porte son nom, l'ex-avocat d'affaires veut créer l'Agence africaine d'électrification. Pour accélérer la construction d'infrastructures, débloquer les financements et donner réellement le pouvoir aux décideurs locaux. Le Français vient de se rendre en Guinée, à l'occasion de l'inauguration d'un puissant barrage, achevé avec un an d'avance. Invité par le dirigeant du pays, Alpha Condé, il l'a félicité pour cette prouesse, «un événement mondial».

L'ANCIEN MINISTRE
S'EST DONNÉ POUR MISSION
D'ÉLECTRIFIER L'ENSEMBLE
DU CONTINENT.
UN RÊVE QU'IL DÉFEND
SUR LE TERRAIN

Loin des ors de la République, échanges simples et chaleureux au marché de Madina, à Conakry, dimanche 27 septembre.

PHOTOS BERNARD WIS





Pause détente,
à l'Obama Cafe, en bord
de mer, dimanche
27 septembre au soir.

JEAN-LOUIS BORLOO « TOUT CET ARGENT PERDU... CE SERAIT TELLEMENT SIMPLE DE FAIRE MIEUX POUR L'AFRIQUE »

INTERVIEW DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL EN GUINÉE FRANÇOIS DE LABARRE

Paris Match. Comment allez-vous ?

Jean-Louis Borloo. Bien. Je me passionne, je m'inquiète, je m'engage pour cette plaidoirie : l'accès à l'énergie et à la lumière pour toute l'Afrique. Je trouve inacceptable que seuls 25 % des Africains aient de l'énergie, car l'énergie c'est l'accès à l'éducation, à l'eau, à la santé, à l'emploi, à l'agriculture, et c'est le droit de vivre dignement chez soi.

Il y a deux ans, vous avez subi une opération importante. Comment avez-vous traversé cette période difficile ?

Ce n'était pas à proprement parler une opération. Une bulle s'est formée avec la famille et les amis très proches. Matin, midi et soir. Jour et nuit. C'était exceptionnellement fort.

Avez-vous eu peur d'y passer ?

Moi, non. Mes proches, oui. Ils sont toujours plus inquiets.

Sont-ils aussi présents aujourd'hui ?

Totalement. Avec ma femme on se parle cinq fois par jour ! Je lui raconte tout. Avec mes enfants, c'est un peu différent. Je leur explique plutôt ce que j'ai vu, appris de tel ou tel pays.

Combien de kilomètres avez-vous parcourus au cours de l'année écoulée ?

Cinq cent mille kilomètres pour rencontrer 43 présidents africains. Tous sont unanimes sur l'urgence d'engager un plan Marshall pour donner l'accès à l'énergie et à la lumière à toute l'Afrique.

Parmi vos très proches, y a-t-il des hommes politiques ?

Le cercle familial est naturellement étanche. Mais je dois dire que, dans cette épreuve, des élus de tous bords se sont montrés formidables. Quand j'ai vu la gentillesse unanime de l'Assemblée nationale après un mot du président Bartolone, j'ai été très ému. Les hommes politiques ont des activités qui fragilisent. Tous les quatre ou cinq ans, il faut tout remettre en jeu. Les politiques sont des gens inquiets qu'il faut sans cesse rassurer.

Le monde politique vous a laissé un bon souvenir...

C'est une longue période de ma vie. J'ai été avocat pendant dix ans ; dans l'industrie pendant dix ans ; la politique a duré vingt-cinq ans. J'ai l'impression que ça a duré dix minutes !

Seriez-vous prêt à y retourner ?

Qu'y a-t-il de plus politique que de réunir des gens autour de quelque chose d'aussi vital que l'électrification de l'Afrique ?

A vous entendre défendre votre projet, on a l'impression de vous revoir, ministre de la Rénovation urbaine, défendre les banlieues...

... Ou le plan de cohésion sociale, ou les services à la personne ! C'est toujours le même principe. Il y a des choses qui ne vont pas. On analyse, on cherche, et on constate qu'on peut faire autrement. Quand Chirac m'a mis au défi de ramener à moins de 8 % le chômage, qui était à 10,2 %, je me suis mis au boulot et nous avons réussi. C'est la même chose pour l'Afrique. J'ai analysé les raisons pour lesquelles ce continent connaissait un tel retard d'accès à l'électricité et à la lumière, alors qu'en même temps 800 millions de portables s'étaient vendus en six ans : financements épargnés, absence de fonds propres, etc. Un plan méthodique peut permettre 100 % d'accès à l'énergie. C'est l'intérêt de l'Afrique, c'est l'intérêt de l'Europe, c'est l'intérêt du monde. D'autres y ont pensé avant vous !

Tant mieux ! La seule question est le passage à l'acte. Les chefs d'Etat africains se sont réunis. Maintenant, l'heure est à la réponse. Les Européens, les Américains, le Japon, la péninsule arabique, bref, les émetteurs de CO₂ qui, de surcroît, craignent une grande immigration africaine vont-ils soutenir ce plan ou se défausser ? C'est moins compliqué que de construire un sous-marin nucléaire ou d'envoyer quelqu'un sur la Lune !

Ceux qui arrêtent la politique ont plutôt tendance à vouloir monétiser leur carnet d'adresses en faisant du lobbying, du consulting, des conférences... Pas vous ?

En général, la sortie de la vie politique est très mal vécue. C'est plutôt un moment de désespoir. Je ne parle pas pour deux ou trois figures connues, mais pour les 500 ministres des quinze dernières années ou les milliers d'élus battus ! Pour ma part, j'étais très heureux de quitter la politique. Je l'ai fait volontairement. J'ai aimé cette mission. Et, aujourd'hui, je suis passionné par ce que je fais.

N'est-ce pas aussi du lobbying déguisé ?

On peut appeler ça du lobbying pour les populations du continent africain ! Mais, pour répondre à votre question, je suis bénévole, et une fois le projet abouti, je m'effacerai, car c'est un projet africain. **Quand Alpha Condé, le président de la Guinée, vous qualifie de "rêveur", cela vous fait plaisir ?**

Oui, parce qu'il précise que ce sont les rêveurs qui font avancer le monde.

Donner un coup de main aux Africains, se mettre à leur disposition pour que le continent soit équipé, c'est un rêve ! C'est aussi répondre à un besoin connu depuis longtemps. Je me contente de mettre des mots et une méthode sur cette urgence. Je m'abstiens de leur faire la morale. Les chefs d'Etat africains en ont plein le dos qu'on leur fasse la morale alors qu'ils dirigent des pays avec un tel choc démographique, cinq fois plus d'habitants en cinquante ans, dans des conditions extrêmement difficiles. Il faut voir la manière dont m'ont reçu les chefs d'Etat africains : Macky Sall [Sénégal], Alassane Ouattara [Côte d'Ivoire], Ali Bongo [Gabon], Robert Mugabe [Zimbabwe], et l'accueil du président Jacob Zuma [Afrique du Sud]. Nous étions chez lui en famille, un dimanche, jour de son anniversaire. Une telle gentillesse...

Concrètement, en quoi a consisté votre travail pendant les dix derniers mois ?

Etablir un diagnostic et dresser une proposition commune qui, aujourd'hui, tient sur deux pages, votée par l'Union africaine.

A quelle conclusion arrivez-vous ?

L'actuelle aide au développement est aveugle et dispersée. Il faut un objectif clair et défini avec un suivi et une traçabilité. Sans stratégie de développement, les grands discours accourent d'une souris.

La prochaine étape ?

Ce sera le tour des puissances occidentales, des principaux émetteurs de CO₂. Je pense particulièrement au président François Hollande, qui va jouer un grand rôle d'impulsion avec la Cop21. Il est informé de toutes les étapes de mon projet, tout comme l'opposition. J'informe aussi les réseaux diplomatiques français qui m'ont aidé. Il faut bien comprendre qu'il y a une convergence entre les enjeux climatiques, de développement, et les enjeux de migration. Tout est lié. Accueillant la Conférence de Paris sur le climat, le président de la France a l'occasion de porter, de défendre et d'obtenir un accord. C'est une opportunité historique. Le texte est prêt. La question est posée par tous les Etats africains et le Parlement panafricain, représentant plus d'un milliard d'habitants. La réponse est dans le camp européen.

Selon vos calculs, combien faut-il mettre sur la table ?

Pour passer de 25 à 100 % d'accès à l'énergie et à la lumière, les projets sont disponibles et les financements internationaux aussi. Comme pour l'achat d'un logement, il ne manque que l'apport, de 15 à 20 %, ce qui représenterait de 4 à 5 milliards de dollars par an pendant dix ans. Soit vingt fois moins que les promesses de 100 milliards de dollars des différentes conventions de l'Onu. Vingt fois moins mais en vrai, en concret et en efficace.

Vous en revenez au système de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine ?

Exactement ! Je mets en place une structure. Celle-ci sera gérée par les Africains, pour les Africains.

« La structure mise en place, je me retirerai. Je serai l'ami auquel on demande conseil »

Quel serait votre rôle ?

Comme je vous l'ai dit, une fois la structure mise en place, je me retirerai. Je serai l'ami qu'on appelle pour lui demander conseil !

Il y a quelques jours, vous avez perdu votre mère. Une nouvelle épreuve pour vous...

Pendant deux semaines, je n'ai pas voyagé pour rester auprès d'elle. Nous étions tous là pour l'accompagner. Elle nous a dit : « Je vous aime, mais le moment est venu. Je vais rejoindre votre père et le Seigneur. » Elle s'est endormie très

1. Près du barrage hydroélectrique de Kaléta, lundi 28 septembre : « Oui, l'Afrique s'est organisée, oui, elle est prête. »
2. Juste avant son discours, retrouvailles avec Alpha Condé, président de la Guinée, un « frère » pour Jean-Louis Borloo.
3. Le lendemain matin, avec le chef d'Etat dans son bureau, au palais présidentiel.



doucement et nous a quittés. La messe était très gaie. Elle a passé trente ans de sa vie aux conférences Saint-Vincent de Paul, sillonnant l'Afrique, Madagascar et l'Amérique du Sud. Voilà, c'était simple et c'était bien.

Suivait-elle votre projet africain ?

Toute la famille le suit.

Un jour, vous les avez réunis pour leur dire : « Voilà, je vais électrifier toute l'Afrique... »

Non, pas du tout. Cela s'est fait plus naturellement, après le premier entretien avec Denis Sassou Nguesso [président du Congo-Brazzaïville], celui pendant lequel il m'a dit : « On va encore nous en raconter des tonnes pour 2030, mais rien pour l'immédiat ! »

Comment l'idée de cet entretien vous est-elle venue ?

Elle trottait déjà dans ma tête. Je me suis intéressé à l'Afrique pendant six ans. En 2009, on a présenté un premier plan Justice-Climat pour doter les pays les plus pauvres en électricité avec un « fonds climat » installé à Séoul. Promesses de dons non honorées, frais de fonctionnement, absence de stratégie claire... l'exemple de la grande confusion internationale qui désespère les citoyens de bonne foi.

La semaine dernière, vous avez assisté à l'inauguration du plus gros barrage hydroélectrique de Guinée, preuve que les choses bougent.

Un événement mondial, je le répète. En moins de cinq ans, ce projet a permis de fournir en électricité 4 millions de personnes et de faire passer de 25 % à 50 % l'accès à l'énergie des Guinéens... Je remercie le président Alpha Condé de démontrer que c'est possible ! ■ 



*Guy Wildenstein, 69 ans,
dans les réserves de sa galerie de
la 64^e Rue, à New York.*

PHOTO SÉBASTIEN MICKE

GUY WILDENSTEIN



LE PROCÈS

LE FISC FRANÇAIS RÉCLAME 600 MILLIONS D'EUROS
À L'HÉRITIER DE LA PLUS CÉLÈBRE DYNASTIE DE MARCHANDS D'ART.

POUR LA PREMIÈRE FOIS, EN EXCLUSIVITÉ, IL S'EXPLIQUE

C'est une des plus belles réserves privées du monde de l'art. Elle fait rêver les amateurs, les professionnels, et même les fonctionnaires du fisc. Les Wildenstein, c'est d'abord le nom d'une dynastie connue dans le monde entier pour la valeur des tableaux qui ont été accrochés dans ses vitrines comme pour ses catalogues raisonnés, les expertises qui permettent d'authentifier une œuvre. Il y a longtemps que cette maison fondée après la guerre de 1870 n'est plus exclusivement française. Né aux Etats-Unis, Guy dirige aujourd'hui la galerie de New York qui a pris le relais de celle de Paris. Mais c'est à Paris qu'à la suite d'une dispute successorale il va devoir affronter ses juges. En janvier 2016, débutera le procès consécutif à l'un des plus lourds redressements fiscaux de l'histoire : 600 millions d'euros.

GUY WILDENSTEIN “ON ME REPROCHE MON AMITIÉ POUR NICOLAS SARKOZY, MAIS JE N’AI JAMAIS DÉCROCHÉ MON TÉLÉPHONE POUR DEMANDER LA MOINDRE FAVEUR”

UN ENTRETIEN À NEW YORK AVEC DANY JUCAUD

Cet Américain de naissance est l'illustration parfaite de la bourgeoisie française. Personnage d'un autre siècle, aussi discret qu'érudit, avec son costume cintré et ses bonnes manières, Guy Wildenstein a représenté les Français de Washington à l'Assemblée des Français de l'étranger durant dix-sept ans. C'est en 1980 qu'à la demande de son père, Daniel Wildenstein, il s'installe à New York pour s'occuper de la galerie fondée par son grand-père, dont il devient président en 1990. Après la mort de son père, le 23 octobre 2001, puis celle de son frère aîné, Alec, en 2008, Guy Wildenstein se retrouve, à 62 ans, héritier de la plus grande dynastie de marchands d'art du XX^e siècle, longtemps restée une des plus secrètes de la planète. Lourd héritage pour celui qui rêvait, enfant, de devenir acteur «pour faire rire les gens».

En janvier 2016, Guy Wildenstein sera jugé pour fraude fiscale et blanchiment de fraude fiscale. Le tribunal devra décider si, à la mort de son père, il aurait dû joindre à l'actif successoral les biens figurant dans des trusts. L'administration lui réclame 600 millions d'euros ! Pour la première fois, Guy Wildenstein s'explique et lève le voile sur la bataille judiciaire qui l'a opposé pendant sept ans à Sylvia, la veuve de son père.

Paris Match. Jusqu'au divorce très médiatisé de votre frère avec Jocelyne, en 1998, on ne savait presque rien sur votre famille...

Guy Wildenstein. Nous avons toujours été des gens très discrets. Mon père

n'était pas un mondain, je ne le suis pas non plus, au point que pratiquement personne ne sait à quoi ressemble ma femme... Sur les très rares photos de nous qui circulent dans la presse, on m'en attribue généralement une autre !

Comme dans l'affaire Bettencourt, tout part d'une brouille familiale. Afin de lui éviter d'avoir affaire au fisc, vous auriez fait signer à votre belle-mère, Sylvia, des papiers pour qu'elle renonce à sa succession.

C'est archifaux ! Quand mon père est mort, le gouvernement français a immédiatement contesté sa résidence suisse. Les avocats de mon père nous ont dit que, dans ces conditions, il serait préférable, si Sylvia voulait rester en France et ne pas avoir de difficultés, qu'elle renonce à sa succession. Ce que je lui ai dit, en revanche, c'est que nous avions des problèmes de liquidités pour payer le fisc, qui nous réclamait une somme très importante. J'ai d'ailleurs été obligé de faire un emprunt à une banque. La succession, nous l'avons réglée sous forme de dation des marbres de la laiterie de Rambouillet, une œuvre qui nous appartenait, à mon frère et à moi.

Vous entreteniez d'excellents rapports avec votre belle-mère. Pourquoi n'avez-vous pas passé un accord avec elle pour éviter que les choses s'enveniment ?

La mort de mon père a été un tremblement de terre. Mon frère et moi étions désemparés. Je reconnais que j'aurais dû prendre plus de temps pour lui parler, mais son avocate, M^e Dumont-Beghi, s'opposait à toute possibilité de rencontre. Sylvia n'a pu voir Alec lorsqu'il était sur

son lit de mort. Quand papa nous a demandé, à Alec et à moi, de verser à Sylvia une rente annuelle, il a voulu qu'elle soit nette d'impôts car, disait-il, elle était incapable de s'occuper d'argent. **Vous lui auriez proposé 100 millions de dollars pour solde de tout compte...**

Faux ! Je ne sais pas où je les aurais pris. La cour d'appel lui a accordé 15 millions d'euros de provision, mais à sa mort elle était ruinée. Je n'ai pas de preuves mais je ne pense pas qu'elle ait eu la totalité de cette somme... On est allé jusqu'à raconter que je refusais qu'on enterre Sylvia dans le caveau familial. Comment peut-on dire une chose pareille !

Le 24 janvier 2013, vous avez été mis en examen pour fraude fiscale et blanchiment d'argent. La succession de votre père est très complexe et les enjeux, considérables. Avait-il laissé un testament ?

Non. Mon père ne me parlait jamais de ses affaires, il ne lui serait pas venu à l'idée de me demander conseil pour gérer sa fortune ou disposer de ses biens de son vivant. Je savais qu'il avait fait des trusts mais il ne m'a jamais informé du détail. Je ne suis ni un fiscaliste ni un financier. Tout l'aspect juridique, c'était lui, car ce n'est pas mon fort et il le savait.

Saviez-vous qui étaient les bénéficiaires de ces trusts et ce qu'il y avait dedans ?

Je ne l'ai appris qu'à sa mort. En 2009, la cour d'appel a déclaré que l'évasion du patrimoine dans les sociétés étrangères et dans les trusts était une tradition familiale chez les Wildenstein... Comme vous pouvez le constater, j'ai rompu avec cette tradition car je n'en ai jamais fait.



Sylvia, paraît-il, n'aurait pas été au courant de l'existence du "Sylvia trust" dont vous étiez bénéficiaire, ainsi que votre frère et vos enfants. Ce trust compte 19 Bonnard destinés à payer ses frais médicaux ainsi que sa rente annuelle, au cas où vous ne pourriez plus la garantir...

Sylvia était parfaitement au courant de son existence. C'est sa sœur, Tamara Eskenazi, professeur de théologie à Los Angeles, qui en était protectrice. Mais, après un procès, elle a dû démissionner. **Contrairement aux pays anglo-saxons, les trusts familiaux, en France, sont considérés comme des donations. Pourquoi ne les avez-vous pas déclarés au fisc à la mort de votre père, et n'avez-vous déclaré que 41 millions de dollars alors que son patrimoine serait de plusieurs milliards?**

Dans sa succession de 2002, nous avons déclaré ce qui lui appartenait en propre à sa mort : sa collection de tableaux, aujourd'hui en France, et qui, depuis, a été saisie ; sa propriété de l'Essonne, en respectant à la lettre les conseils de mes avocats et fiscalistes, qui ont d'ailleurs été validés par la Cour de cassation à deux reprises. Les juges me reprochent une fraude fiscale pour non-déclaration des biens qui figurent dans ces trusts, mais il

n'existe, à l'époque, aucune législation qui imposait de les déclarer.

Liouba, la seconde épouse de votre frère, n'ayant pas obtenu ce qu'elle espérait à sa mort, s'est constituée partie civile. Vous n'avez décidément pas de chance avec les femmes!

Liouba a pris la succession de Sylvia, mais Sylvia avait une certaine légitimité à mes yeux, qu'elle n'a pas.

Votre patrimoine a longtemps échappé à l'impôt. Bercy aurait fermé les yeux en raison de votre amitié avec Nicolas Sarkozy et de votre qualité de donateur de l'UMP...

Je déifie quiconque de dire que j'ai décroché une seule fois mon téléphone pour demander la moindre faveur à qui que ce soit ! Lorsque je levais des fonds pour la campagne, je le faisais officiellement, sous forme de chèques, jamais à mon nom, et je les transmettais religieusement à qui de droit. La fraude fiscale est un des rares délits où le procureur ne peut pas saisir un juge sans plainte de la victime. Le conseil de Sylvia a écrit au ministre du Budget pour lui demander de porter plainte contre moi. Ce que François Baroin, ministre du Budget de Nicolas Sarkozy, a fait deux jours avant de quitter son ministère. Sarkozy m'a

élevé au grade de commandeur de la Légion d'honneur en 2009, mais c'est Mitterrand qui m'a décoré le premier. **Etes-vous toujours en contact avec Nicolas Sarkozy ?**

Si c'est un crime d'être sarkozyste, alors je suis coupable ! J'ai toujours considéré que Sarkozy était le seul qui avait une trempe d'homme d'Etat.

Le commerce des œuvres d'art reste le dernier marché non régulé du business mondial...

A l'époque de mon père, c'était la tradition de payer en liquide, sans doute un souvenir de la guerre. Aujourd'hui c'est révolu, les normes antiblanchiment imposent des règles très strictes sur le commerce des œuvres d'art. Les transactions sont transparentes et traçables. Lorsque j'achète un tableau, je paie par chèque pour laisser des traces. Exceptionnellement, je fonctionne à la parole donnée avec quelques anciens clients.

N'y a-t-il pas un conflit d'intérêts entre l'expert et le marchand ?

On a dit beaucoup de mal de nous, entre autres que nous utilisons le Wildenstein Institute pour forcer les gens à vendre leurs tableaux. On ne s'est jamais servi de l'institut pour obtenir quoi que ce soit. On nous a accusés aussi d'avoir dans nos coffres des tableaux volés par les nazis. Cela nous a fait du tort. Ce qu'il faut savoir, c'est comment et pourquoi ces tableaux se sont retrouvés dans nos coffres.

Votre père, votre grand-père et votre arrière-grand-père sont restés marchands de tableaux jusqu'à leur mort. Est-ce votre intention ?

De la religion à ma façon de m'habiller, je suis très traditionaliste. Mais, pour la première fois, je vais rompre avec ce que faisaient mes ancêtres : j'ai décidé de ralentir la vente de tableaux pour me consacrer davantage à la recherche et à l'élaboration de catalogues raisonnés. Je suis en train d'en faire un avec Jasper Johns.

Est-ce que l'un de vos quatre enfants va reprendre le flambeau ?

L'aînée de mes filles, Vanessa, s'impliquera sûrement dans le projet de l'institut. **Beaucoup de riches familles attendent avec inquiétude le verdict de votre procès. Avez-vous peur de servir d'exemple ?**

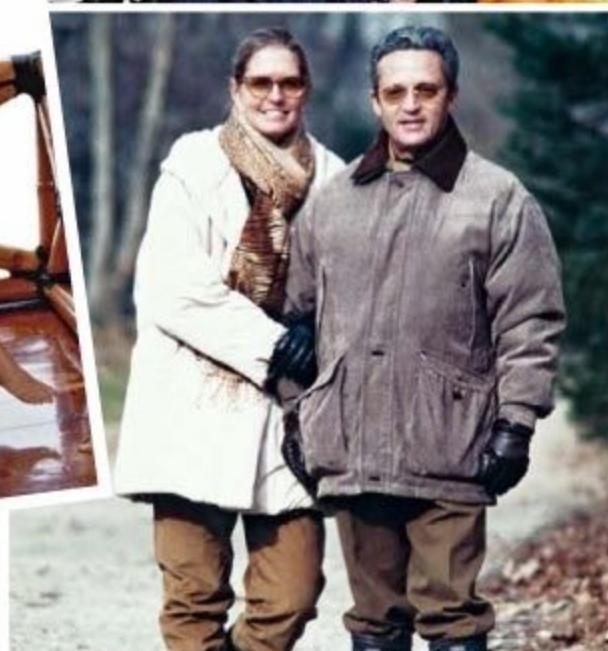
Surtout d'être un bouc émissaire ! Je vis depuis des années des événements qui me dépassent. J'irai à mon procès en espérant que la justice française sera une vraie justice, et qu'elle ne sera influencée ni par les médias ni par l'ambiance politique. ■

Au prix de Diane Hermès, à Chantilly, Alec Wildenstein, le frère de Guy, entre Sylvia, la veuve de leur père, et sa femme, Liouba.

Les quatre enfants de Guy : Vanessa, qui devrait prendre sa suite à la tête de la galerie d'art, David, Olivia et Samantha.



Guy Wildenstein et sa femme, Kristina. Ils sont mariés depuis trente-sept ans.





CHARLOTTE

prend la vie avec philosophie

Ils fascinent autant qu'ils intriguent. Les origines, le parcours, tout sépare l'héritière et le trublion. Cela aurait pu entraver leur histoire. Ils en ont fait une ligne de conduite. Depuis leur coup de foudre en 2011, Gad et Charlotte ont décidé de s'aimer de loin. Façon XXI^e siècle, en cultivant l'indépendance... et la passion, «ces moments auxquels on se laisse aller, très destructeurs, mais aussi porteurs d'énergie», telle que la définit la fille de Caroline. De quoi donner matière à réflexion lors des prochaines Rencontres philosophiques de Monaco, un événement initié par Charlotte et dont la première édition, le 15 octobre, aura pour thème l'amour.

**PENDANT QUE
GAD PARCOURT LE MONDE
POUR SA CARRIÈRE,
CHARLOTTE LANCE
DES SÉMINAIRES CONSACRÉS
AUX GRANDS PENSEURS**

Un couple en vue. Gad et Charlotte, le 25 juillet lors du mariage de Pierre Casiraghi et Beatrice Borromeo, en Italie.

PHOTO ARNOLD JEROCKI



Maternelle, avec Raphaël, le 31 juillet en Italie.



« Ce n'est pas ce dont on hérite au départ qui fait une vie, confiait Charlotte en 2011. Une vie, ça se construit. » De toutes les leçons qu'elle a reçues, c'est d'abord celle de sa mère, Caroline, et de sa grand-mère Grace que cette bonne élève a voulu retenir : de l'audace et un goût pour l'action qui, pour elle, ont valeur de modèles. Charlotte trace sa route. Avec fidélité, quand elle transforme ses enthousiasmes d'adolescente, l'équitation et la philosophie, en engagements personnels. Avec détermination, lorsqu'il s'agit d'imposer ses choix de femme amoureuse : elle est la première Grimaldi à être mère sans porter d'alliance à son doigt. En décembre, Raphaël Elmaleh fêtera ses 2 ans.



Choisie par Gucci, dont elle est l'un des visages. Ici, lors du défilé à Milan, entre Marco Bizzarri, P-DG de Gucci, et Salma Hayek, le 23 septembre.

A dynamic photograph of a woman in equestrian gear, including a dark velvet helmet and a dark blue competition jacket, riding a dark brown horse. She is captured in mid-air, leaning forward with her right arm raised in a triumphant fist pump. Her smile is wide and joyful. The background is a blurred green field, suggesting motion and an outdoor competition setting.

**ÉGÉRIE DE
MODE, CAVALIÈRE,
MÈRE ATTENTIVE,
LA DIPLOMÉE DE
LA SORBONNE MÈNE
TOUT AU GALOP**

Compétitrice, lors du Paris Eiffel Jumping, le 5 juillet.

A LA VEILLE DE SES 30 ANS, CHARLOTTE DIT ADIEU À L'ENFANCE À COUPS DE CRAVACHE ET DE DIALECTIQUE

PAR PAULINE DELASSUS

Une famille presque comme les autres : Charlotte, Gad et Raphaël, dans les rues de Saint-Tropez le 5 juin 2015.



ien ne finit pour eux à Capri où ils ont choisi de passer l'été. Un mois d'août en famille au bord de la Méditerranée, presque une habitude pour Charlotte et Gad qui retrouvent la baie de Naples pour la deuxième année consécutive. Leur fils, Raphaël, a désormais l'âge des bains de mer et des châteaux de sable. Régine et David Elmaleh font partie du voyage, ainsi que le premier fils de Gad, Noé. La petite bande se balade dans les ruelles, au milieu des touristes. On déguste des pizzas en terrasse, on va faire la fête dans la réputée taverne Anema e Core. Assis près de la scène occupée par les musiciens, le couple se lève pour se lancer dans une ronde au son d'une mandoline ; les autres suivent. Célèbre dans ce pays, qui est celui de sa famille paternelle, parlant couramment l'italien, Charlotte leur sert de guide. C'est elle que les passants reconnaissent, et non Gad qui en profite pour jouer au garde du corps. Chevalier servant et amuseur public, il fait rire Charlotte, lui apprend l'improvisation, un art de vivre auquel rien ne l'a préparée.

De quinze ans son aîné, Gad est un autodidacte qui a toujours choisi sa vie. Il a quitté son pays, pour la première fois à 16 ans, âge auquel elle oscillait entre Londres, Paris, New York et Rio. Né au Maroc, il est fils de parents commerçants et bourgeois ; elle a vu le jour à Monaco, enfant de la jet-set internationale. Il a l'instinct de la comédie ; elle a appris les Belles Lettres. Mais quoi de plus séduisant qu'un self-made-man quand on a tout reçu à la naissance ? Pourtant, ils ont des points communs. S'il a choisi la scène, elle ne peut pas y échapper. Gad a peut-être cherché les applaudissements ; Charlotte a appris à marcher sur les tapis rouges. Un héritage pour chacun : le père de Gad était déjà comédien-mime quand la grand-mère de Charlotte a gagné un Oscar. Leur volonté de réussir, leur énergie pour réaliser leurs projets sont de la même veine. « Je pense que la clé d'un rapport amoureux durable, c'est quand les deux ont la passion ensemble du vrai, de la vie », disserte Charlotte dans « Phi-



Entouré de son équipe,
Gad, à la sortie de son spectacle
en anglais, au Joe's Pub,
à New York, le 4 octobre.

losophie magazine», à qui elle vient d'accorder un entretien croisé avec le philosophe André Comte-Sponville. Ce «vrai» peut être compliqué à partager lorsque l'on vit si souvent éloignés.

L'histrion et la philosophe forment l'un de ces couples modernes, unis par la passion commune mais éloignés par les inclinations respectives. Leurs différences les rapprochent, leurs parcours les séparent. Quand la compétition emmène Charlotte sur les routes des concours hippiques, les tournées occupent Gad sur un autre circuit, celui des salles de spectacle, partout en France, et actuellement aux Etats-Unis où il se lance dans le stand-up en anglais. Pour se retrouver, restent les vacances et les sorties publiques, le mariage de Pierre, frère cadet de Charlotte, un gala contre le sida... des apparitions sous les flashs, maîtrisées jusqu'au bout de leurs luxueux souliers, mais trop rares pour arrêter les rumeurs. Alors, ensemble ou séparés ? Un peu les deux, sans doute... Le problème occupe les fans du comédien autant que les habitants du Rocher. Quand Gad s'absente, Charlotte n'a pas le temps de s'ennuyer. Ainsi, cette année, elle lance les Rencontres philosophiques de Monaco, «des conférences gratuites et ouvertes à tous», expliquait-elle en juin, lors d'une conférence de presse à Paris. Chignon sage et chemisier blanc, Charlotte a des airs de collégienne quand elle présente son grand projet. «Lorsqu'on a une passion, on a envie de la transmettre.» L'étape est cruciale dans la vie de celle dont on connaissait surtout les talents de cavalière.

Mais la sportive a toujours eu de l'esprit et le désir de s'accomplir. Il lui faut sauter les obstacles sur le paddock autant que dans les amphithéâtres. Tenir en haut d'une monture, débattre avec les

plus aguerris, mordre la poussière et s'in- terroger sur le sens de l'existence. L'art équestre occupe ses jambes, les sciences humaines font tourner ses méninges. Charlotte a besoin d'une carrière multiple. Amazone philosophe, athlète théoricienne, la voilà qui s'élance. Seule ascension possible lorsque l'on est si bien née, l'émancipation. L'indépendance – cette condition du bonheur –, elle la gagne à coups de cravache et à force de dialectique. A un an de son 30^e anniversaire, Charlotte anticipe un virage important, un cap symbolique, étape supplémentaire vers la sagesse, cet objectif propre aux penseurs. Qui pourrait lui demander de se contenter de galas de charité ? Grace Kelly avait elle aussi ses salons littéraires ; on dit même qu'elle y

«Les philosophes m'ont donné l'impression que je n'étais pas seule»

récitait de la poésie... Quant à Caroline de Hanovre, diplômée de Sciences po, elle est devenue une ministre bis de la Culture à Monaco où elle a recréé la Compagnie des ballets de Monte-Carlo et dirige le prix littéraire Prince-Pierre-de-Monaco. C'est elle qui pose les fondations de la pensée de Charlotte.

A la mort brutale de son père, la petite fille a découvert les parfums mais aussi le silence de la campagne provençale où Caroline s'installe avec ses enfants. Charlotte évoque ce bouleversement avec pudeur, dans "Philosophie magazine": «La solitude, je l'ai ressentie assez tôt [...]. La compagnie des philosophes m'a donné l'impression que je

n'étais pas seule.» C'est alors qu'elle commence à partager ses journées entre l'équitation et la lecture, les romans, la poésie, «qui m'apportaient alors cette espèce de connexion à une profondeur [...]». Pendant qu'on l'imaginait happée par la légèreté des vies trop faciles, elle affrontait les difficultés, dans les écuries de Fontainebleau comme au lycée François-Couperin. Son professeur de philosophie d'alors, le critique littéraire Robert Maggiori, la décrit comme sa «meilleure élève» en quarante ans de carrière. C'est avec lui qu'elle lance ses Rencontres philosophiques. Mais l'intello a aussi le physique d'une top. Dans les défilés de mode, à Milan, elle est assise au premier rang. On la voit sur les marches du Festival de Cannes, et au Bal de la rose, habillée par Karl Lagerfeld. Jolie gueule en pleine lumière, qui cultive, à l'ombre, son jardin secret : l'écriture. D'abord stagiaire pour le journal anglais «The Independent», puis chez l'éditeur Robert Laffont où elle travaille sur l'enfant et le génocide. Aujourd'hui, France Inter, radio plus bobo que gotha, adoube la jeune auteure. A l'antenne, le journaliste Frédéric Pommier reconnaît : «Charlotte Casiraghi est une jeune femme qui pense, une jeune femme qui pense bien, n'en déplaît à ceux qui voudraient que les filles de princesse ne soient que des gravures de mode...»

Si la philosophie a «pour une part transformé [la] vie» de Charlotte, le sentiment amoureux semble cette fois s'être chargé du reste, la poussant, elle, cavalière littéraire, dans les bras d'un comique. Récemment, elle a écrit sur l'amour, «où je tente de dire pourquoi la question de la rencontre et de l'amour [...] est capitale», annonce-t-elle. Le titre : «L'impossible rencontre». Une confidence ? ■

@PaulineDelassus

AU GRAND PALAIS,
L'ART CONTEMPORAIN
DIALOGUE AVEC LE
GÉNIE ESPAGNOL SOUS
L'ŒIL DE DIANA, SA
PETITE-FILLE, SPÉCIALISTE
DE SES SCULPTURES

*Lors de l'accrochage au Grand Palais.
Devant « Baby », une œuvre du sculpteur
Thomas Houseago appartenant à la
collection François Pinault, Diana Widmaier
Picasso, l'une des commissaires de
l'exposition « Picasso.mania ».*



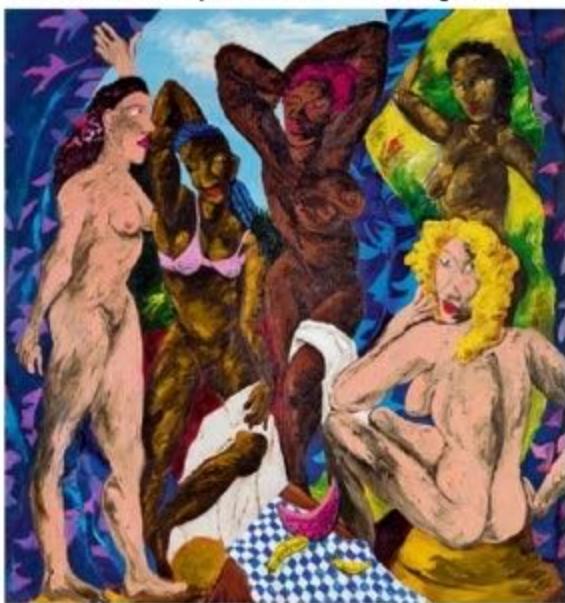


TOUS ENFANTS DE L'OGRE PICASSO

Tel un dieu prodigue en inspiration, il continue de régner sur le XXI^e siècle. Quarante-deux ans après sa mort, son talent débridé nourrit toujours des générations d'artistes. Qu'il la dévore, la questionne ou se l'approprie, aucun ne songe à contester sa suprématie. A Paris, jusqu'au 29 février 2016, sculptures, vidéos et tableaux contemporains rendent hommage à la folle créativité de l'Andalou et dialoguent avec ses œuvres, dont trente-neuf ont été prêtées par le musée Picasso. « Un peintre ne sort pas du néant, il a toujours un père et une mère », disait le maître. C'est une de ses descendantes, par le sang cette fois, Diana Widmaier Picasso, qui a veillé sur cette rencontre.

PHOTO GILLES BENSIMON

Robert Colescott, «Les demoiselles d'Alabama», 1985,
soixante-dix-huit ans après «Les demoiselles d'Avignon».



DE CHÉRI SAMBA AU POP ART NEW-YORKAIS, **SON HÉRITAGE N'A PAS DE FRONTIÈRES**

Soldat américain à Paris en 1944, Roy Lichtenstein n'osera pas frapper à la porte de Picasso. Mais, vingt ans plus tard, il s'empare de son œuvre avec ses amis du pop art. Ils ne sont pas les seuls à réinterpréter «Les demoiselles d'Avignon» ou les femmes déstructurées du maître. Les «street artists», comme Basquiat ou Haring, vénèrent sa liberté absolue. En Afrique, celui qui a importé «l'art nègre» en Occident fait figure d'icône. Et «Guernica» reste la référence pour les défenseurs des droits de l'homme. L'Italien Francesco Vezzoli, lui, brode sur les malheurs d'Olga, première épouse du peintre: dans sa vie privée, le monstre sacré se métamorphose parfois en sacré monstre...

Pablo Picasso, «Raphaël et la Fornarina XV: le pape est de retour, sur son pot», 1968.



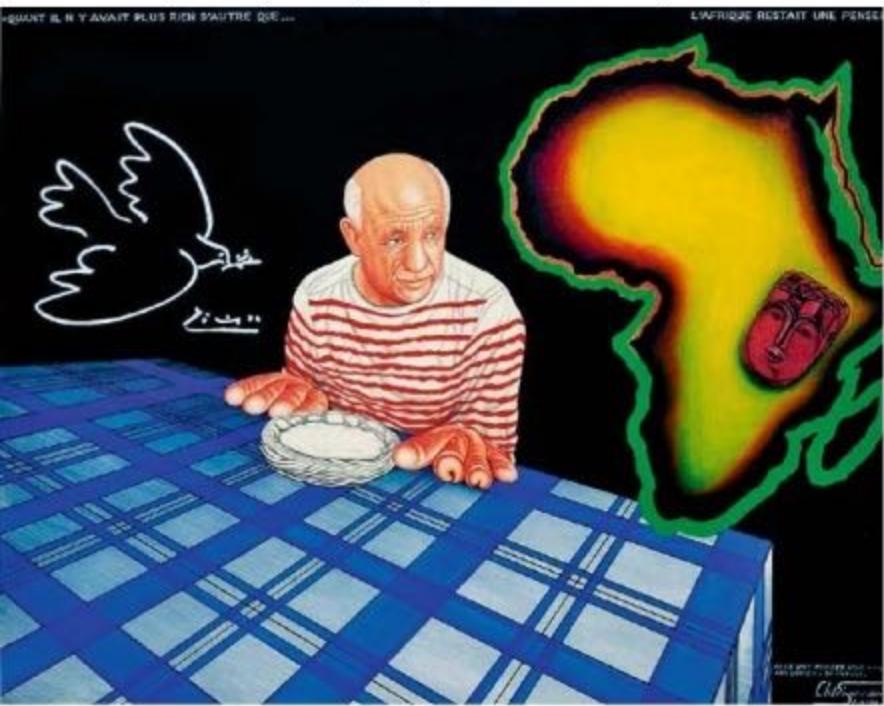
Dans son atelier à Mougins, 1958. Par Robert Doisneau.

Même inspiration pour George Condo: «The Orgy», 2004.



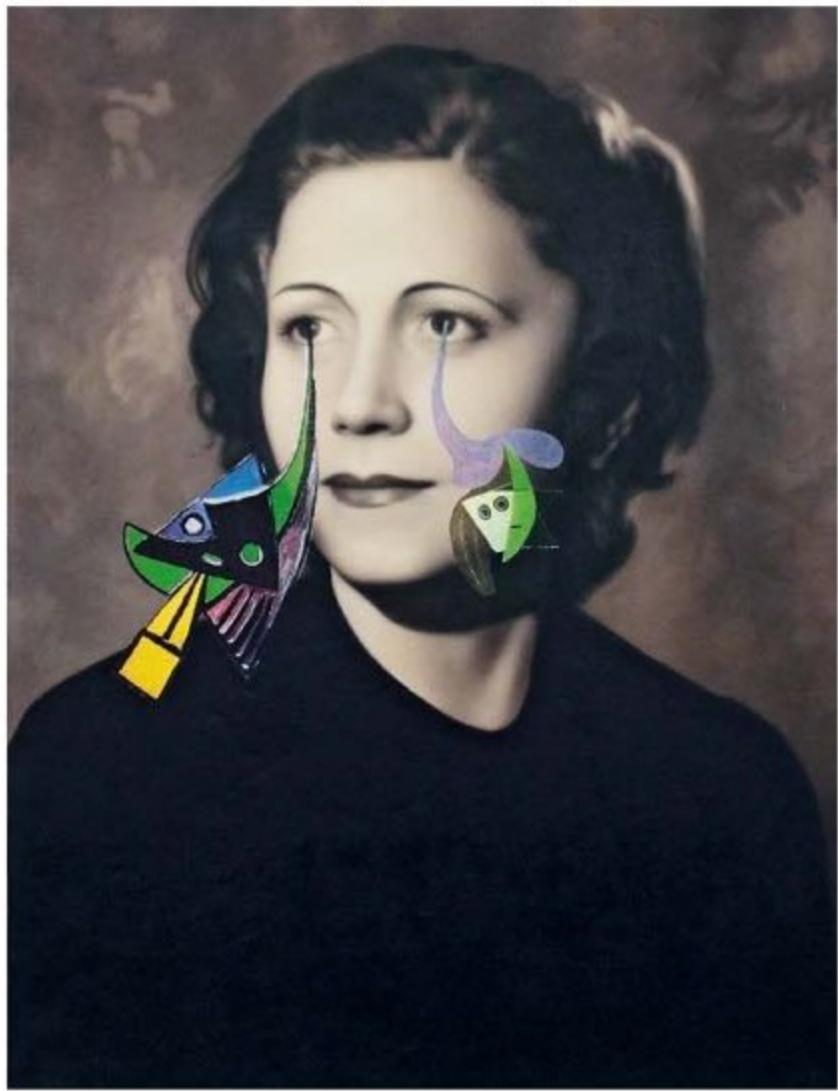


Chéri Samba, « Picasso », 2000. D'après la photo de Robert Doisneau prise à Vallauris en 1952.



Roy Lichtenstein, « Woman with Flowered Hat » (Femme au chapeau fleuri), 1963.
Petite sœur du tableau bleu et blanc posé par terre, à droite, sur la photo centrale.

Francesco Vezzoli, « Olga Forever », 2012. Sur une photo de 1930, les larmes d'Olga sont comme des fragments de tableaux de Picasso.



MÊME LA RENOMMÉE DE PICASSO A EU SA TRAVERSÉE DU DÉSERT

PAR ANNE-CÉCILE BEAUDOUIN

Avignon, mai 1970. Scandale au palais des Papes. Sur les murs de la grande chapelle défile un flamboyant cortège de formes et de couleurs, grassement étalées: fumeurs de pipe, mousquetaire et amour, peintre et son modèle, femmes nues accroupies, Arlequin, Pierrot... Des personnages s'étreignent, s'embrassent, s'entre-dévorent, la croupe tendue, les yeux exorbités. La grande parade picassienne célèbre le culte du désir. A 89 ans, Picasso est en pleine forme. Mais ça ne prend plus. «Paresse d'invention, facilité ! Débile, pervers; c'est fini, il est gaga !», la critique voit les dernières toiles de l'artiste aux poubelles de la sénilité.

La star des peintres n'a plus la cote. Le divorce avec les intellectuels a débuté en 1966. Cette année-là, André Malraux inaugure un «Hommage à Picasso» au Grand Palais. «Cet hommage vient au moment le plus mal choisi, s'agace le critique François Pluchart. Toute son œuvre depuis le cubisme est rattachée à un expressionnisme qui nous éccœure maintenant jusqu'à la nausée.» «Il appartient à l'immédiat passé de notre culture, il a pris sa place dans les histoires et les dictionnaires», renchérit Pierre Restany. Déstabilisé, l'ogre réagit et se renouvelle. Derniers moments jouissifs d'un génie anachronique au palais des Papes. Rien n'y fait. «Les artistes eux-mêmes veulent alors rompre avec Picasso, explique aujourd'hui Didier Ottinger, commissaire général de l'exposition «Picasso.mania». Pour appartenir à la jeune génération, il faut piétiner la précédente. Le pape du cubisme est un artiste de débordement, de lyrisme, de sensualité, d'appétit. Il est attaché à la figuration. Ses valeurs sont jugées complètement désuètes, il n'est plus dans les grands débats de l'art de son temps.» Le grand manitou, désormais, c'est Marcel Duchamp. Mais l'avalanche vient aussi des Etats-Unis. Le traditionnel cloisonnement des arts – peinture, sculpture, dessin, danse... – explose. «Picasso a cessé d'être indispensable», décrète le critique d'art américain Clement Greenberg.

La traversée du désert durera quinze ans. Trois expositions sonnent le retour en grâce. En 1981, Picasso est à l'honneur au Kunstmuseum de Bâle. La même année, à la Royal Academy de Londres, ses œuvres se mêlent à celles de David Hockney, Andy Warhol, Malcolm Morley, Georg Baselitz. En 1984, enfin, les dix dernières années de l'œuvre de Picasso sont consacrées au Guggenheim de New York. «C'est la période la plus à même d'entrer en résonance avec ce qu'attendent les jeunes artistes du moment, la période tardive, totalement lâchée et débridée, poursuit Didier Ottinger. Il y a alors un retour massif à l'affect, à la figuration, à l'autobiographie. Jasper Johns, Jean-Michel Basquiat ou Keith Haring, tout le monde redécouvre Picasso.



Les trois commissaires de «Picasso.mania» : de g. à dr, Diana Widmaier Picasso, Emilie Bouvard, conservatrice du patrimoine au Musée national Picasso-Paris, et Didier Ottinger, commissaire général.

L'artiste ne se doit plus d'être un contestataire. Libre de tout a priori en ce qui concerne le développement de son art, il peut vivre comme un seigneur et gagner de l'argent. Et il n'est plus honteux de regarder le passé.» Picasso, notre maître à tous. Ça ne s'arrêtera plus.

Incarnation de la toute-puissance créative, il reste LA référence aux quatre coins de la planète. L'Africain Chéri Samba met en scène Pablo dans ses tableaux. A la Tate Liverpool, la photographe néerlandaise Rineke Dijkstra convoque les élèves d'une école locale, filme leurs commentaires devant «La femme qui pleure» (1937) : «Son meilleur ami ou quelqu'un est mort...», «Elle aime sa famille...» Le Français Bertrand Lavier préleve une aile de la voiture Citroën siglée «Picasso» et l'expose comme un objet d'art. L'Italien Francesco Vezzoli brode sur des photos d'Olga, première épouse de Pablo. Pour son «Dick Eye», l'Américain Paul McCarthy remplace l'œil droit du maître par un phallus. Quant à Jeff Koons, il avoue envier la liberté absolue de Picasso. Alors, il collectionne ses œuvres. Et s'y frotte, un peu. Dans «Antiquity (Uli)», il compose un patchwork avec des images d'une Aphrodite romaine, d'une sculpture de Papouasie, d'une toile de Titien. Koons y mêle des éléments d'un tableau de Picasso qu'il possède, le fameux «Baiser» (1969). Pablo avait prévenu : «Au fond, qu'est-ce qu'un peintre ? C'est un collectionneur qui veut se constituer une collection en faisant lui-même les tableaux qu'il aime chez les autres. C'est comme ça que je commence, et puis ça devient autre chose.» ■

«Picasso.mania», jusqu'au 29 février 2016,
Grand Palais, Paris VIII.

Autour de Jeff Koons (chemise bleue), l'équipe du documentaire «Picasso, naissance de l'icône» : de g. à dr, Hopi Lebel, Stéphane Guégan et Olivier Widmaier Picasso.





A cheval sur « La chèvre » (1950), l'une de ses sculptures, devant le salon-atelier de sa villa La Californie, à Cannes, en 1955. Une photographie de Willy Rizzo.

« IL ADORAIT SES SCULPTURES ET NE VOULAIT PAS S'EN SÉPARER »

Diana Widmaier Picasso, sa petite-fille

Paris Match. On connaît surtout Picasso pour ses peintures. Quelle place la sculpture prenait-elle dans sa vie ?

Diana Widmaier Picasso. Une place extrêmement importante. L'histoire de la sculpture de Picasso commence en 1901 avec « Femme assise », mais sa pratique demeure longtemps confidentielle. Bien que son œuvre sculpté soit exposé dès les années 1910 et que Kahnweiler publie, juste après la guerre, un livre avec des photographies de Brassaï, ses sculptures ne seront largement dévoilées que lors des rétrospectives organisées à Paris, Londres et New York entre 1966 et 1968. Ces œuvres témoignent d'une pratique ininterrompue. Picasso entretenait un rapport émotionnel avec elles et ne voulait pas s'en séparer. Il a conservé tous les originaux et a fait peu de tirages. Depuis, plusieurs expositions ont questionné son statut de peintre-sculpteur. J'ai entrepris depuis une dizaine d'années l'élaboration d'un catalogue raisonné avec une équipe de chercheurs, nous avons rassemblé une base de données sans précédent.

Etais-il encore plus inventif qu'en peinture ?

Ses sculptures témoignent de son extraordinaire inventivité

formelle, de son attrait pour les matériaux divers, de son besoin permanent de s'approprier de nouvelles techniques, de son goût prononcé pour le bricolage et le contact direct avec la matière, plus près du travail de l'artisan. Néanmoins, on ne peut comprendre la sculpture de Picasso sans regarder de près sa peinture. Pour l'artiste, « la sculpture est le meilleur commentaire qu'un peintre puisse adresser à sa peinture ».

Son attrait pour les grands maîtres est-il présent dans ses sculptures ?

Picasso est autodidacte, il n'a reçu aucun enseignement dans ce domaine. C'est auprès de ses amis, les sculpteurs Paco Durrio et Julio Gonzalez, qu'il se forme, tout en fréquentant régulièrement le musée du Louvre et le musée de l'Homme à Paris, et en lisant les « Cahiers d'art » fondés par Christian Zervos. Ses premières sculptures sont de conception assez classique et s'attachent à l'héritage de Rodin. Mais Picasso ne semble pas se satisfaire des doctrines inspirées par le classicisme. A partir de la période cubiste, il éprouve le besoin de remonter aux origines. Il se passionne alors pour l'art néolithique et les déesses mères. Enfin, la plupart des portraits sculptés représentant Marie-Thérèse évoquent, eux, le classicisme des déesses grecques.

Quel impact la sculpture « picassienne » a-t-elle sur les artistes contemporains ?

Il est considérable, mais cette filiation est rarement revendiquée et encore moins étudiée. Picasso est le père de l'assemblage. Sa « Guitare » de 1912, composée de morceaux de carton, de fil de fer et de corde, a amorcé une réflexion sur les limites de la sculpture, constituant ainsi une référence incontournable pour de nombreux artistes. Certains d'entre eux ont ainsi découvert un moyen de renouveler leur pratique artistique. C'est le cas de Frank Stella, qui s'est directement inspiré du cubisme pour sa série des « Circuits ». Bertrand Lavier, quant à lui, a réalisé « Embryo » à partir d'une chaise de Marc Newson soclée : un clin d'œil évident à la « Tête de taureau » de 1942, constituée d'une selle et d'un guidon de vélo.

Selon vous, qu'aurait pensé votre grand-père de cette « Picasso-mania » ?

Il aurait sans doute manifesté un grand intérêt, lui-même s'étant nourri toute sa vie de l'œuvre des grands noms tels que le Greco, Goya ou Velazquez. « Picasso-mania » élargit le dialogue au cinéma, au théâtre et à l'art vidéo, médiums qui auraient certainement attiré l'attention de Picasso. ■

Interview Anne-Cécile Beaudoin @AnC_Beaudoin



« IL AIMANTAIT LA CAMÉRA POUR Écrire SA LÉGENDE » Olivier Widmaier Picasso

« Dès la confirmation de l'exposition, j'ai voulu produire un documentaire sur l'image publique de Pablo Picasso, ce qui n'avait jamais été fait. Je me suis associé avec la Réunion des musées nationaux-Grand Palais, avec qui j'avais déjà coproduit le film « Picasso, l'inventaire d'une vie » pour Arte, l'an dernier. La participation de l'Ina était une évidence : nous y avons retrouvé des images incroyables. J'ai aussi directement collaboré avec le réalisateur Hopi Lebel et son coauteur Stéphane Guégan, conservateur au musée d'Orsay, pour raconter comment Picasso a écrit sa propre légende en

y englobant sa vie privée. Nous avons essayé de comprendre le processus qui a donné lieu à la naissance de l'icône, d'où le titre du film. Jeff Koons nous a raconté comment l'image de Picasso avait précédé sa connaissance de son œuvre. La relation de Pablo à l'image est surprenante, car il a une disposition naturelle pour être photographié ou filmé. Et puis j'ai le sentiment que si Brassaï, Man Ray, Quinn, Duncan ou Clergue pensaient dominer leur sujet, c'est Picasso, au final, qui a pris le pouvoir sur ses amis photographes. De même pour le cinéma, avec « Le mystère Picasso », de Clouzot, en 1955 :

mon grand-père semble ignorer la caméra mais il joue avec elle, la séduit et la défie. Le travail de Hopi Lebel est troublant : il montre quelqu'un que nous croyons bien connaître, mais il révèle des moments volés, d'une intimité totale, qui peuvent nous faire penser que, même là, Picasso a contrôlé ce que nous allions voir sans vraiment se révéler. » ■

DVD « Picasso, naissance de l'icône », de Hopi Lebel et Stéphane Guégan (Ina Editions/RMN-Grand Palais), disponible à partir du 7 octobre. Diffusion le 25 octobre à 9 h 25 sur France 5.



Le 3 octobre,
« Tuiga », bord à bord
avec « Hispania »,
son « sistership », va
triompher avec panache
et remporter la dernière
des quatre étapes
de la 15 Meter Class
Association, pendant la
régate des Voiles de
Saint-Tropez.

PHOTO
GUILLAUME
PLISSON

Saint-Tropez BATAILLE NAVALE

Après des années d'ennui en cale sèche et un réjouissant lifting, les plus beaux voiliers du monde sont redevenus les aristocratiques maîtres des mers. Sur les vingt 15 M JI lancés au début du XX^e siècle, ils ne sont plus que quatre qui enchantent toujours les spectateurs car ils incarnent le rêve absolu. Dans la tempête, Pierre Casiraghi, le fils de Caroline de Monaco, a barré, comme un vieux loup de mer, « Tuiga », ce cotre franc aurique que son oncle, le prince Albert, avait racheté en 1994. Une performance, car la surface de l'ensemble des voiles équivaut à deux terrains de tennis et toutes les manœuvres se font à l'ancienne: à mains nues.





LE CHEVAL
PLUS BELLE CONQUÊTE
DE LA FEMME

**PROPRIÉTAIRES,
ENTRAÎNEURS,
JOCKEYS, AUJOURD'HUI
ELLES ONT FRANCHI
TOUS LES OBSTACLES ET
OCCUPENT TOUT LE
TERRAIN**

PHOTOS VLADA KRASSILNIKOVA



A Chantilly. Rassurée par son lad-jockey Stéphanie Desjardins (à g.) et son entraîneur, Christiane Head (en rose), Trêve, 5 ans, peut poser en présence de la « jockette » Barbara Guenet et de la princesse Zahra Aga Khan.

Pas besoin de cravache pour se faire une place. Mais du talent et une détermination de fer. Il y a plus d'un siècle, les dames brillaient par l'élégance de leur toilette dans les gradins des hippodromes. Aujourd'hui, elles descendent sur la piste et couvent leurs pouliniers pour en faire des champions. Entraînées par une femme, soignées par une autre, la jument

Trêve a remporté le prestigieux prix de l'Arc de Triomphe deux années de suite, démontrant que le monde hippique n'est plus l'apanage des hommes. Selon France Galop, à l'Afasec, l'école des métiers des courses, 64 % des élèves sont désormais des filles. Dans cet univers teinté de machisme et extrêmement physique, c'est une révolution de velours.

La princesse Zahra étudie le livre de la jumenterie Aga Khan, dans son bureau du centre d'entraînement de Chantilly.



POSSÉDER UN HARAS VOUS FAIT ENTRER DANS UNE ARISTOCRATIE PLUS FERMÉE ENCORE QUE LA CHAMBRE DES LORDS

Avec Afsheen, pouliche de 3 ans.

Veneta Galabova devant quelques-uns des « foals », de jeunes pouliniers du haras de la Cauvinière, près de Lisieux.



La collection de trophées s'agrandit chaque saison. Sur le mur, au centre, le portrait de Rajsaman, un crack de l'écurie Jean-Luc Lagardère.

Les nouvelles reines du galop sont encore une minorité. Mais elles jouent déjà un rôle déterminant. Qu'elles soient dans le métier depuis des lustres, comme la princesse Zahra, héritière de l'Aga Khan, ou depuis quelques années, comme Veneta Galabova, elles osent une autre approche. « Les femmes sont plus attentives au bien-être du cheval : il a besoin de temps et d'attention. Elles y sont plus sensibles. » Veneta sait de quoi elle parle, elle qui gère une « famille » de 200 chevaux et, parmi eux, des futurs champions. Les amazones ne sont pas seulement propriétaires. Parmi les employés des écuries de course, 32 % sont des femmes, 1550 sont éleveurs, 200 entraîneurs et 110 jockeys.



Le vestiaire des « jockettes » à Chantilly. Barbara Guenet, 35 ans, au centre. Issue du concours complet, elle a déjà remporté dix courses de galop.



ICI LA PARITÉ RÈGNE, EN COMPÉTITION, HOMMES ET FEMMES SONT À ARMES ÉGALES

Une demi-heure avant chaque départ, séance d'étirements.

*Trêve, pourtant si ombrageuse,
câline son entraîneur.*



Le 5 octobre 2014, Trêve, montée par Thierry Jarnet, remporte son deuxième Arc de Triomphe. Gains durant sa carrière : 8 millions d'euros.

Christiane Head entraîne au plus haut niveau et collectionne les cracks. Cependant, Trêve, aujourd'hui jument d'exception, a connu des débuts modestes. À 1 an, elle a même été retirée des fameuses enchères de yearlings à Deauville, parce qu'elle ne trouvait pas preneur. C'est alors qu'Alec Head, le célèbre entraîneur, la confie à sa fille, Christiane. Exemple parfait de parité. Christiane la fait si bien travailler que, à 3 ans, Trêve remporte le prix de l'Arc de Triomphe avec cinq longueurs d'avance. Elue cheval de l'année, elle récidive en 2014 et entre dans la légende. Christiane a déjà entraîné 200 chevaux depuis 1978. Et, de Singapour à New York, ils ont tout gagné.

CHRISTINE HEAD, DITE CRIQUETTE « QUAND J'AI DIT À MON PÈRE QUE JE SERAI ENTRAÎNEUR, IL M'A DIT EN SOURIANT : “TU EN ÉPOUSERAS UN” »

PAR MARIE-FRANCE CHATRIER

Dans notre imaginaire colonisé par Jean Gabin, le monde du turf reste incarné par un gentleman-farmer bourru, casquette enfoncee sur la tête et mégot vissé au coin des lèvres. « C'était un métier d'hommes, se souvient Christiane Head, 66 ans. Il n'y avait pratiquement pas de femmes. Enfant, quand j'ai annoncé à mon père : "Je serai entraîneur", il m'a dit en souriant : "Tu en épouseras un !" » Née dans le séraïl, elle est issue d'une grande lignée d'entraîneurs : son arrière-grand-père, son grand-père et son père figurent au palmarès des épreuves les plus prestigieuses du monde hippique. Son frère, Freddy, fut un des jockeys stars du XX^e siècle, tandis que son père, Alec, élève des chevaux en Normandie, au haras du Quesnay.

Comme Christiane Head, surnommée Criquette dans le milieu, la princesse Zahra Aga Khan a dû faire face, elle aussi,

à des commentaires pas toujours amicaux. Etre « fille de », dans ce monde-là plus encore que dans n'importe quel, était un handicap dont elle a pris son parti, comme celui de s'enga-

Chez les Head, on est entraîneur depuis quatre générations. Christiane, ici avec son père, Alec, perpétue la tradition.



ger dans une carrière à laquelle elle ne se destinait pas au départ : l'élevage. Pour Zahra – comme elle souhaite qu'on l'appelle –, pas d'alternative au chemin tracé par les siens : « J'ai toujours su que je serais un jour engagée dans les affaires familiales. Moi, je voulais être scientifique, explorer le monde de la physique. » L'implication du nom Aga Khan dans les courses européennes, en général, et françaises, en particulier, est si considérable depuis des décennies qu'elle se devait d'y prendre part. On n'échappe pas à son destin. « Le virus m'a été transmis très petite par ma mère, Salimah, qui faisait du concours complet et qui a monté toute sa vie. Nous vivions près de Chantilly, au Bois-Saint-Denis, dans une jolie maison avec une cour et plein de chevaux autour. J'avais 4 ans pour ma première apparition aux courses de Longchamp. » Aujourd'hui, le cheval ne représente que 10 % de son activité, consacrée en grande partie au développement social de la fondation AKDN (Aga Kahn Development Network).

Stéphanie Desjardins, 38 ans, se lève tous les matins avant le soleil. Lad-jockey, elle s'occupe de Trêve, seconde jument au monde à avoir remporté deux fois, en 2013 et 2014, ce Graal hippique qu'est le prix de l'Arc de Triomphe. « Le lundi, explique-t-elle, pour faire les box à fond, j'arrive à 5 heures, après vingt-cinq minutes de trajet entre Gouvieux, où j'habite, et Chantilly, où se trouve le centre d'entraînement. Je pomponne Trêve, je la fais marcher dans la cour. Toiletter un cheval, c'est nettoyer sa robe, son lieu de vie, mais c'est aussi créer un lien émotionnel avec lui. »

Est-ce parce que les femmes savent parler à l'oreille des chevaux que leur nombre progresse dans ce milieu longtemps classé bastion masculin imprévisible ? A la rentrée 2015, dans les écoles

de l'Afasec qui préparent aux métiers des courses, sur les 695 élèves, il y avait 64 % d'effectifs féminins. Un pourcentage constant depuis cinq ans. En une décennie, la féminisation des courses hippiques a changé d'allure ; elle file maintenant au galop, la preuve par l'épreuve : « Le 22 juillet dernier, s'enthousiasme la Bulgarie Veneta Galabova, jeune propriétaire de 200 chevaux avec son mari, Gérard Augustin-Normand, l'entraîneur André Fabre a confié un cheval de l'écurie Edouard de Rothschild à Amélie Foulon. Sur Elliptique, elle s'est imposée, devenant la première femme jockey à remporter un groupe en plat sur le sol français. Un exploit ! » Le sport hippique est l'un

« En course, tous les moyens sont bons. C'est la guerre, on prend des coups »

des rares où les femmes sont en compétition directe avec les hommes, aux mêmes conditions. Imagine-t-on Usain Bolt et Shelly-Ann Frayser-Pryce, tous deux titulaires du record du 100 mètres, courir ensemble, en compétition, sur la piste ?

Barbara Guenet, 35 ans, ravissante cavalière venue du monitorat et du concours complet, a succombé au charme des courses il y a une dizaine d'années. Deux fois championne du monde des cavalières amateurs, en 2013 et en 2014, elle connaît le plaisir fou de monter en compétition et les difficultés que cette passion renferme : « Ce qui m'a attirée, dit-elle, ce sont les sensations, l'adrénaline, le rapport au pur-sang qui est bien plus réceptif à l'homme que les autres chevaux. » Non rémunérées, les « jockettes » amatrices le font beaucoup par amour et un peu pour la gloire. Quelques minutes de pure exaltation durant la



Veneta Galabova, dont le cheval Le Havre a gagné le prix du Jockey Club peu de temps après qu'elle et son mari en ont fait l'acquisition, pense que les femmes ont un rôle particulier à jouer. « Si André Fabre a confié son cheval à Amélie Foulon pour une course importante, plaide-t-elle, c'est parce qu'il savait qu'il était nerveux, difficile à maîtriser, et qu'il fallait de l'empathie, de la finesse pour le monter. Nous, les femmes, nous substituons à la force, que nous n'avons pas, une douceur presque maternelle. » Cette dimension de mère, comme la princesse Zahra, Veneta l'éprouve quand il s'agit de croiser les sangs pour obtenir, si les dieux du cheval le veulent, de futurs cracks. « Le succès des chevaux en course dépend d'une combinaison de facteurs et de l'implication de toute une équipe, explique la princesse Zahra, depuis le croisement génétique, la gestation de la jument, le poulinage, la phase de croissance et de développement du jeune cheval puis son débourrage et son entraînement jusqu'à la course. » Douceur, intuition, méthode, humanité... Selon la femme jockey, Barbara Guenet, si la gent féminine peut

A g., Veneta Galabova avec son fils, Louis, 4 ans et le cheval Le Havre. Ci-dessous, A Chantilly, les « jockettes » entrent en piste. Barbara Guenet porte casaque rouge.

course, puis retour au vestiaire. « Il y a une décennie, précise Barbara, les femmes jockeys n'avaient aucun lieu pour se changer. Maintenant, c'est amusant de voir nos robes, nos trousses de maquillage et nos escarpins bien rangés... Mais, malgré tout, ce sport reste dominé par les hommes. Difficile de concilier enfants et entraînement à 5 heures tous les matins. C'est un métier physique, qui requiert également beaucoup de force. En course, tous les moyens sont bons pour gagner. C'est la guerre, on prend des coups. J'en ai pris. »

Cette violence, Stéphanie Desjardins l'a rencontrée au début de sa carrière chez Christiane Head : « Quand j'y suis entrée, en 1993, à 16 ans, les filles étaient rares dans ce milieu. Ma place, il a fallu que je me la fasse. Tous les machos autour de moi essayaient de me décourager : "Tu ne tiendras pas plus de deux mois", me disaient-ils. Ça m'a fait l'effet contraire, je me suis endurcie et j'ai résisté. » Dans un autre domaine, comment Christiane Head, entraîneur de Trêve, s'entend-elle avec le propriétaire de la jument, le cheikh Joaan Bin Hamad Al-Thani, cinquième fils du précédent émir du Qatar ? « Là-bas, je suis une double exception. Non seulement je suis entraîneur, mais je

suis aussi une femme. Chez moi, ils ne veulent voir que la professionnelle. Je gagne, ils reconnaissent que je fais bien mon boulot, cela leur suffit. » Pour Sylvain Vidal, éleveur au haras de la Cauvinière, qui a fait ses classes en Australie, en Amérique et en Irlande, la mixité est en marche, c'est irréversible. Pour lui, la technologie va faciliter plus encore cette présence des femmes. « Naguère, dit-il, il fallait beaucoup de temps et d'efforts pour curer les box. Aujourd'hui, on fait venir des machines pour les nettoyer. Avec les abreuvoirs automatiques, même chose, plus besoin de transporter des dizaines de seaux d'eau... Dans le passé, les gens qui travaillaient dans cet univers étaient traités comme des animaux. C'était un monde de vieux ours, vociférant du matin au soir et dormant la nuit au-dessus des écuries, au milieu des rats et des souris. Normal qu'il n'y ait pas eu de place pour les femmes parmi eux ! »



apporter beaucoup au monde des courses, celui-ci ne saurait pourtant se passer des hommes : « A long terme, si trop de femmes intervenaient, cela poserait un vrai problème. Notamment avec les mâles agressifs, qui ont besoin d'être recadrés par un homme. » Ici comme ailleurs, nous sommes donc complémentaires. ■



*Devant le pont de Manhattan.
Elle a fait de l'eau le thème de son exposition
à Brooklyn. Car Loan est aussi peintre.*

PHOTOS SÉBASTIEN MICKE

“SI NOUS AVONS PARFOIS MANQUÉ D'ARGENT, GRÂCE À NOTRE MÈRE NOUS N'AVONS JAMAIS MANQUÉ D'AMOUR”

PAR ANTHONY VERDOT-BELAVAL

Loan Chabanol a ses repères: Marion Cotillard et Juliette Binoche. «Elles ont toutes les deux réussi à merveille leur passage à Hollywood. Mais moi, je suis la première Française à tenter le chemin inverse, me faire connaître aux Etats-Unis avant de m'imposer en France !» L'histoire de Loan est une success story, moderne et sophistiquée. Seulement, elle se déroule dans le sens contraire des aiguilles d'une montre: du Nouveau Monde vers l'ancien. Déjà, à 7 ans, Loan a quitté Paris pour la province. A la suite du divorce de ses parents, elle s'installe avec ses deux frères et sa mère, vendeuse de chaussures, à Albi, dans le sud-ouest de la France. Un père trop absent, des problèmes

1. A 12 ans. Des origines italiennes et allemandes, côté maternel. Mais c'est l'héritage eurasien de son père qui domine.
2. Mannequin, elle a fait plusieurs fois le tour du monde. Ici, en Tunisie, à 17 ans. **3.** Avec des enfants de Saigon. A 20 ans, Loan part au Vietnam, sur les traces de son père.

d'argent... Loan se crée un monde et devient une enfant solitaire. Elle se souvient: «J'étais sauvage. Je n'avais pas beaucoup d'amis. Ma famille me suffisait et j'adorais me balader seule dans la nature.» Son premier amour: «Le Sud-Ouest. La lumière, les paysages, les odeurs... C'est un endroit merveilleux !»

Dans ce tableau, une seule figure indispensable: sa mère. «Elle s'est battue pour mes frères et moi. C'est une femme si forte ! Si nous avons parfois manqué d'argent, nous n'avons jamais manqué d'amour. C'est elle qui me donne envie aujourd'hui de me réaliser en tant qu'actrice.» Elle a 12 ans quand ce père qui lui manque tant disparaît dans un accident. «J'avais l'impression d'être sur un bateau qui continue à naviguer sans mât, avoue-t-elle. Il me manque toujours terriblement.» Elle se

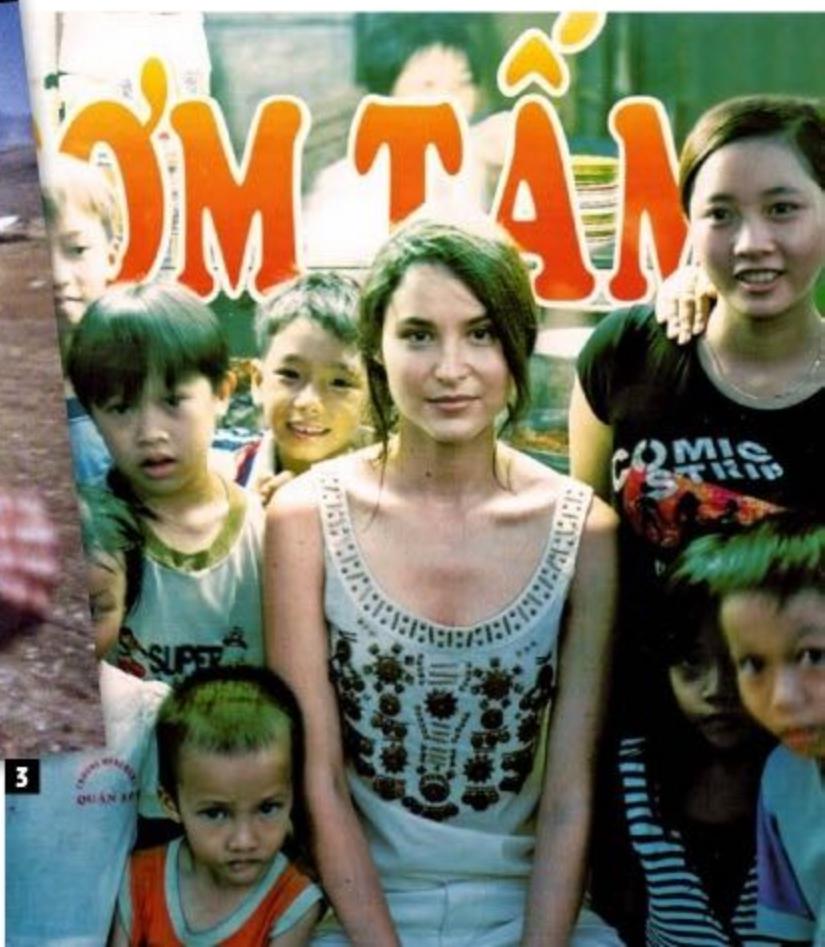
raccroche à son héritage: des yeux en amande. «Il était né à Saigon. J'y suis allée pour me reconstruire. Une fois là-bas, j'ai retrouvé une partie de moi.»

Elle a de la chance: ce mal-être ne se voit pas. Ou il lui va bien. Depuis ses 16 ans, Loan est mannequin. Silhouette longiligne de 1,74 mètre, cheveux noir ébène, beauté sensuelle, involontairement provocante, elle fait sensation. Ça ne lui suffit pas, rien ne lui suffit jamais. Elle part pour se mesurer à plus grand: New York. Et c'est la désillusion. Sévère, presque totale. Loan ne correspond pas aux critères de la mode américaine et son niveau d'anglais est insuffisant. Demi-tour, France. Les couvertures s'enchaînent. Miracle ! Les Américains qui n'ont pas voulu d'elle «en vraie» la remarquent sur «Elle», «Marie Claire»... En 2011, elle tourne ses premières publicités outre-



2

3





Une beauté qui inspire.
Loan Chabrol est aussi
la muse de l'artiste
contemporain ultra-côté
Jason Bard Yarmosky.

Atlantique (Baccarat, L'Oréal, Vichy) et peut enfin assumer son désir : devenir actrice. Grâce à l'argent qu'elle a gagné, Loan s'inscrit au prestigieux Lee Strasberg Institute de New York, comme Marilyn ou James Dean. « J'ai commencé par un semestre, puis j'ai pris des cours du soir. Je devais continuer le mannequinat car le prix de l'institut était très élevé. C'est quelques mois plus tard que j'ai dit au revoir à la mode pour embrasser le cinéma. » La chance suit.

Loan est choisie par John Turturro himself pour donner la réplique à Woody Allen dans « Apprenti gigolo ». Une autre Française est sur le plateau : Vanessa Paradis. Loan reste impressionnée par cette première expérience. « J'étais tellement angoissée d'être devant John et Woody, deux monstres du cinéma ! J'ai simplement fait une répétition et, après, tout devait commencer. C'était irréel. Entre les prises, on discutait de nos vies et de nos expériences. » Elle renchérit : « Woody aime l'improvisation et n'hésite pas à changer plusieurs éléments d'une scène sans en dire un mot à personne. Mais il est si drôle, intelligent et surtout charmant que je me suis sentie comme à la maison sur le plateau. »

La machine est lancée. Suit un deuxième long-métrage avec le réalisateur oscarisé Paul Haggis. Loan est Sam

dans « Puzzle » aux côtés de James Franco, Mila Kunis, Adrien Brody et Liam Neeson. « Dans le film, je suis la petite amie de James Franco, une femme pleine d'empathie, instinctive, qui pense aux autres avant de penser à elle. » Si elle a encore du mal à parler d'elle, elle est dithyrambique pour évoquer son partenaire. « James ne parle pas beaucoup entre les prises. Il est dans son monde, plutôt réservé, constamment dans un bouquin... Puis il entend "On tourne", alors il vient et il joue, transcendé par son personnage. J'adorais le regarder et apprendre. C'est un modèle. »

En 2015, le grand Luc Besson, auréolé du succès mondial de « Lucy », lui offre le rôle principal d'une nouvelle adaptation de son « Transporteur », « Le transporteur Héritage », réalisé par le Français Camille Delamarre, qu'il a encore produit et scénarisé. « Pendant mon audition, j'ai fait de l'improvisation. Puis tout est allé très vite. Une semaine après, j'obtenais le rôle d'Anna. J'étais aux anges. Mais je ne m'en suis rendu compte qu'au moment de partir en avion ! » Loan est prise dans un tourbillon :

« C'était mon premier rôle principal, mon premier film d'action et un tournage si intense ! Se retrouver sur un film de Besson signifie des scènes fortes, endurantes, et des endroits inattendus. L'apprentissage total. »

Loan s'est installée dans le quartier de West Village, à New York. Perfectionniste, elle cultive son phrasé.

« C'est très difficile de perdre complètement l'accent. Vivre à New York ne suffit pas. Je travaille tous les jours avec un coach ! » Faudra-t-il un jour qu'elle perde l'accent américain pour jouer en français ? « Je vais tourner dans une comédie chorale d'Alexandre Nahon. » Elle veut

aussi monter sur les planches pour interpréter ses auteurs fétiches, Tennessee Williams ou Henrik Ibsen. Et illustrer des livres pour enfants, jouer les muses, faire de la peinture. Un emploi du temps de superwoman pour une fille d'aujourd'hui qui veut bien parler d'amour, mais seulement quand elle en a le temps. « Mon destin ? demande-t-elle. C'est moi qui irai le chercher. » ■

Regardez
la bande-
annonce du
« Transporteur
Héritage ». ▶



Elle s'inscrit au prestigieux Lee Strasberg Institute de New York, comme Marilyn...

@Anthony_Verdot

Si Voulzy a réussi à embarquer l'ami Souchon, ce n'est pas seulement pour « regarder la mer », comme ils le chantent en duo dans leur album commun de l'an dernier, mais pour aider les jeunes déshérités de l'île. L'auteur de « Foule sentimentale » n'avait jamais mis les pieds sur la terre rouge. Les

deux compositeurs n'en sont pourtant pas à leur première aventure. « J'ai dix ans », « Rockcollection »... leurs succès, ils les ont faits ensemble. Depuis quarante ans, il leur suffit d'une seconde pour accorder leurs voix. A Madagascar, il leur a suffi de quelques jours pour accorder leurs cœurs.

LES DEUX COMPLICES SE SONT RENDUS DANS LA « GRANDE ÎLE » POUR LES 10 ANS DE L'ASSOCIATION AÏNA, DONT LAURENT EST LE PARRAIN

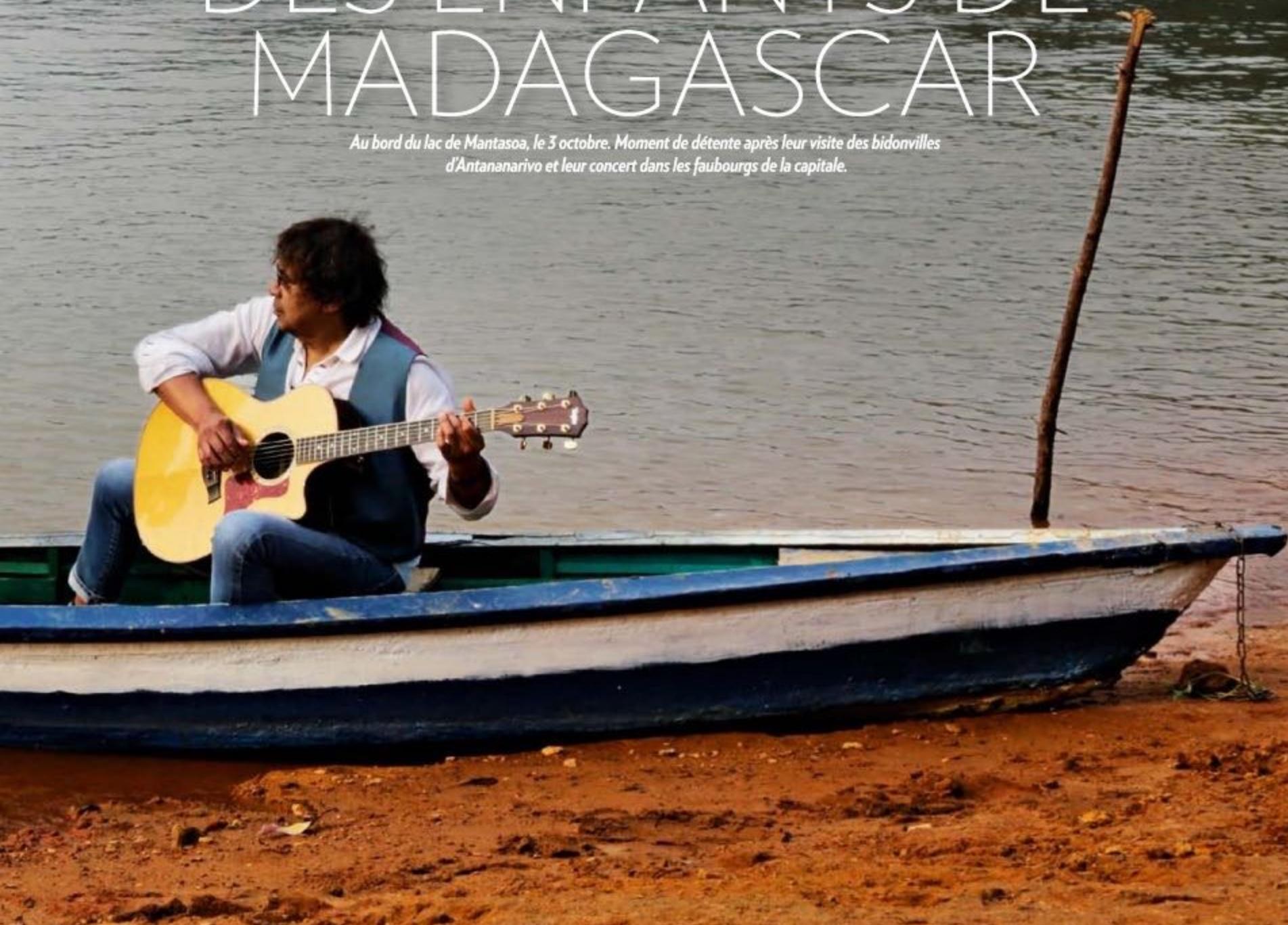
PHOTOS RICHARD SCHROEDER



SOUCHON-VOULZY

POUR L'AMOUR DES ENFANTS DE MADAGASCAR

Au bord du lac de Mantasoa, le 3 octobre. Moment de détente après leur visite des bidonvilles d'Antananarivo et leur concert dans les faubourgs de la capitale.





Sur la route du lac de Mantasoa,
à Manjakandriana, le 3 octobre.

Inauguration du cinquième
village solidaire de l'association Aïna
à Antanandrano, le 30 septembre.
A gauche, Fita, parrainé par Laurent
Voulzy, montre ses talents de guitariste.
Au centre, son éducateur.



Difficile de sourire au milieu de tant de misère. Les textes d'Alain Souchon, comme sa vie, sont parcourus d'une vraie « soif d'idéal ». Les droits de son album « A cause d'elles », en 2011, il les reverse à la Ligue contre le cancer. En janvier dernier, il monte sur la scène de l'Olympia avec Laurent Voulzy pour soutenir la recherche sur Alzheimer. Et il n'a pas hésité quand son ami, engagé depuis 2008 pour l'association Aïna, Enfance & Avenir, lui a proposé de l'accompagner à Madagascar. En 1978, il entonnait : « On est foutus, on mange trop. » Il dit aujourd'hui : « Ce ne sont pas les nantis qui font les révoltes. Mais ceux qu'on a laissés au bord du chemin. C'est grâce à eux que le monde évolue, qu'on est plus fraternels, plus solidaires. »

**ALAIN SOUCHON
VENAIT ICI POUR LA
PREMIÈRE FOIS
CAR IL CRAIGNAIT
D'ÊTRE UN VOYEUR**

*Au bidonville des « 67 hectares »
à Antananarivo, le 2 octobre. Avec Aïna, 17 ans,
sa fille Sarokiby, 1 an, et son compagnon
Pascal. Laurent Voulzy et sa femme Mirella (à droite)
sont les parrains de la jeune femme.*



Avec les « poupons » - les enfants de moins de 6 ans -, avant l'inauguration du village solidaire.



Mirella Voulzy, Cécile Vic, déléguée générale de la Fondation Air France, Laurent et Roland Ravatomanga, ministre de l'Agriculture, au moment de couper le ruban.



LES DEUX AMIS SONT BOULEVERSÉS PAR CES GAMINS SI PAUVRES ASSIS AU FOND DE LA SALLE QUI REPRENNENT LEURS CHANSONS EN CHŒUR

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À MADAGASCAR **BENJAMIN LOCOGE**

Aïna a 17 ans. Comme la moitié des 2 millions d'habitants d'Antananarivo, la capitale de Madagascar, elle vit dans un bidonville, le trop célèbre «67 hectares». Les vêtements lavés dans la rizière polluée séchent sur des antennes de télévision ou sur le rebord des fenêtres. Il faut zigzaguer entre les détritus pour arriver à la cabane d'Aïna, faite de planches, sans eau courante, mais qu'elle loue tout de même 20000 ariarys par mois, l'équivalent de 6 euros. Une fortune. Enceinte à 15 ans, elle a perdu son premier enfant peu de temps après la naissance. A 16 ans, elle donnait la vie à Sarokiby (« Précieuse » en français), qu'elle élève dans son taudis avec Pascal, son petit ami. Tous les matins, Aïna se rend au village solidaire d'Antanandrano, à l'écart de la ville. Elle y dépose sa fille à la crèche et suit les différentes activités proposées : cours de planning familial, de « parentalité », de remise à niveau scolaire ou de formation professionnelle. Le soir, elle fera le chemin inverse dans un van bringuebalant et retrouvera les « 67 hectares », mais elle aura un bol de riz pour elle et sa fille. « C'est notre cinquième village solidaire, raconte Isabelle Boursier, la coprésidente de l'association Aïna Enfance & Avenir, qui a recueilli la jeune maman quand elle avait 7 ans. Aïna ne voulait plus venir, elle préférait ramasser des bouteilles de verre. Nous avons tout

fait pour la récupérer. Là, au moins, elle est en sécurité, elle apprend les choses basiques de la vie. Le fait que ses parrains viennent de France pour la voir nous a donné un peu d'espoir. Elle va les écouter... » Ses parrains sont Laurent et Mirella Voulzy.

Isabelle et Nataly Charbonnier, l'autre coprésidente de l'association, ont abordé Mirella à la fin d'un concert de Laurent à La Réunion, en 2007. Le couple a tout de suite accepté de les soutenir et même de s'occuper plus particulièrement de certains enfants en versant une contribution mensuelle. Laurent et Mirella sont venus à « Mada » une première fois en 2009. « J'avais vraiment été impressionné par ce que j'avais vu, la misère, la pauvreté, se souvient le chanteur. On me dit, hélas, que rien n'a changé... »

Voici donc Laurent de retour à Antananarivo, ce mercredi 30 septembre, pour célébrer les 10 ans de l'association. Des tentes accueillent les officiels. Le ministre de l'Agriculture, Roland Ravatomanga, est là, tout comme la déléguée générale de la Fondation Air France, Cécile Vic, et la déléguée générale de la Fondation Elle, Karine Guldemann, qui financent en partie Aïna Enfance & Avenir. Dans ses bagages, Laurent a emmené Alain Souchon, qui séjourne pour la première fois en terre malgache.

Le duo profite d'une pause dans sa tournée pour mettre en lumière le travail d'Aïna. Alors, ce matin, à Antanandrano, ils écoutent sagement la chorale du centre reprendre certaines de leurs chansons, puis regardent les enfants danser en costume traditionnel. Très vite, l'ambiance religieuse se transforme en joyeuse kermesse. Laurent se lève de sa chaise au premier rang et entraîne Alain dans une chorégraphie endiablée au milieu des enfants et des bénévoles. Leur réserve naturelle s'est logiquement évanouie.

Le lendemain, ils donnent un concert à Ivato pour récolter des fonds. La salle, construite par les Chinois juste avant le sommet de la Francophonie de 2010, n'a

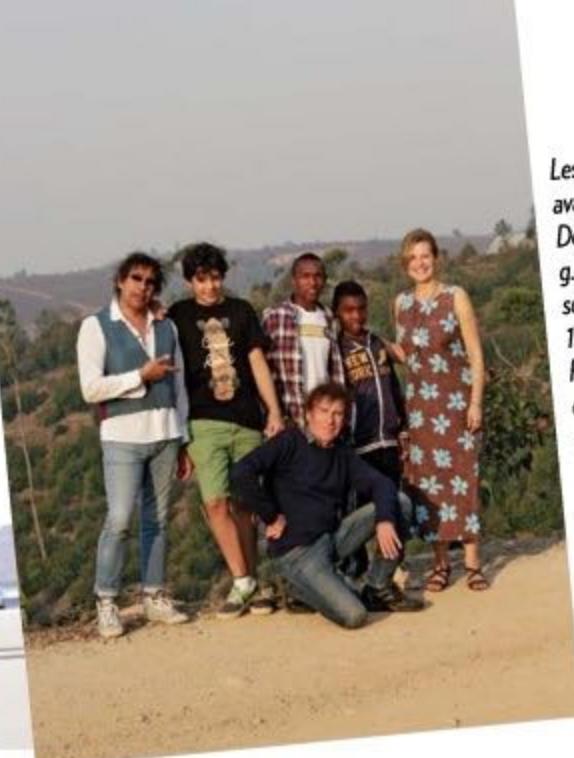
Les présidentes de l'association avouent leur impuissance face au gouvernement

pratiquement jamais servi. Le coup d'Etat contre le président d'alors avait entraîné l'annulation du sommet. L'immense hôtel situé sur le même terrain n'a, du coup, jamais ouvert. Les 1000 places, relativement chères (entre 50 et 100 euros), se sont toutes vendues en peu de temps, preuve que la musique peut parfois aider des causes qui semblaient perdues. « J'ai

*Au soir du
1^{er} octobre,
à Ivato, concert
caritatif
donné pour
l'association.*



Virée des deux copains dans une «deuche» de quarante ans.



*Les adieux
avant le départ.
Derrière Alain, de
g. à dr.: Laurent,
son fils Quentin,
13 ans, les frères
Fita, 18 ans,
et Faly, 12 ans,
et Mirella.*

du mal avec l'idée de faire du tourisme dans des pays pauvres, raconte Alain. Mais l'idée, ici, est noble. Alors je suis là.» Le spectacle, en présence du Premier ministre et de tous les enfants hébergés dans les villages d'Aïna, sera triomphal. Malgré l'expérience, les garçons sont très remués par ces gamins assis au fond de la salle, qui chantent avec eux, le sourire aux lèvres. Pudiques, Laurent et Alain tentent d'ailleurs de ne rien laisser transparaître. Plus tard, ils interrogent les deux présidentes de l'association : «Avez-vous pris les dirigeants malgaches par la peau des fesses pour les emmener dans les bidonvilles ?» Nataly et Isabelle avouent qu'il est impossible d'interpeller le gouvernement à Madagascar. «Ils nous laissent déjà faire notre boulot. Si nous levions la voix, nous risquerions d'être tout simplement interdits. Que ferions-nous des enfants ?»

A leurs débuts, en 1974, Alain et Laurent avaient pour seule ambition de séduire les filles. «Avec une guitare et des mots intelligents, tu peux tout tenter», sourit Alain. En quarante ans, ils sont devenus le couple musical le plus respecté du paysage français. Indiscutablement liés, l'un a épousé les combats de l'autre sans hésiter. «Quand on m'a sollicité pour ce concert, raconte Laurent, j'ai tout de suite demandé à Alain s'il voulait venir. Il a dit oui immédiatement. Du coup, nos musiciens ont voulu eux aussi faire partie de l'aventure, bénévolement.»

Car, pour Laurent et Alain, le moment est aussi venu de faire le bilan. Côté carrière, ils ont rencontré les plus grands succès, n'ont jamais connu de traversée du désert et remplissent les salles avec leur première tournée commune.

Un phénomène singulier, rarement vu dans l'histoire de la chanson française. «Le public est probablement touché par notre amitié, c'est sympa de voir ce genre de lien "en vrai". Et puis on est un petit peu chics», reconnaît Souchon. «Nous avons un truc particulier, surenchérit Laurent, qui doit forcément intriguer mais qui nous dépasse complètement.»

«Quand on m'a proposé ce concert, j'ai demandé à Alain de venir. Il a dit oui immédiatement»

Face à l'intolérable, dans les bidonvilles, Laurent tente de faire bonne figure. Alain ne cherche pas à dissimuler son malaise. «J'ai toujours eu une grande admiration pour la classe politique en France, explique-t-il. Ce sont des gens passionnés, qui essaient de nous emporter et qui se rendent compte très vite qu'ils ne peuvent rien faire. Mais ici, je ne comprends pas pourquoi le peuple malgache ne se révolte pas, pourquoi un mouvement de fond ne dit pas "stop" à cette situation dégradante, humiliante.» Il se doute bien que ses questions resteront sans réponses. Plus optimiste, Laurent vante les bienfaits des ONG, du bénévolat, de gens de l'ombre qui tentent tant bien que mal d'aider les enfants malgaches à sortir la tête de l'eau... Un idéal simplifié ? «On doit y croire, veut se convaincre Laurent, le travail d'Isabelle et Nataly sur le terrain est tout simplement exemplaire.»

«Ne t'en fais pas, mon Laurent. Demain, on sera dans l'avion, on pourra tout oublier», plaisante soudainement Alain. Quoi de mieux que l'humour pour

survivre ? Mais rien en réalité ne sera oublié. Alors, autant partager ces moments douloureux avec un ami. «Nous nous sommes dit des choses que nous n'avons probablement jamais raconté à nos femmes, admet Voulzy. Alain est la seule personne avec qui je peux passer une journée entière sur un bateau sans que nous ayons besoin de parler. On regarde l'horizon, les vagues. On rentre le soir, on pérone sur l'état du monde, de nos vies. Parfois, on en fait des chansons...» Même son de cloche pour Alain. «Je ne sais pas ce que serait ma vie si je n'avais pas rencontré Laurent. Je serais peut-être encore en train de tenter ma chance à la Rose d'or, cette compétition pour chanteurs amateurs... En tout cas, il n'y a qu'avec Laurent que je partage les choses les plus intimes. Quand cela va mal avec ma femme, c'est à lui que j'en parle.» Et quand le monde va mal ? «Alain a une lecture de la société qui m'épate encore, admet Laurent. Même sans voyager, il vise juste. Il est grave et léger à la fois. Il sait faire du bien aux autres.» Souchon ne répondra pas à un tel compliment. L'homme se demande bien ce dont il est encore capable. Saura-t-il trouver les mots pour parler du drame des enfants malgaches ? L'enjeu est ailleurs. «Sur cette planète, il y a Sœur Emmanuelle d'un côté et Bachar El-Assad de l'autre. Mais il n'y a qu'un Laurent Voulzy sur terre ! Et je mesure la chance que j'ai d'avoir un jour croisé sa route. Sans lui, je ne serais jamais venu ici. Sans lui, je n'y retournerais jamais. Mais avec lui, quelque part, je suis prêt à tout.» Même à sauver Aïna. Et si ce n'est pas la plus belle définition de l'amitié... ■ Les informations liées à Aïna Enfance & Avenir sont disponibles sur www.ainaensfance.org.



Scannez
et retrouvez
Souchon et
Voulzy en duo
pour Match.



CAMILLE Bertholet

C'EST LE NOUVEAU PRODIGE DU VIOLON FRANÇAIS

Elle pourrait être la descendante de «Rebelle», cette princesse d'Ecosse à la chevelure flamboyante qui décoche des flèches mieux que personne dans le dessin animé de Disney. Mais elle est savoyarde et c'est l'archet qu'elle manie avec virtuosité jusqu'à lui donner des airs de baguette magique : en décembre 2014, la musicienne a enchanté 4 millions de téléspectateurs sur France 2, en prime time, lors du concours des surdoués de la musique et de la danse réservé aux moins de 16 ans. Elle en avait 15, et son «Eté» de Vivaldi fut qualifié de «torride» par la soprano Elisabeth Vidal, membre du jury. Mais, pour Camille, c'était plus qu'une très belle saison, c'était déjà un avenir radieux. Parce qu'elle a remporté le premier prix, de 10 000 euros, et surtout enregistré son premier album chez Warner Classics (sortie le 16 octobre). Et décroché une suite de rendez-vous télévisés, du journal de France 3 Rhône-Alpes à «Vivement dimanche», chez Michel Drucker.

Des Journées du patrimoine à Lyon au festival lyrique d'Eve Ruggieri, Camille est désormais «le» jeune prodige. Celle qui, à l'âge où les petites filles tombent en arrêt devant une poupée, a pointé du doigt un violoncelle et a dit, déterminée : «C'est ça que je veux !» Elle avait 3 ans et sortait d'un concert à Annecy, tout près de Lovagny où elle vit avec ses parents et sa sœur, Julie. Aucune héritage familiale pour expliquer ce coup de foudre. Sa mère, prof de gym, et son père, ingénieur, sont néanmoins mélomanes, et Julie, de dix-huit mois son aînée, joue du violon depuis l'âge de 2 ans. «Je ne les ai jamais

poussées, dit Monique, la maman. Chaque année, nous leur demandions si elles étaient vraiment certaines de vouloir poursuivre.» A 8 ans, Camille, violoncelliste, exige de faire aussi du violon, comme sa sœur. Depuis, elle travaille jusqu'à huit heures par jour pour atteindre le même niveau d'excellence avec les deux instruments.

En troisième année en violoncelle au Conservatoire de Genève, la Franco-Suisse suit ses cours de violon à Vienne, en Autriche. Où va sa préférence ? «C'est comme si vous demandiez à une mère de choisir entre ses deux enfants. J'ai un bébé plus gros que l'autre, mais je les aime autant.» Plus question pour l'adolescente de faire du ski, bien trop dangereux pour ses mains, ni de perdre du temps sur les réseaux sociaux. Si Camille s'octroie quelques virées shopping, c'est aussi pour choisir ses robes de concert. Presque des robes de princesse. Mais ce sont pour des soirées qui se terminent tôt : il lui faut neuf heures de sommeil au minimum.

A la compétition entre sœurs, Camille et Julie ont préféré le partage d'une même passion. Depuis 2008, elles se produisent en duo partout en Europe, mais aussi aux Etats-Unis, en Russie et en Asie. Aujourd'hui, elles sont inséparables, au point que la plus jeune s'excuserait presque pour ce prix du «Prodige 2014». Camille est certaine que si Julie n'avait pas dépassé de six mois la limite d'âge, c'est elle qui aurait été consacrée... Lorsqu'elle parle de ses projets, elle continue de dire «nous». Chez Warner Classics, on reconnaît en Camille une graine de star et on lui apprend à dire «je». ■

A l'âge où les petites filles réclament une poupée, elle pointe du doigt un violoncelle

PHOTO PHILIPPE PETIT



Les photographes

Paris Match et les photographes s'engagent avec vous pour la planète

AVANT LA COP21
REJOIGNEZ LA
GRANDE OPÉRATION
PARIS MATCH

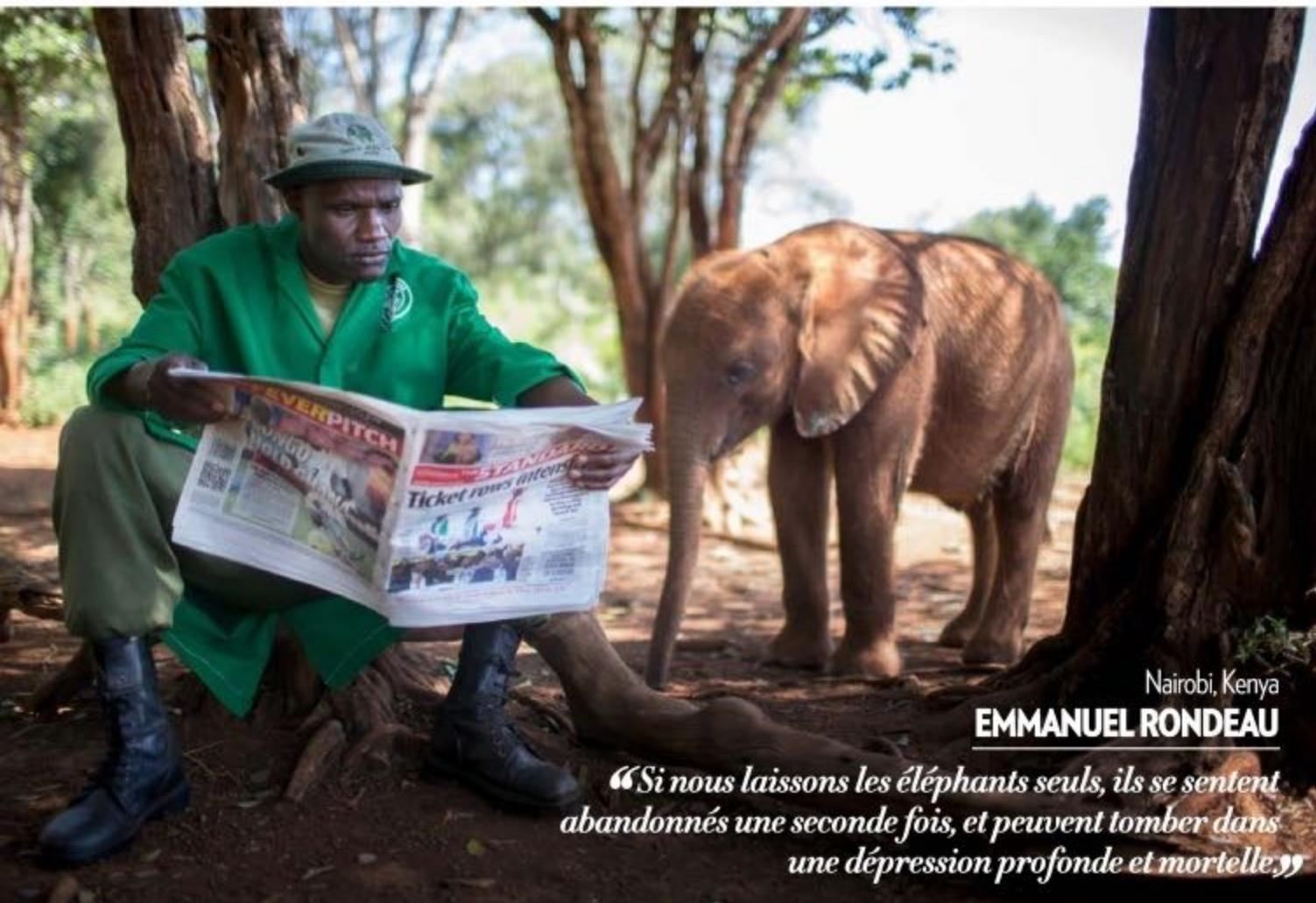


Rajasthan, Inde

FRANCK VOGEL

« Rana Ram Bishnoï, qui a planté plus de 22 000 arbres, enseigne à son petit-fils, Manish, comment s'occuper et arroser des arbisseaux. Le peuple bishnoï est culturellement dévoué à la protection de la vie sous toutes ses formes. »

TEMOIGNEZ
VOS SOLUTIONS POUR LA PLANÈTE
1 PHOTO + 1 MESSAGE = 1 ARBRE PLANTÉ
POSTEZ VOS PHOTOS SUR WWW.MATERRE.PHOTOS



Participez vous aussi à la première pétition photographique pour la COP21.



www.materre.photos

Peter, gardien à l'orphelinat du David Sheldrick Wildlife Trust, qui recueille les éléphants victimes de braconnage.

POSTEZ VOS PHOTOS SUR WWW.MATERRE.PHOTOS



*“Depuis qu'ils existent,
je privilégie les véhicules électriques.
Ici un taxi « Tesla ».»*

Paris, France

JEAN BUCHE

Vos images

Envoyez vos photos sur
www.materre.photos



*“Une belle
rencontre au
Groenland:
je voudrais être
sûre que les
générations
futures
pourront faire
la même.”*

Groenland - **ISABELLE AUTISSIER**



*“Le parc national Torres del Paine,
ravagé en 2011 par un incendie, renait
petit à petit de ses cendres.”*

Patagonie, Chili - **ROMAIN DUHAU (EDF)**

L'avis des experts



© VEOLIA

UNE ÉNERGIE TIRÉE DE LA BIOMASSE

Pierre Victoria, directeur du développement durable de Veolia.

Le réseau de chaleur de Pécs, en Hongrie, est alimenté en énergie issue de la biomasse. Chaque année, 200 000 tonnes de résidus de paille et 400 000 tonnes de résidus de bois sont brûlés dans la centrale de cette ville de 155 000 habitants. L'énergie thermique et électrique qui en jaillit est à 100 % renouvelable. Le processus ? Les agriculteurs envoient leur paille à la centrale. Elle est densifiée pour favoriser la combustion dans une chaudière. La vapeur produite atteint 540 °C. D'un côté, elle génère l'eau chaude du réseau de chauffage urbain de 31 000 logements et de 450 bâtiments collectifs. De l'autre,

elle produit leur électricité. La lutte contre le dérèglement climatique dépasse ainsi le seul secteur des énergéticiens. Nous passons d'un modèle de consommation linéaire – prélever, utiliser, rejeter – à un modèle circulaire où les déchets des uns deviennent les ressources des autres. De plus, 170 emplois ont été créés. Pour les agriculteurs, la vente de paille est source de revenus supplémentaires. Ce réseau de chaleur, qu'a mis en place Veolia, permet ainsi d'éviter l'émission de 400 000 tonnes de CO₂ par an. Et Pécs est devenu l'une des villes les moins chères en énergie de Hongrie. » Propos recueillis par Isabelle Léoufrière

«L'ÉDITEUR VERT»

CDP Editions est l'éditeur du livre géant « Ma Terre en photos ». Partenaire des grands photographes, il concocte avec les équipes du magazine l'ouvrage sur notre planète. Un grand recueil en série limitée, qui sera remis aux chefs d'Etat et à leurs délégations lors de la COP21. Un livre blanc pour montrer le monde bouleversé par le climat, auquel tient particulièrement Denis Cuisy, fondateur de CDP. « Un livre vert aussi », comme le rappelle Dominique Brugière, responsable du développement de CDP Editions, qui ajoute : « En collaboration avec notre imprimeur e-Center, particulièrement engagé sur les questions environnementales, nos ouvrages et celui-ci en particulier sont le reflet de nos actions en faveur de l'écologie, qui passent par une sélection de papiers issus de forêts écoresponsables et par un choix d'encre non polluantes. Nos techniciens – régulièrement sensibilisés aux enjeux environnementaux – sont dotés d'un savoir-faire français qui associe précision du geste artisanal et maîtrise d'une haute technologie. Ce livre sera réalisé en un temps record, dans notre atelier doté de machines à la pointe de l'innovation. Par son format unique et les délais de production très courts, la réalisation de cet ouvrage s'inscrit parfaitement dans les défis que nous relevons au quotidien pour nos clients. » Propos recueillis par Philippe Legrand



© DR

CNN AU CŒUR DU MONDE

Le réseau mondial de CNN est mobilisé pour « Ma Terre en photos ». Les correspondants de la célèbre chaîne américaine vont poster, dès la semaine prochaine, leurs premiers témoignages sur www.materre.photos. « Voir la planète et la montrer sous toutes ses coutures. » Des photos à suivre.

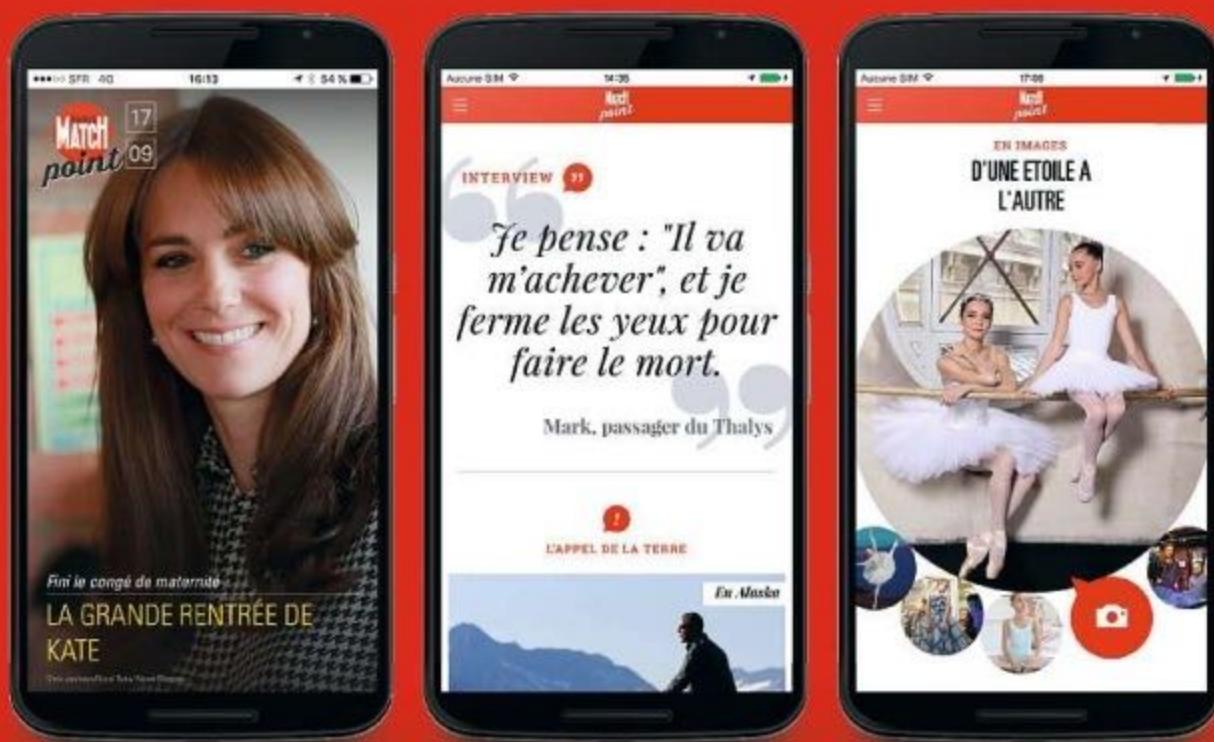
DÉCOUVREZ

PARIS MATCH *point*

CHAQUE SOIR À 18H

LE NOUVEAU RENDEZ-VOUS
DE L'APPLICATION PARIS MATCH

SUR GOOGLE PLAY™



L'œil de Match sur l'actu

Des exclusivités, des révélations, des diaporamas, les vidéos qui font le buzz...
publiés par la rédaction de Paris Match.

DISPONIBLE SUR SMARTPHONES ET TABLETTES

Paris Match est disponible sur Google Play. Google Play est une marque déposée de Google Inc.

DISPONIBLE SUR
Google play

match avenir

Ils inventent l'époque

Regardez
le monde
incroyable
de
2025.



«AVEC SON PORTABLE,
UN GUERRIER MASAI
DU KENYA
A AUJOURD'HUI
ACCÈS À PLUS
D'INFORMATIONS
QUE BILL
CLINTON
N'EN AVAIT
QUAND
IL ÉTAIT PRÉSIDENT
DES ETATS-UNIS.»

Peter Diamandis

IL SAIT À QUOI RESSEMBLERA LE MONDE
DANS 10 ANS

PAR ROMAIN CLERGEAT
PHOTO ART STREIBER

Il a fondé le XPrize et créé son université. **S'il n'invente rien, il comprend le monde actuel, et surtout futur, comme personne.** Bill Clinton, Elon Musk, Stephen Hawking ou les dirigeants de Google écoutent avec attention ses prédictions. Il annonce un monde d'abondance qui, grâce à l'avancée des technologies, permettra de répondre aux besoins de l'humanité.

« LA TECHNOLOGIE EST LA SEULE CHOSE QUI A FONDAMENTALEMENT ET MASSIVEMENT AMÉLIORÉ LA VIE DE MILLIARDS DE GENS SUR CETTE PLANÈTE »

IL Y A 10 ANS

La première vidéo était téléchargée sur **YouTube**.

Facebook avait 1 an et s'appelait encore « **The** » Facebook.

Un unique prototype de voiture autonome était présenté par le **Darpa** (Agence pour les projets de recherche avancée de défense).

Un **drone** était un appareil militaire.

Android était une petite start-up rachetée par Google.

Sur les 6,4 milliards de Terriens seulement **1 milliard avait accès à Internet**.

AUJOURD'HUI

YouTube a plus de **1 milliard d'utilisateurs** et 300 heures de vidéo sont téléchargées chaque minute.

Facebook compte **1,4 milliard d'utilisateurs** et, si c'était un pays, il serait plus peuplé que la Chine.

Tous les constructeurs travaillent aujourd'hui à une voiture autonome et le modèle de Google a déjà parcouru **1,5 million de kilomètres**.

Les drones **sont utilisés par les enfants** et coûtent moins de 100 dollars.

1 milliard d'êtres humains utilisent Android.

Nous sommes 7,4 milliards sur Terre et **3 milliards sont connectés**.

SES PRÉDICTIONS POUR LES 10 PROCHAINES ANNÉES

Un cerveau humain pour le prix d'un ordinateur

En 2025, 1 000 dollars suffiront pour acheter un ordinateur capable de calculer 10^{16} d'informations par seconde, l'équivalent des capacités du cerveau humain.

8 milliards de gens connectés

Quasiment tous les habitants de la planète seront connectés. Et pas comme nous il y a vingt ans – au rythme d'un modem crachouillant – mais avec du haut débit. En 2010, ils n'étaient que 2 milliards. En 2025, 6 milliards supplémentaires se joindront à la conversation mondiale. **Ce sera la plus grande injection économique de l'histoire.** Ces nouveaux venus numériques seront en bonne santé, éduqués, capables d'utiliser les outils de production comme les imprimantes 3D et, finalement, beaucoup plus prolifiques que leurs ancêtres. Un apport qui générera une croissance vertigineuse. A plus long terme, « chaque cerveau humain sera interconnecté, entre et avec l'Internet. La question n'est pas "si" mais "quand" », dit-il.

Le système de santé bouleversé

Des milliers de start-up mais aussi les géants comme Google, Apple ou Microsoft seront entrés dans le business lucratif de la santé en dématérialisant un système bureaucratique à bout de souffle et inefficace. **Des capteurs individuels et l'intelligence artificielle feront de nous des « patrons de notre propre santé ».** Le décodage génomique nous permettra de mieux prévenir nos maladies. Les robots réaliseront des opérations de chirurgie avec une précision sans égale et à moindre coût. Chacun de nous sera capable de faire pousser un organe de remplacement sans avoir à attendre la mort d'un éventuel donneur.

La réalité virtuelle

Les milliards investis par Facebook, Google ou Microsoft dans ce domaine ne sont pas destinés uniquement aux jeux vidéo. L'écran tel que nous le connaissons, sur nos téléphones, nos ordinateurs ou notre TV, aura disparu et sera remplacé par des lunettes dont les Google Glass n'étaient que de pâles prémisses.



La voiture autonome

L'industrie automobile est inefficace, polluante et dangereuse. Dans le monde, elle est la cause de 1,2 million de morts par an. Aux Etats-Unis, les accidents coûtent chaque année 230 milliards de dollars et occasionnent 50 milliards d'heures perdues dans les transports. Google a démarré en premier mais Apple, Uber et Tesla suivent. Les constructeurs traditionnels, eux, sont à la traîne et tous n'y survivront pas. **En 2035, on prévoit que 54 millions de véhicules autonomes seront en circulation et cela changera tout.**

TOUS LES AVANTAGES DE LA VOITURE AUTONOME

- » Des vies sauvées : la voiture autonome ne boit pas, ne se sert pas de son téléphone et ne s'endort pas au volant.
- » Plus d'espace : **on pourra mettre sur les routes huit fois plus de véhicules et en finir avec les places de parking.** A Los Angeles, la moitié de la terre occupée l'est sous forme de garages, routes et parkings.
- » Moins d'énergie : fini, les gros 4x4 transportant une personne, où l'énergie dépensée sert pour 2 % à transporter un passager et pour 98 % à bouger l'ensemble en métal ; 25 % des gaz à effets de serre émis proviennent de la voiture, on en aura aussi terminé avec ça.
- » Un gain d'argent : il sera inutile de posséder une voiture, donc de payer une place de parking, l'assurance, les révisions, etc. : 90 % du budget aujourd'hui consacré à la voiture sera économisé.



«LES DIFFICULTÉS SONT DES MINES D'OR.
VOUS VOULEZ DEVENIR MILLIARDAIRES?
PRENEZ UN PROBLÈME QUI AFFECTE 1 MILLIARD DE PERSONNES
ET TROUVEZ UNE SOLUTION»



DU TRÈS LOURD EN APÉSENTEUR

Deg. à dr.: le board du XPrize, Rob McEwen (président de la McEwen Mining), le réalisateur américain James Cameron, Peter Diamandis, Elon Musk (président de SpaceX et de Tesla), Jim Gianopoulos (président de la 20th Century Fox).

LE GRAAL DU MONDE DE DEMAIN L'ORDINATEUR ÉGAL AU CERVEAU HUMAIN



Is'appelle l'Exascale et son enjeu est tel que ce ne sont plus les sociétés comme Google ou IBM qui travaillent dessus mais les Etats eux-mêmes. Car c'est l'arme de dissuasion de demain : un ordinateur capable d'effectuer 1 milliard de milliards de calculs à la seconde et d'égaler le cerveau de l'homme. Pour donner une échelle de grandeur, si c'était l'équivalent d'une voiture, l'Exascale irait à 1000 km/h quand l'ordinateur le plus rapide aujourd'hui atteint au maximum... 33 km/h. Et au rythme actuel de développement, ce dinosaure informatique devrait voir le jour en... 2020. Lorsqu'il sera achevé, l'explosion de l'intelligence artificielle sera alors sans limite et les perspectives inouïes : probablement celles de modifier fondamentalement le monde et l'humanité.

LES PROGRÈS DEPUIS 100 ANS



Le prix des transports a été divisé par 100 Celui des communications par 1000



Une vaste majorité de personnes sous le seuil de pauvreté aux Etats-Unis (**46 millions de personnes**) ont accès à l'électricité, l'eau, les toilettes, les réfrigérateurs (99 %), la télévision (95 %), le téléphone portable (88 %), une voiture (70 %).
C'est plus que ce que les plus riches des riches au début du XX^e siècle pouvaient imaginer posséder.

LA MÉDECINE DU FUTUR EST DÉJÀ LÀ

UN CHECK-UP EN DIX SECONDES

Cet objet est capable de mesurer la température, le rythme cardiaque, la pression sanguine et le pouls. Il suffit de l'attraper entre deux doigts et de le poser sur le front.

Le Scanadu enregistre les données via Bluetooth sur votre Smartphone, suggère une prescription ou transmet à un médecin si nécessaire. Commercialisation imminente pour environ 180 euros.



FABRIQUER SOI-MÊME SON GÉNÉRIQUE

La société pharmaceutique Aprecia vient de lancer aux Etats-Unis le tout premier médicament créé à partir d'une imprimante 3D, le Spritam. Utilisé pour soigner les crises d'épilepsie, il est plus petit que les comprimés traditionnels et plus facile à dissoudre.

UNE CAGE THORACIQUE EN 3D

En Espagne, un patient souffrant d'une tumeur s'est fait poser une nouvelle cage thoracique constituée d'une partie centrale trouée remplaçant le sternum et de branches en titane remplaçant les côtes. L'imprimante 3D utilisée pour sa création a coûté plus de 1 million d'euros. Mais, avec le développement de ces techniques, ce type d'opération va devenir de plus en plus abordable. C. Anfray



vivre **match**



CARINE ROITFELD **BOUSCULE LES CODES CHEZ UNIQLO**

Bonne nouvelle ! L'icône de la mode signe une collection capsule pour la célèbre marque japonaise. Un vestiaire à son image : chic, rock et sympathique. Rencontre avec la reine du style.

INTERVIEW ELISABETH LAZAROO
PHOTOS BJORN IOSS ET EMANUELE SCORCELLETTI

New York-Paris,
d'une fashion week
à l'autre.
A gauche, Carine
pose à l'hôtel de Robert
De Niro, le Greenwich.
A dr., dans son
appartement du
VII^e arrondissement.
Elle porte quelques-unes
des pièces qu'elle a
dessinées.



Paris Match. Votre magazine "CR Fashion Book" porte vos initiales, vous avez créé une gamme complète de maquillage pour MAC et aujourd'hui une collection pour Uniqlo. Pourquoi avoir choisi ce géant du "fast-fashion"?

Carine Roitfeld. C'est un nouveau défi pour moi. J'aime pousser les portes les plus difficiles. Uniqlo est une marque unique. Je suis contente de m'adresser au grand public. **C'est votre garde-robe rêvée ?**

J'y ai mis beaucoup de moi. Des "sleep dress", je porte des combinaisons sous mes robes, des pulls camouflage, un vestiaire masculin-féminin. Ce qui est important, ce sont les proportions : des épaules appuyées, une longueur aux genoux, le manteau un peu plus court que la jupe. J'ai apporté beaucoup d'attention aux détails. Tous les boutons des boutonnieres des manches s'ouvrent. C'est presque du sur-mesure à un prix accessible.

Uniqlo, c'est plus de 1600 boutiques réparties sur 17 pays. Gros challenge pour une première fois !

J'aime les success stories et j'espère qu'elle en deviendra une. Si je peux donner envie à certaines femmes de porter un pull troué un peu grunge, j'aurai réussi. J'espère qu'elles trouveront ce petit rien qui leur enlèvera le côté bourgeois d'un tailleur trop classique et qui les emmènera ailleurs.

Le style Carine Roitfeld, en somme. Comment le définissez-vous ?

On peut le trouver sophistiqué, mais c'est mon style de tous les jours. Passé la trentaine, dès qu'on porte des jupes longueur genoux, on entre dans une catégorie de femme un peu bourgeoise. Et, si on regarde bien, j'ai les cheveux légèrement décoiffés et du noir mal mis sur les yeux. Je suis très jupe. Je porte des talons parce qu'ils me donnent une façon différente de marcher, une attitude, de l'assurance. Je n'ai pas confiance en moi. Les mannequins sont immenses, les photographes grands, alors avec mes talons je peux les regarder dans les yeux.

Selon Anna Wintour vous êtes la quintessence de la parisienne.

Qu'est-ce que la Parisienne ? Catherine Deneuve dans son petit manteau dans "Belle de jour" ? les femmes (*Suite page 108*)

photographiées par Helmut Newton sous des immeubles excessivement bourgeois ? Pour moi, c'est une femme qui n'a pas peur des conventions et qui suggère plus qu'elle ne montre. Une Parisienne sait croiser les jambes. Elle a de la conversation, n'aime pas trop qu'on la regarde dans la rue. Elle est moins bien coiffée et manucurée qu'une Américaine, elle n'est pas en "total look". La Parisienne a ce truc que tout le monde lui envie et un côté latin piquant. On l'imagine nue sous son trench vinyle.

Le goût de la provocation qui vous caractérise, d'où vient-il ?

J'ai grandi à Auteuil, avec un père d'origine russe, producteur de cinéma et de films érotiques, un peu "gainsbourien", qui sortait beaucoup le soir. Je le vénérais. Mon grand-père maternel, Pierre Bénard, était scénariste, journaliste et rédacteur en chef du "Canard enchaîné". J'ai été élevée sans préjugés. Je déteste les conventions et l'hypocrisie. Quand Kate Moss a eu ses problèmes de drogue qui ont fait scandale, je l'ai invitée à être rédactrice en chef du numéro de Noël du "Vogue Paris". Kate Moss est rock'n'roll, elle fume, elle sort, elle boit. C'est aussi pour ça que nous l'aimons. Pourquoi ne lui aurais-je pas tendu la main ? **Dans vos images de mode, vous jouez toujours avec les limites du bon et du mauvais goût...**

Mes inspirations viennent davantage des personnes qui ont mauvais goût. Le bon goût m'ennuie.

Le porno chic, c'est vous. N'avez-vous jamais dépassé la ligne ?

J'ai toujours su tenir les brides de mon cheval, c'est peut-être là mon talent. Mais je n'ai jamais photographié de filles défoncées, anorexiques ou soumises. Par contre, je me suis amusée avec le sexe. J'ai surfé sur cette ligne du porno chic, ou plutôt de l'érotico chic. Quand on a fait cette première campagne Gucci avec Tom Ford et Mario Testino, j'ai rasé les poils du pubis du mannequin en forme de G, le fameux point G ! Cette image est restée. J'adore la mode, mais je préfère l'image. La mode se démode, l'image reste.

La mode génère des milliards. Peut-elle garder sa spontanéité créative tout en s'adressant à autant de monde ?

Ce sera très difficile, il y a tellement de business en jeu. La mode devient conventionnelle, elle se normalise, elle doit vendre et plaire à un grand nombre. On demande énormément aux designers : créer le "it bag" 4 saisons par an, avoir du talent à chaque défilé, être surexposé et maintenir une image parfaite. Il ne faut pas se voiler la face, c'est un monde difficile.

Cette course folle au dernier "it bag", ça n'a pas de sens.

Ça rassure. On est dans la génération iPhone, quand on veut un portable, on veut le dernier. C'est la même chose avec les sacs à main. La mode se mérite de moins en moins. C'est triste que des jeunes filles s'offrent un sac Chanel dès qu'elles ont un peu d'argent. Vous n'allez pas me croire, j'ai eu le mien il y a cinq ans.

"UN PULL TROUÉ UN PEU GRUNGE..."
J'ESPÈRE ÔTER LE CÔTÉ BOURGEOIS D'UN TAILLEUR TROP CLASSIQUE"



Je les trouvais trop voyants, presque trop bourgeois. Maintenant, je les trouve magnifiques. J'ai compris seulement à mon âge la beauté du savoir-faire d'un sac Chanel ou d'un Hermès. Il y a une valeur sentimentale, et je le transmettrai à ma fille.

La minceur extrême de certains mannequins, ça vous choque ?

Il y a l'abus des filles trop maigres, mais aussi des garçons. C'est un message dangereux. Chacun doit prendre ses responsabilités : la famille, les agences, les designers et, bien sûr, les stylistes de mode, dont je suis. Encourageons les filles rondes, comme je l'ai toujours fait. Mon défilé (*Suite page 109*)

Le vestiaire unique idéal

Gilet en laine mélangée, 69,90 €.
Jupe en laine mélangée, 39,90 €.
Pantalon en laine mélangée, 59,90 €.
Veste ajustée en laine mélangée, 129,90 €.
Foulard en soie, 19,90 €.
Cabas, 39,90 €.



favori, c'est Victoria's Secret parce que les filles ont des formes. J'aime le physique de Marilyn Monroe, et Brigitte Bardot n'a jamais été maigre !

Le sens du style peut-il s'apprendre ?

On peut apprendre à ne pas faire d'erreur et à prendre moins de risques. L'élégance et le vrai chic sont un état d'esprit. C'est au-delà du vêtement. J'ai eu un père d'un chic extraordinaire, n'importe quoi sur lui tombait bien. L'allure vient du cœur. La vraie élégance, c'est quand la personne est plus belle que le vêtement, qu'elle est plus forte que la marque.

Y a-t-il des règles de savoir-vivre en mode ?

C'est penser à son voisin. Je n'aime pas le laisser-aller. Les cheveux sales à 18 ans, c'est un look. A 40 ans, c'est plus possible. Quand, dans l'avion, on s'assoit à mes côtés en short et en tongs, ça ne me fait pas plaisir.



“MON FASHION FAUX PAS:
UNE TENUE QUI N'EST
PLUS ADAPTÉE
À MON ÂGE”

Icône de mode, après quarante ans de carrière, vous arrive-t-il de craindre un “fashion faux pas” pour vous-même ?

Bien sûr ! Je prends de moins en moins de risques. Je m'appuie sur mon mari, qui me dira si ma jupe est trop courte. Je n'ai jamais les bras nus, je ne porte pas de deux-pièces ni de short. Il y a un âge pour tout. Mon “fashion faux pas” serait de porter une tenue qui n'est plus adaptée à mon âge.

Comment vous entretenez-vous ?

Je fais beaucoup de danse. Ce qui m'importe le plus, c'est de me tenir droite et de faire une jolie entrée. Je préfère que l'on dise de moi “ho ! elle est pas mal, la vieille” plutôt que “putain, qu'est-ce-qu'elle s'est fait refaire, la vieille”.

Que conseilleriez-vous aux jeunes qui souhaitent faire carrière dans la mode ?

Il faut y croire ! Les jeunes me voient arriver en limousine aux défilés et pensent que c'est facile. Ils ne m'ont pas vue quand j'ai débuté à “Elle” portant les shoppings dans le métro avec des sacs qui me cassaient les mains ! Il faut travailler dur et ne pas regarder sa montre. Les meilleures idées se prennent le soir, à 20 heures.

C'est un milieu très fermé.

Il faut se battre. J'ai rencontré un jeune homme qui travaillait dans une banque et qui rêvait de mode. Il m'a demandé une invitation pour aller voir un show. C'était le plus beau jour de sa vie. Il a pris des cours du soir, puis fait ses premiers défilés financés par la mairie de Paris, et maintenant il est patronnier chez Lanvin. Il a mis cinq ans, mais il y a cru !

Vous lancez bientôt un parfum. Pourquoi ?

Parce qu'il est le dernier accessoire de mode d'une tenue. J'ai créé une ligne de sept parfums. Je n'ai pas d'associé, je fais tout toute seule. Ils sont à mon image : ambigus, masculins et féminins. Je ne vous dirai pas leurs noms, je suis superstitieuse.

Vous ne portez jamais de jean...

L'été, si. Déchirés en bas, souvent blancs. En vacances, aller pieds nus en jean, il n'y a rien de plus chic. ■

Interview Elisabeth Lazaroo

A New York, Carine est coiffée par Rubi Jones, maquillée par Asami Taguchi. À Paris par Michel Cathou et Lili Choi.

Le vestiaire Uniqlo idéal



Robe combinaison en soie, 49,90 €.
Manteau léopard en fausse fourrure, 129,90 €.
Ceinture corset, 29,90 €.
Jupe tuxedo, 39,90 €.
Veste de costume en coton mélangé 129,90 €.
Sac, 19,90 €.



Fondre avec la cryolipolyse

Cette technique non invasive promet de détruire définitivement, par le froid, nos rondeurs localisées sans douleur ni anesthésie.

Zoom sur une pratique révolutionnaire.

PAR CAROLE PAUFIQUE

Jusque-là, pour venir à bout d'un bourrelet qui ne cérait pas un pouce de terrain même en s'affamant, on n'avait pas d'autre solution que d'avoir recours à la liposuccion. Désormais, la cryolipolyse («cryo» pour les initiées) permet d'obtenir les mêmes résultats sans passer par la case bistouri. La promesse ? Faire fondre par le froid les amas graisseux localisés et redessiner sa silhouette, zone par zone, sans chirurgie et sans anesthésie. Aux Etats-Unis, les centres de cryolipolyse fleurissent à tous les coins de rue. Lancée en 2011 dans l'Hexagone, la pratique fait désormais un carton.

Magique pour les femmes, la formule relève pourtant bien de la science. Son développement repose sur les très sérieuses recherches de l'université Harvard. Le principe ? Aspirer le bourrelet dans un applicateur-ventouse pendant une heure afin de refroidir les cellules graisseuses pour entraîner leur mort naturelle et leur élimination progressive par l'organisme. En trois à quatre mois, l'épaisseur de la graisse diminue de 40 %. «C'est la première fois qu'on obtient des résultats similaires à une liposuccion, reconnaît le Dr Julien Carré. Jusque-là, malgré le sport et les régimes, rien ne marchait.»

Ce n'est pas un hasard si plus de 50 % des médecins équipés de ces appareils sont des chirurgiens. Autre avantage souligné par le Dr Nelly

Gauthier, médecin esthétique : «En traitant les excès graisseux un par un, cette méthode permet de remodeler une silhouette à la demande, sans effets secondaires, seulement d'éventuels picotements et rougeurs, plus rarement des douleurs au niveau du ventre. Et comme le travail d'élimination des cellules se fait progressivement, la peau se rétracte lentement et uniformément, sans le risque d'effet "tôle ondulée" associé aux lipos.»

Seul effet secondaire observé, l'addiction. «Les femmes en veulent toujours plus, explique le Dr Anne Grand-Vincent, médecin esthétique. Après le ventre ou la culotte de cheval, elles traitent les hanches, les cuisses, les bras, le dos, le menton ou les genoux.» Même les hommes s'y mettent pour se tailler une silhouette en V. «Pour se débarrasser des poignées d'amour ou d'un complexe de gynécomastie (hypertrophie des seins), c'est la solution idéale, affirme Nelly Gauthier. En une heure, c'est bouclé. Ils peuvent même travailler pendant la séance.»

Les limites ? Cette méthode n'est efficace que sur les amas graisseux souples localisés, et non en cas de surpoids, de bourrelet fibreux ou de cellulite. Surtout, ce «resilhouettage» ne vise pas à faire maigrir. On perd des centimètres, pas des kilos. Redessiner son corps à la carte, sans effort et durablement, ce n'est déjà pas si mal... ■

**Astrid
a testé
pour nous**

Paris Match. Pourquoi avoir testé le LipoContrast ?

Astrid. Je voulais me débarrasser d'une culotte de cheval récalcitrante au sport et aux régimes. J'ai donc fait une séance fin juillet.

Est-ce douloureux ?

Juste impressionnant quand le médecin pose les plaques, mais indolore. Ça tire un peu et, après la séance, on est comme anesthésié. J'ai eu un bleu pendant quatre jours.

Les résultats ?

Deux mois plus tard, la bosse a diminué, mais le médecin m'a indiqué que nous pourrions aller jusqu'à 4 séances pour envisager une disparition complète de ma culotte de cheval.

LE GUIDE DE BONNE CONDUITE

Pour éviter tout risque de brûlure, s'adresser uniquement aux médecins détenteurs de machines agréées :

- **Le CoolSculpting by Zeltiq.** Le leader américain revendique plus de 1,5 million de traitements dans le monde depuis 2009. À partir de 600 € la zone.
- **Le LipoContrast de Clinipro.** Cet appareil de nouvelle génération mise sur l'alternance de phases de chaud et de froid. À partir de 200 € la zone.

INNOVATION ANTICHUTE
3 BREVETS ***



RENE
FURTERER
PARIS

Traiter la chute
et prolonger la vie du cheveu

CHUTE DE CHEVEUX PROGRESSIVE

TRIPHASIC^{VHT}

ATP INTENSIF

René FURTERER dévoile toute l'efficacité antichute de l'ATP, source d'énergie essentielle de la papille folliculaire, pour prolonger la vie du cheveu. Grâce à sa formule en 3 phases actives, TRIPHASIC lutte contre les 3 facteurs responsables de la chute progressive. Le capital cheveux est préservé, les cheveux repoussent, plus nombreux et plus forts. Non contraignant. Sans rinçage.

+ 4 583 cheveux en phase de croissance *
N°1 du marché antichute **



SOINS ESSENTIELS DU CHEVEU

www.renfurterer.com

INFORMATIONS, CONSEILS ET DÉPOSITAIRES AGRÉÉS : 0 826 00 19 19 (0,15€/MN) SALON ET INSTITUT RENÉ FURTERER, 15 PLACE DE LA MADELEINE, PARIS 8^e



Pierre Fabre

*Cheveux en phase de croissance. Valeur moyenne de cheveux pour la zone alopécique (40% de la surface du cuir chevelu en moyenne); résultats à 3 mois. Dès le 1^{er} mois +3826 cheveux. Etude clinique réalisée auprès de 19 sujets.

** IMS Health - Pharmatrend - Marque n°1 du marché des soins cosmétiques antichute en lotions et ampoules hors AMM - CMA à fin juin 2015 en France - en unités. *** En France.



DOMAINE DE MANVILLE LE GOLF PASSE AU GREEN

Premier parcours européen à décrocher le label Ecocert, son tracé atypique se fond dans les paysages provençaux. A vos clubs, pour un séjour rustique et chic.

PAR FLORENCE SAUGUES - PHOTOS JEAN-GABRIEL BARTHÉLEMY



De la cité des Baux, ce nid d'aigle accroché aux Alpilles, on découvre la Provence entre Rhône et Durance. La vraie, celle des anciens. On aperçoit aussi les plaines du Sud. Arles, la Camargue et par beau temps, parfois... la mer. Ce que l'on ne distingue pas sur cette terre caillouteuse où surgissent des platanes noueux et les oliviers animés par le mistral, que Van Gogh avait su si génialement restituer, c'est le golf de Manville. Une prouesse en même temps qu'un défi écologique. Ce 18-trous est invisible, totalement intégré dans le panorama. Aucune tache vert pétard ni forme caractéristique d'un golf ne viennent dénaturer le tableau. Ce parcours a été conçu éco-responsable, en tenant compte d'une charte environnementale et agricole. La zone, située au cœur du parc naturel des Alpilles, étant classée, il était inenvisageable de défigurer le site. « L'enjeu était que le golf se fonde dans le paysage et non pas qu'il s'impose », explique Anne-Laure Ricci, architecte paysagiste qui a collaboré au projet.

Le tracé est totalement atypique. Il épouse la trame agricole de la région. Des haies de cyprès reproduisent la forme des « jardins », champs rectangulaires où poussent des légumes, irrigués par les canaux des aqueducs construits par les Romains. Tous les éléments techniques du jeu évoquent ce paysage rural provençal. Les fairways n'ont pas les rondeurs habituelles mais recomposent les parcelles agraires géométriques. Les départs et les greens sont tous carrés ou rectangulaires. Les bunkers enherbés sont préférés aux bunkers en sable. Parfois, ils sont adossés à des murets de pierres sèches où se prélassent des espèces protégées. Les oliveraies, les vignes et les cours d'eau s'improvisent obstacles. La

Au fil des saisons, le gazon adopte les couleurs de la Provence. A dr., après le jeu, détente absolue dans l'une des chambres du mas.

mare également, où se reproduisent canards, cygnes et crapauds pélobates. Les roughs se composent de plantes rustiques méditerranéennes. Des espaces de garrigue jouxtent le jeu. « C'est un parcours qui peut être déroulant pour les joueurs, mais qui ne manque pas d'intérêt technique. C'était l'enjeu confié à l'architecte de golf Thierry Sprecher », précise Jérémie Picot, le directeur du golf. Au départ de certains trous, le golfeur a même l'impression de jouer dans un espace entièrement naturel !

Ce golf écodurable respecte également la charte bio et les ressources naturelles. Des graminées peu consommatrices d'eau ont été sélectionnées pour composer le « gazon ». Sur les fairways, il s'agit du cynodon, très épais, qui ne nécessite ni arrosage ni tonte en hiver. Ce « Bermuda Grass » fait aussi des merveilles sur les greens et les départs. « Ces herbes demandent moins d'entretien, moins d'engrais : c'est un cercle vertueux », précise Anne-Laure Ricci. Fini, les greens manucrés et arrosés à tout-va. Le premier parcours certifié Ecocert pourrait bien réconcilier golfeurs et écolos... ■

@FSaugues

PALACE, MAIS RURAL !

Quelle belle idée de dédier un ancien mas à l'art de vivre provençal ! Les larges bâtisses disposées en « U » dessinent une cour intérieure, ornée de platanes centenaires. Trente chambres et suites à l'esprit « agricole » revisité donnent sur ce décor de théâtre. Côté cuisine, la gourmandise et l'équilibre sont orchestrés par Matthieu Dupuis-Baumal, ex-Troisgros. A tester, le plat signature :

« jeu de légumes et de textures ».

Chambre à partir de 250 euros. Menu Gipsy, tous les jeudis, 65 euros. www.domainedemanville.fr.

Domaine de Manville, Les Baux de Provence (13).



CHANGEZ DE CAP PARTEZ VERS LE NORD

Croisière dans les
**FJORDS
NORVÉGIENS**
en exclusivité



929 €^{TTC*}
en cabine balcon

*Quelque part entre montagnes, fjords et cascades,
la nature a dissimulé ses plus beaux secrets. Elle vous les révèle
le temps d'une croisière sur les mers du Nord,
à réserver auprès de votre Travel Planner Havas Voyages.*

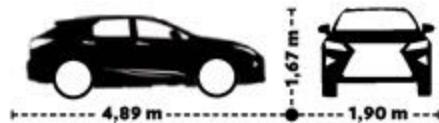


350 AGENCES, 1 200 TRAVEL PLANNERS - www.havas-voyages.fr - 0826 081 020 (0,15 €/min) - FACEBOOK.COM/HAVAS.VOYAGES

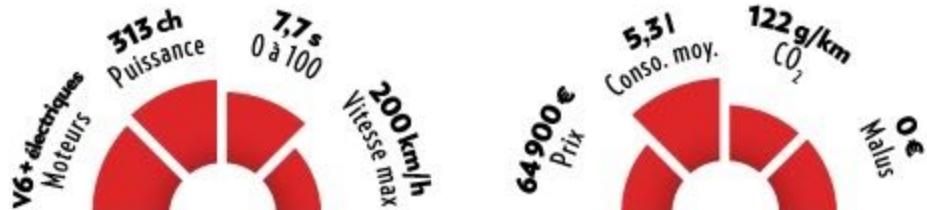


Votre partenaire pour voyager en toute sérénité

*Croisière 8 jours/7 nuits au départ de Kiel selon l'itinéraire prévisionnel les 14, 28 mai, 11, 25 juin, 9, 23 juillet, 6 et 20 août 2016. Exemple de prix à partir de 929 € par personne en cabine double balcon ambiance 'Fantastica', en pension complète à bord incluant les taxes portuaires pour un départ le 14 mai 2016 (avec suppléments sur les autres dates). Offre valable du 7 octobre au 28 octobre 2015 et soumise aux conditions particulières de l'organisateur : MSC CRUISES S.A. Non cumulable avec d'autres offres, non rétroactive, selon disponibilités au moment de la réservation. Hors frais d'administration et de frais de service de 25 à 60 € TTC selon type de prestations/détails en agence. Conditions, programme et détails dans nos agences. CWT Distribution S.A.S. au capital de 328 127,80 € au siège social : 31 rue du Colonel Pierre Avia – 75904 Paris Cedex 15. RCS Paris 377 533 294 – IM075100385 – RCP : Zurich Insurance PLC, Paris 17^e – Garant : APST Paris 17^e. Crédit photo : Graphic Obsession. Travel Planner : organisateur de voyages. | W



KG
2210



LEXUS RX 450H

GASTRONOMIE NIPPONE

A l'instar de la cuisine traditionnelle japonaise, ce gros SUV hybride fait peur à regarder, mais il est d'une infinie douceur à consommer.

PAR LIONEL ROBERT

Dans l'univers Toyota, luxe et raffinement portent un nom : Lexus. Trente ans avant Citroën et DS, le constructeur japonais avait eu la clairvoyance de développer une marque à part entière au sein même de son groupe. Spécialisée dans les motorisations hybrides essence-électrique, cette entité premium connaît un joli succès commercial, aux Etats-Unis notamment. Si un modèle symbolise bien la réussite de Lexus, c'est certainement le RX, alternative écologique aux BMW X5 et Porsche Cayenne.

Plus ambitieuse que jamais, cette quatrième génération exhibe une imposante calandre à double trapèze, inaugurée par la berline IS en 2013. Avec 12 centimètres de plus en longueur, le RX s'offre une habitabilité royale et un coffre monumental (539 l). Inchangé, son système hybride se compose de deux moteurs électriques de 167 chevaux et 68 chevaux, alimentés par une batterie nickel métal hydrure (NiMH). Le tout associé à un V6 essence 3,5 litres de 263 chevaux. Le 4x4 nippon revendique ainsi une puissance cumulée de 313 chevaux, lui



Sono Mark Levinson, sièges larges et moelleux, cuir à la jante épaisse, la présentation flirte avec les sommets.

garantissant un niveau de performance plus qu'honorables et des consommations très raisonnables.

Malheureusement, en l'absence de version hybride rechargeable, l'autonomie en mode 100 % électrique ne dépasse pas les 3 kilomètres. Et la transmission à variation continue donne toujours l'impression de mouliner lorsqu'on sollicite vraiment la pédale d'accélérateur. Avec le prix, conséquent, ce sont les seuls défauts qu'on puisse trouver à ce paragon de confort, de douceur, de silence et de sécurité, active et passive. A l'évidence, le RX 450h rend zen, un vrai médicament pour les stressés du volant... ■

A regarder

★★★

A vivre

★★★★

A conduire

★★★

A acheter

★★★



BEAUX APPARTEMENTS PARISIENS



Boulogne Centre - Les Passages - 1 050 000 €

Aux 2^e et 3^e étages d'une petite copropriété, lumineux duplex de 126 m². Il se compose d'un séjour double, de trois grandes chambres, d'un bureau, ou quatrième chambre, d'un dressing, d'une salle de douche et d'une salle de bains. Parquet, moulures, cheminées et belle hauteur sous plafond. Une cave. Emplacement de parking en location. (Réf : 790438). Tél : 01 46 04 50 89.



Paris XVI^e - Alma - 4 600 000 €

Bel appartement de 300 m² avec vue tour Eiffel. Il comprend une vaste galerie d'entrée ouvrant sur une double réception et une salle à manger avec bow windows. Une suite de maître et une deuxième chambre donnent sur un large balcon avec vue tour Eiffel. Deux autres chambres donnent sur une cour dégagée. Au 6^e étage, un grand studio de service avec vue tour Eiffel. (Réf : 741826). Tél : 01 53 23 81 81.



Paris VII^e - Gros Caillou - 2 650 000 €

Au 3^e étage d'un immeuble de standing en pierre de taille, cet élégant appartement familial et de réception de 243 m² dispose de 8 pièces. Il se compose d'une galerie d'entrée, d'une triple réception, de cinq chambres et d'une grande cuisine. Une cave et deux chambres de service avec douche complètent ce bien. Travaux de rénovation à prévoir. (Réf : 761649). Tél : 01 47 05 50 36.



Paris XVI^e - Victor Hugo - 1 715 000 €

Au 2^e étage d'un immeuble récent, appartement de 148 m². Il se compose d'une double réception, d'une belle cuisine avec espace dînatoire, de trois chambres et de deux salles de bains. En très bon état, il dispose d'un plan compact, d'une double exposition et d'un balcon donnant sur le séjour. Grande cave. Emplacement de parking en location. (Réf : 604605). Tél : 01 45 53 25 25.

www.feaу-immobilier.fr | www.paris-fineresidences.com

GARDES D'ENFANTS DES AIDES SOUS CONDITIONS

Elles demeurent non déclarées le plus souvent. Pourtant de nombreuses aides fiscales ou versées par la Caf existent, généralement plafonnées et soumises à conditions.

Paris Match. Comment savoir si vous pouvez bénéficier d'aides financières pour faire garder votre enfant ?

Sébastien Leclerc. Tout dépend du mode de garde. Les aides auxquelles vous pouvez prétendre ne seront pas les mêmes si votre enfant est gardé à votre domicile ou chez une assistante maternelle.

Ce choix a-t-il un réel impact sur les aides ?

A condition que votre enfant ait moins de 6 ans, vous pouvez bénéficier du complément de libre choix du mode de garde. Il permet d'obtenir une prise en charge partielle du salaire versé chaque mois. Celle-ci ne peut excéder 85 % de la rémunération totale et est fixée en fonction de votre revenu, du nombre d'enfants et de leur âge. Si vous faites appel à une assistante maternelle, vos cotisations sociales seront financées à 100 %. Pour la garde à domicile, le financement se fait à hauteur de 50 %. A cela s'ajoute une déduction forfaitaire des cotisations de 0,75 € par heure travaillée et de 1,50 € pour la garde d'enfants âgés de 6 à 14 ans, dans la limite de quarante heures par mois.

Existe-t-il également des avantages fiscaux ?

Là aussi, cela dépend de votre mode de garde. Si vous employez une garde à domicile, vous pouvez bénéficier d'une réduction ou d'un crédit d'impôt égal à 50 % des sommes versées, dans la limite de 12 000 € par an et par enfant, et de 15 000 € la première année d'embauche. Pour les autres modes de garde, le plafond est fixé à 2 300 € par enfant à charge.



Avis d'expert

SÉBASTIEN LECLERC*

«Avec un enfant de moins de 6 ans, vous pouvez bénéficier du complément de libre choix du mode de garde»

Quelles sont-elles ?

Des aides peuvent être octroyées par la mairie, cela dépend des municipalités. C'est le cas à de l'allocation Paris Petit à domicile (Papado). En fonction de vos revenus, vous pouvez bénéficier d'une aide mensuelle. Enfin, demandez à votre travail, ou au comité d'entreprise, s'il propose des chèques emploi service universel (Cesu), financés en partie par votre employeur. Vous pourrez les utiliser pour payer la garde de vos enfants. ■

* Juriste pour la Fédération des particuliers employeurs de France (Fepem).

SCPI UNE COLLECTE RECORD

Les sociétés civiles de placement immobilier (SCPI) investies ont confirmé leur attrait, au deuxième trimestre. Ces fonds d'épargne immobilière ont réalisé une collecte record de 1,2 milliard d'euros. Les investissements se sont principalement concentrés sur les bureaux (70 %). Cependant, le taux de distribution sur la valeur de marché (DVM), ou taux de rendement brut, est en recul. Dans la plupart des cas, il est inférieur à 5 %.

| TYPES DE SCPI | TAUX RENDEMENT (DVM) | |
|---|--------------------------------|---------------------------------|
| | 1 ^{ER} TRIMESTRE 2015 | 2 ^{ÈME} TRIMESTRE 2015 |
| SCPI bureaux | 4,84 % | 4,79 % |
| SCPI commerces | 4,82 % | 4,80 % |
| SCPI spécialisées (logements étudiants, médicalisés...) | 5,15 % | 5,12 % |
| SCPI diversifiées | 4,72 % | 4,72 % |

Source : meilleurescpi.com

À la loupe

INDEMNITÉ KILOMÉTRIQUE Extension aux cyclistes

Prendre son vélo pour aller travailler pourrait bientôt permettre de faire des économies, car les entreprises peuvent désormais instaurer une indemnité kilométrique vélo (IKV) pour leurs salariés.



Pour le moment, son montant n'a pas encore été fixé, mais il devrait être compris entre 12 et 15 centimes d'euro le kilomètre. Cette somme sera exonérée d'impôt.

CONSTRUCTION Recours à l'architecte étendu

Si vous prévoyez de faire construire une maison individuelle et que sa surface dépasse 170 mètres carrés, vous devez obligatoirement faire appel à un architecte.



Un seuil qui pourrait prochainement être abaissé à 150 mètres carrés. Dans le cas où la taille de votre construction est en dessous de cette limite, un projet prévoit également d'accélérer l'obtention du permis de construire si le chantier est réalisé par un architecte.

En ligne

ACHETEZ DES DEVISES SANS VOUS DÉPLACER

Le site PayTop vous propose d'acheter et de vous faire livrer à domicile des devises.

Il permet aussi de réaliser des transferts d'argent et d'envoyer du crédit de communication sur le téléphone portable d'un proche. Vous pouvez également charger plusieurs devises sur une même carte bancaire, puis payer et retirer partout dans le monde.

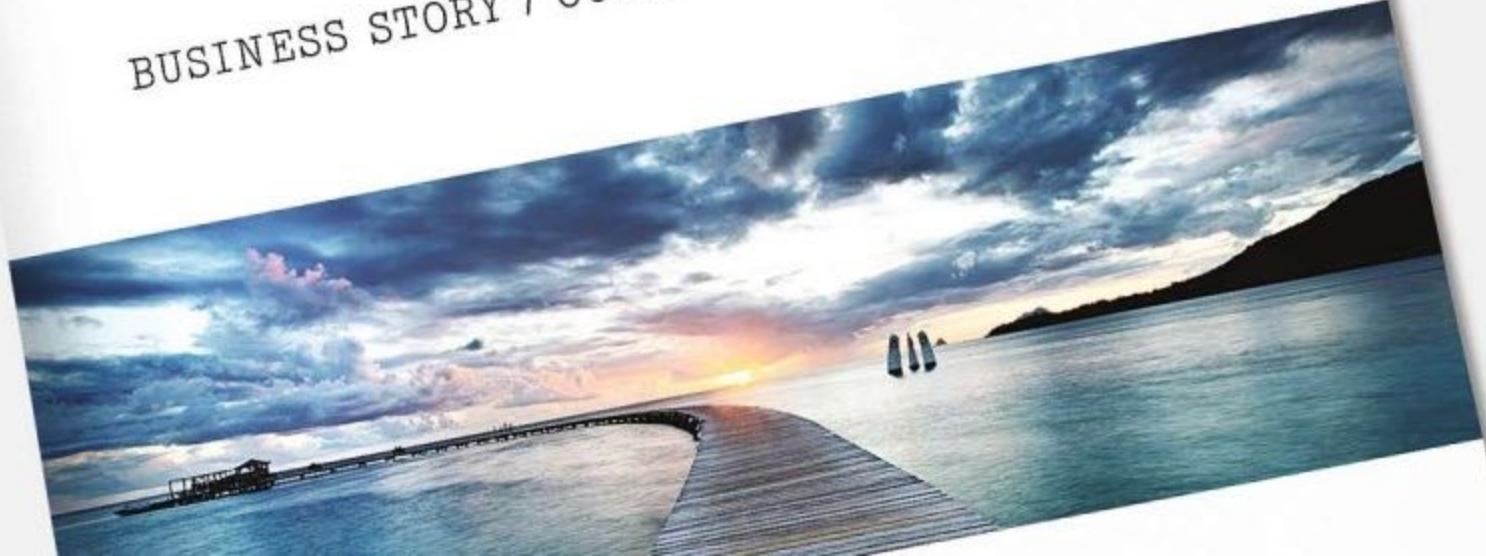
paytop.com

**VIDEZ-VOUS
LA TÊTE
AVEC UN
MAGAZINE
QUI LA
REmplit.**

NOUVEAU
Vendredi
avec
Les Echos

Les Echos
WEEK-END

BUSINESS STORY / CULTURE / STYLE / ...ET MOI



HYPERTENSION ARTÉRIELLE PULMONAIRE SÉVÈRE

VERS UN POUMON ARTIFICIEL

Paris Match. Quelles sont les caractéristiques d'une hypertension pulmonaire (HTPA) ?

Pr Olaf Mercier. C'est une maladie grave qui touche les vaisseaux du poumon : ils vont progressivement rétrécir, entraînant une obstruction partielle. Le cœur, qui doit propulser le sang pour l'oxygénier, se fatigue et, à terme, ne peut plus remplir sa fonction. D'où, sans traitement, un risque de décès.

Comment prend-on actuellement en charge cette maladie ?

Il en existe plusieurs formes et différents stades de gravité. Certains cas relèvent de traitements médicaux, d'autres de la chirurgie. Les malades bénéficient de produits qui retardent l'évolution de la HTPA, améliorent la qualité de vie, mais ne guérissent pas. Quand les médicaments ne sont plus efficaces, le seul recours est la chirurgie.

L'acte chirurgical consiste-t-il toujours en une transplantation pulmonaire ?

Il existe une forme spécifique dite HTPA "post-embolique", qui peut se développer après une embolie pulmonaire, et qu'il est possible de guérir par un acte chirurgical consistant à retirer le caillot qui bouche l'artère pulmonaire. Pour les autres formes, la solution ultime reste la transplantation. Chez les patients en attente de greffe et qui présentent une détérioration massive des fonctions respiratoires et cardiaques, il existe des systèmes mécaniques provisoires d'assistance respiratoire, mais ils ne sont disponibles qu'en réanimation et utilisés uniquement chez les malades dont l'état nécessite une greffe en urgence car ils sont en danger de mort.

Vous travaillez sur un projet de poumon artificiel. Comment fonctionne-t-il ?

Il s'agit d'un appareil externe maintenu sur le thorax par une ceinture. Ce dispositif comporte une batterie, une pompe et un oxygénéateur. L'ensemble est relié au cœur par une canule en plastique placée dans un vaisseau à la base du cou, conçue pour pouvoir pénétrer dans la partie droite du cœur afin d'aspirer le sang sans oxygène, grâce à la pompe. Après avoir été oxygéné dans l'appareil, le sang est réintroduit dans le cœur par la canule.



*Le
PR OLAF MERCIER*
expose les premiers
travaux pour
la mise au point
d'un appareil
destiné aux malades
ne pouvant
pas bénéficier
d'une greffe
pulmonaire.*

Avec l'implantation de tous ces éléments, ne craignez-vous pas la survenue d'infections ?

C'est pour diminuer ces risques et augmenter la longévité de l'appareil que nous travaillons sur la création de nouveaux composants. Aujourd'hui, les systèmes d'assistance en attente de greffe ont une durée maximale de trois semaines. Le poumon artificiel aura, certes, l'inconvénient d'être un appareil externe, mais l'avantage sera de pouvoir changer ses éléments défectueux.

Si votre projet se concrétise, combien de malades pourraient en bénéficier en France ?

Si les études démontrent son efficacité, il pourrait être utilisé plus largement chez les patients en insuffisance respiratoire et non transplantables. Il s'agirait d'environ 10000 personnes par an.

Ces études vont coûter très cher !

Avez-vous les fonds nécessaires ?

Le projet est financé par les investissements d'avenir du Commissariat général à l'investissement (sous l'autorité du Premier ministre), l'université Paris-Sud, des organismes de recherche médicale (Inserm, CNRS...) et par des industriels.

Où se situent les défis de ce projet ?

1. Concevoir un appareil ultra-léger et le plus petit possible. **2.** Lui

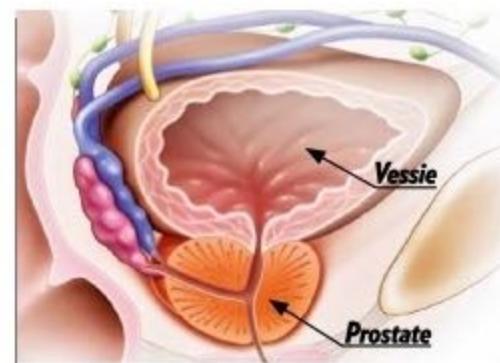
fournir une autonomie énergétique suffisante pour donner une durée de vie longue à la batterie. **3.** Eviter les caillots de sang dans l'oxygénéateur. **4.** Augmenter la longévité de l'appareil dont l'efficacité doit dépasser trois semaines.

Quelles seront les prochaines étapes ?

Nous allons mettre au point les éléments qui composeront ce poumon artificiel avec les équipes de recherche qui travaillent en collaboration avec des industriels et des ingénieurs. Lors d'une deuxième étape, nous produirons des prototypes qui seront testés chez des cochons, car ils ont un système cardio-vasculaire proche de celui de l'homme. Dans quatre ans, si les études sont concluantes, débuteront les premiers essais chez l'homme. ■

*Chirurgien thoracique à l'hôpital Marie-Lannelongue, professeur de l'université Paris-Sud.

parismatchlecteurs@hfp.fr



CANCER DE LA PROSTATE

Surveillance active

Une étude conduite par des urologues et des cancérologues de l'université Johns Hopkins (Baltimore, Etats-Unis) plaide en faveur d'une surveillance active des cancers de la prostate dits « à faible risque de métastases », les plus nombreux, plutôt qu'un traitement d'emblée agressif par chirurgie ou curiethérapie. De 1995 à 2015, les auteurs ont suivi 1298 personnes atteintes d'un cancer à faible risque, car non palpable au toucher rectal, associé à un PSA (marqueur biologique de la prostate) inférieur à 10 ng/ml et une histologie montrant des cellules cancéreuses peu agressives. En vingt ans de suivi, la surveillance active a conduit à ne traiter que 400 de ces patients. Bilan : seuls deux sujets de l'étude sont morts d'un cancer prostatique et trois ont développé des métastases. Le taux de survie sans métastases a atteint 99,4 %.

Mieux vaut prévenir

DÉPRIME

Mal national

Selon un sondage Ipsos, réalisé auprès d'un échantillon représentatif des deux sexes, 47 % pensent passer à côté de leur vie : 55 % manquent de temps pour accomplir les tâches dont ils ont la charge, 54 % se disent stressés, une majorité de la population juge que son niveau de vie est médiocre.



PIMENT

Bénéfices

L'analyse par l'Académie des sciences de Pékin sur 487 375 personnes suivies pendant plus de sept ans a montré un risque de mortalité réduit de 10 % chez

les sujets ayant mangé des plats épices au moins une fois par semaine.

Le piment contient de la capsaïcine, riche en anti-inflammatoires, anti-oxydants et anti-cancéreux.

Laurent
décoiffe
les grosses
têtes



LAURENT RUQUIER
16H-18H

RTL

#RTLBOUGE | RTL.fr

MA TERRE EN PHOTOS

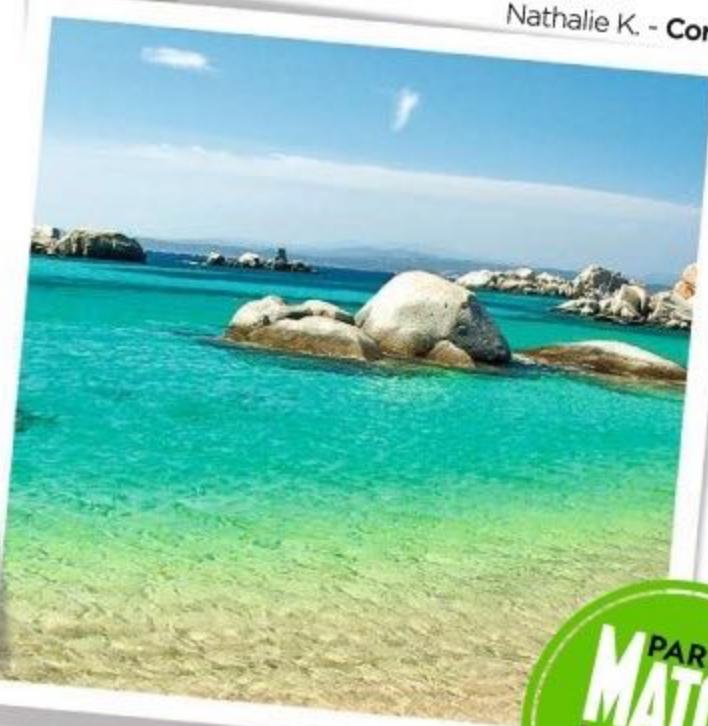
Mathieu F. - Charente



Arnaud M. - Pékin



Nathalie K. - Corse



TÉMOIGNEZ
POUR LA PLANÈTE

UNE PHOTO - UN MESSAGE

www.materre.photos

Avec



FLASHEZ CE CODE
pour en savoir plus et participer



match document

AVC



UNE NOUVELLE TECHNIQUE QUI SAUVE DES VIES

LA THROMBECTOMIE MÉCANIQUE

PAR VANESSA BOY-LANDRY

Ci-contre, le stent retriever, qui mesure environ 2 mm de diamètre, est introduit dans l'artère par un cathéter et activé par la main du neuroradiologue pour emprisonner le caillot. En haut, les vaisseaux d'un cerveau sain.



Chaque année en France, 150 000 personnes sont frappées par un accident vasculaire cérébral (AVC), soit une toutes les quatre minutes. Jusqu'aux années 2000, lorsque le traitement anticoagulant était impossible ou insuffisant, les victimes décédaient ou restaient gravement handicapées. Désormais, la thrombectomie mécanique, **une technique manuelle qui capture le caillot directement dans le cerveau, sauve des vies et évite coma et paralysie.** Plusieurs études internationales viennent de confirmer l'efficacité spectaculaire de ce dispositif élaboré par des neuroradiologues français.

COMMENT SE DÉROULE UNE INTERVENTION

Le Dr Paul-Emile Labeyrie, neuroradiologue aux Hospices civils de Lyon, à l'hôpital Pierre-Wertheimer, sous l'égide du Pr Francis Turjman, explique :

« Cette intervention se pratique au bloc opératoire, où le patient est admis en extrême urgence. Dès que son ischémie est authentifiée par scanner ou IRM, les neurologues vasculaires nous contactent. Nous réalisons alors une ponction de l'artère fémorale du patient, sous anesthésie locale, dans laquelle on introduit un cathéter qui remonte l'aorte à contre-courant jusqu'au cerveau. Le cathéter permet ainsi d'amener le stent retriever jusque dans les artères du cerveau : le stent se déploie au contact du caillot et s'y accroche en quelques dizaines de secondes. Le caillot, emprisonné dans le stent, redescend par le cathéter jusqu'à l'artère fémorale, où il est extrait. Si le patient n'est pas agité, l'intervention peut se dérouler sous anesthésie locale.

On manœuvre à mains nues, à l'extérieur du corps, depuis la table opératoire. Aucun robot, pas d'outil particulier. Les mains du médecin manipulent avec une grande précision le canal opérateur (à l'intérieur du cathéter), depuis l'artère fémorale jusqu'au cerveau, pour faire progresser le dispositif. Afin de se repérer à l'intérieur des artères cérébrales, le patient est placé sous une caméra à rayons X qui permet une vidéo en transparence. » Propos recueillis par Vanessa Boy-Landry



Paris Match. Qu'est-ce qu'un AVC ?

Dr Paul-Emile Labeyrie. C'est un terme très vaste qui désigne plusieurs accidents au sein de la même appellation. Pourtant, dans le langage commun, on en parle pour désigner l'AVC ischémique, par asphyxie du cerveau (artère cérébrale obstruée par un caillot sanguin). Il représente 80 % de tous les AVC, les 20 % restants étant les accidents vasculaires hémorragiques (artère cérébrale rompue). On peut se représenter les artères qui irriguent le cerveau comme les branches d'un arbre : leur calibre diminue à mesure qu'elles se ramifient. Emporté par le flux sanguin, le caillot qui s'est formé progresse jusqu'à ce que son calibre soit supérieur à celui de l'artère qui le porte, et il se coince. L'artère étant bouchée, une partie du cerveau n'est plus irriguée et les cellules vont commencer à mourir. Reprenons l'image de l'arbre et imaginons qu'on empêche la sève de circuler dans une branche : toutes les feuilles qu'elle porte vont mourir. Plus la branche obstruée est proche du tronc, plus l'arbre perdra de feuilles ; si la branche est petite et loin du tronc, il n'en perdra que quelques-unes. C'est pareil pour la fonction cérébrale : plus l'artère obstruée est grosse, plus le cerveau souffre. Plus le nombre de cellules qui meurent est important, plus l'AVC est grave.

Est-ce que l'urgence des soins reste essentielle ?

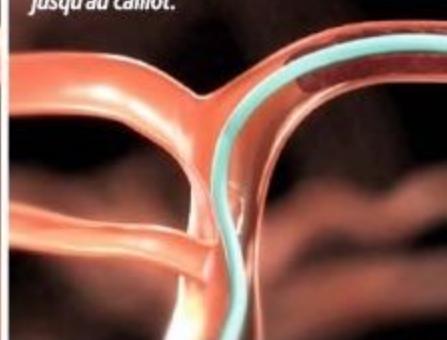
Oui, c'est une véritable urgence ! Il faut savoir que, pour chaque minute d'occlusion, ce sont 2 millions de neurones qui disparaissent. Plus on agit vite, mieux c'est. Dès que l'artère se bouche, les neurones commencent à mourir, assez lentement dans un premier temps. Si on est capable de lever rapidement l'obstacle, les neurones ne mourront pas tous dans la partie du cerveau asphyxiée, qui restera ainsi plus ou moins fonctionnelle.

MANŒUVRER LE STENT RETRIEVEUR AVEC SÉCURITÉ

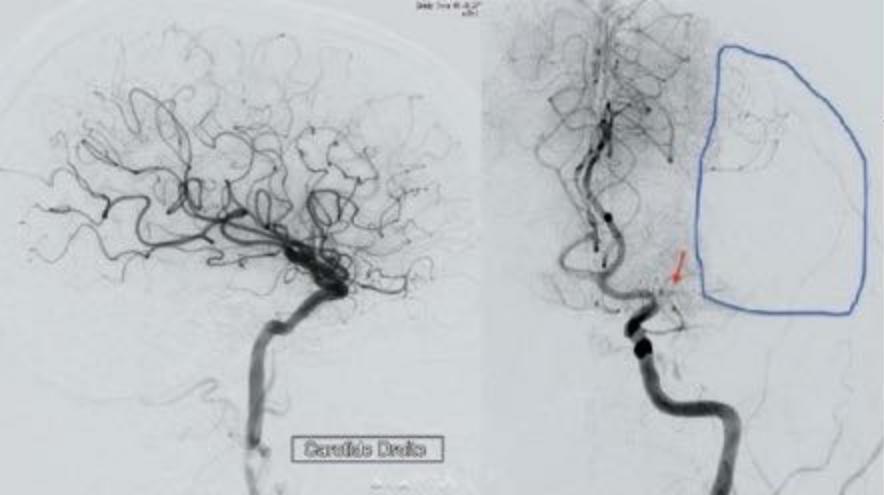
Le stent et le cathéter sont rendus opaques grâce aux rayons X. Pour cibler l'artère bouchée, on injecte dans la circulation sanguine un produit de contraste (de l'iode) qui permet de visualiser une cartographie des vaisseaux. On navigue alors avec précision dans les artères, dont le diamètre mesure environ 2 millimètres. « C'est la connaissance précise de leur anatomie qui nous rend très efficaces dans les interventions », estime le Dr Labeyrie. Pour 75 % des patients, le caillot est retiré au premier passage, en trente minutes environ.



Le microcathéter monte jusqu'au caillot.



Le microguide navigue jusqu'au caillot.



AVC, LE CERVEAU N'EST PLUS IRRIGUÉ

A gauche, le cerveau, normalement irrigué par le système veineux, fonctionne. A droite, à la suite de l'accident vasculaire (flèche rouge), une artère se bouche, une zone du cerveau (en bleu) n'est plus irriguée. Les cellules commencent à mourir, c'est ce qui produit paralysie, perturbation de la parole, de la vision, des sensations. L'artère épaisse en bas est la carotide. Page de gauche, au bloc opératoire, les docteurs Labeyrie et Gory analysent des artères cérébrales par imagerie 3D.

“POUR NOUS, MÉDECINS QUI TRAITONS LES AVC, LES RÉSULTATS SONT FANTASTIQUES”

DR PAUL-EMILE LABEYRIE

Comment soigne-t-on aujourd'hui un AVC ischémique ?

Pendant vingt ans, le seul traitement a été la thrombolyse intraveineuse. Un médicament est injecté dans les veines du patient qui va dissoudre le caillot, tentant ainsi de déboucher l'artère atteinte. Ce traitement marche bien pour les petites artères, mais beaucoup moins bien pour les grosses. Par ailleurs, il ne peut pas être administré à tous les patients. Par exemple, un malade opéré quelques jours avant un AVC ou un autre porteur d'un traumatisme crânien ou sous anticoagulant ne pourront pas en bénéficier en raison du risque hémorragique. De plus, ce médicament ne peut être administré que dans les quatre heures trente suivant le début des symptômes. Or il est souvent difficile de dater l'AVC. Beaucoup de gens se réveillent un matin paralysés d'un côté sans que l'on sache quand les symptômes ont commencé. Idem pour une personne âgée en institution : l'AVC peut survenir entre le passage de l'infirmière le soir et celui du matin, et on ne peut dater précisément le début du trouble. De fait, seuls 5 à 10 % des patients peuvent recevoir ce traitement thrombolytique, en raison à la fois des délais courts, des contre-indications et de sa faible efficacité sur les gros caillots. En conclusion, pour les AVC les plus graves (grosses artères avec risque important d'infarctus du cerveau), il existait peu de solutions.

Jusqu'à ce que des études récentes prouvent la supériorité de la thrombectomie mécanique pour déboucher les grosses artères du cerveau sur la thrombolyse intraveineuse.

On en a aujourd'hui la preuve formelle : depuis décembre 2014, six études internationales (dont cinq dans le prestigieux "New England Journal of Medicine") ont montré le bénéfice de la thrombectomie mécanique pour le pronostic de

l'AVC, tant sur le handicap neurologique que sur la mortalité. Il y a rarement eu, dans l'histoire de la médecine, de telles preuves de l'efficacité d'un nouveau traitement ! Et cela dès la première étude publiée, raison pour laquelle les autres ont suivi très rapidement. Au point même qu'il n'était plus éthique de continuer à randomiser les patients : ils devaient tous bénéficier de ce traitement ! Pour les médecins qui traitent les AVC, ces résultats sont fantastiques, des milliers de vies pourront être sauvées chaque année grâce à cette avancée majeure.

En quoi consiste donc la thrombectomie mécanique ?

On retire le caillot (thrombus) de l'artère de façon mécanique, au moyen d'un système de petite épuisette (stent).

Quels sont les avantages de cette technique ?

D'abord, elle réduit significativement la mortalité des patients. Ensuite, elle diminue de 25 % le risque de séquelles par rapport à la thrombolyse intraveineuse. Cela signifie que, sur quatre patients traités, on en sauve un du handicap. Le bénéfice économique et social n'est pas non plus à négliger. Car quand l'AVC ne tue pas, il est la première cause de handicaps chez l'adulte. Une personne dont la moitié du corps est paralysée ne peut plus conduire ni monter des escaliers : elle a besoin d'une aide quotidienne, parfois médicalisée. Un coût social, humain... **Cette technique permet-elle un délai d'intervention plus long ?**

Oui, six heures actuellement, mais probablement plus. Le traitement ne provoque pas d'hémorragie, on n'a donc pas besoin de l'administrer dans les quatre heures trente. Cela ne veut pas dire que l'on ne doit pas aller vite, mais *(Suite page 124)*

LE STENT RETRIEVER, UN OUTIL RÉVOLUTIONNAIRE, UNE TECHNIQUE RODÉE PAR NOS MÉDECINS

Cette découverte est née de la neuroradiologie interventionnelle, dont les outils d'imagerie permettent d'intervenir de façon très précise dans le corps humain. Beaucoup de pionniers dans cette spécialité sont français et internationalement respectés. Depuis les années 2000, on réalise de plus en plus d'interventions sur des pathologies neurovasculaires, anévrismes intracrâniens ou malformations artério-veineuses. Avec l'expérience, les médecins ont développé des outils, des techniques et accumulé une connaissance considérable des artères intracrâniennes. Au début, dans certains cas désespérés, des opérations de sauvetage étaient tentées pour déboucher des artères cérébrales avec plus ou moins de succès, mais il manquait un outil simple d'utilisation et efficace. **Le stent retriever** a révolutionné la technique. Comme beaucoup de grandes découvertes, elle a été faite par hasard. Utilisé à la base pour les anévrismes intracrâniens, le stent s'est révélé très efficace pour attraper les caillots. Une fois l'utilisation effective, la pratique a explosé.



Déploiement du stent par retrait du microcathéter.

A l'hôpital Pierre-Wertheimer de Lyon, le Pr Francis Turjman (blouse blanche), chef du service de neuroradiologie interventionnelle, entouré de son équipe. De g. à dr., les docteurs Roberto Riva, Paul-Emile Labeyrie et Benjamin Gory.



PARALYSÉE, ELLE RÉCUPÈRE DU JOUR AU LENDEMAIN

Une femme de 50 ans, sans antécédents particuliers, est victime d'un AVC chez elle. Elle sent ses jambes se dérober et tombe brutalement dans le coma. Aux urgences, le scanner révèle un long caillot à l'intérieur du tronc basilaire, une artère très importante du cerveau située devant une zone qui commande tous les automatismes du corps, et qui est reliée à la partie la plus haute de la moelle épinière. En état de locked-in syndrome, son corps est entièrement paralysé, hormis les muscles des paupières. Elle ne peut ni parler ni bouger, juste entendre. Pour elle, la thrombolyse intraveineuse est un échec. Les urgences l'adressent aux neuroradiologues de Lyon avec une prise en charge rapide, sous anesthésie générale. Le Pr Turjman débouche l'artère en un seul passage, libérant la vascularisation de son cerveau. Le lendemain, elle est capable de parler, de bouger les bras et les jambes et peut quitter le service de réanimation. Sans la thrombectomie mécanique, son cas était désespéré.

“ CETTE TECHNIQUE ALLONGE LE DÉLAI D'INTERVENTION DE 4 H 30 À 6 HEURES ”

DR PAUL-EMILE LABEYRIE

c'est une heure trente de gagnée sur la maladie. Il y a même certains patients pour lesquels on est intervenu après dix heures, mais ce sont des cas particuliers ; la discussion avec les neurologues est primordiale. Théoriquement, malgré les délais, si le cerveau est encore viable sur l'imagerie, on peut toujours intervenir. C'est une véritable révolution dans la prise en charge de la phase aiguë de l'AVC.

Vous expliquez que le traitement de référence, la thrombolyse intraveineuse, n'est destiné qu'à 8 % des patients. Et les autres ?

Ils ne pouvaient bénéficier d'aucun traitement visant à déboucher leurs artères. Ils étaient pris en charge dans une unité de soins spécifiques avec rééducation. Il existe également une réelle difficulté d'accès aux soins et une méconnaissance des symptômes par le grand public. La notion de réseau et de pluridisciplinarité est essentielle. Dans notre région, grâce au réseau Resuval, nous avons un des meilleurs taux de prise en charge par thrombolyse intraveineuse : 10 %. La thrombectomie mécanique

est aujourd'hui un outil formidable qui permet d'envisager de soigner plus de malades et plus efficacement.

Quelles sont les limites de ce traitement mécanique ?

Les interventions sont délicates car les artères du cerveau sont fragiles, mais elles ne sont pas plus risquées que la thrombolyse intraveineuse. Une des limites réside dans le siège de l'occlusion : les caillots les plus petits, plus loin dans le cerveau, sont pour l'instant inaccessibles. On ramène les artères à leur état initial dans 75 % des cas. Mais parfois, le cerveau est trop endommagé ; la principale limite de cette technique est donc le délai d'intervention. S'il est trop tard, on ne peut plus rien faire. Les patients doivent donc reconnaître les symptômes d'un AVC tout en sachant qu'il faut aller très vite. Les pouvoirs publics doivent organiser les réseaux de soins et renforcer les effectifs des centres de neuroradiologie interventionnelle, partout sur le territoire, pour assurer les urgences 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24.

Combien y a-t-il de neuroradiologues en France ?

Un peu plus d'une centaine sont confirmés pour une trentaine de centres compétents et habilités à traiter par thrombectomie. C'est limité aux CHU, sauf rares exceptions. A Lyon, par exemple, nous sommes une équipe de quatre praticiens et l'un de nous est disponible 24 heures sur 24 pour intervenir.

Comment savoir où l'on peut avoir accès à cette technique ?

En France, dans les villes de taille moyenne, une unité neurovasculaire (UNV) prend en charge les AVC. Elle fonctionne en réseau étroit avec le Samu et les pompiers. Les médecins neurologues vasculaires, spécialistes des AVC, savent où est pratiquée la thrombectomie et nous adressent les patients éligibles au traitement. Mais le territoire n'est pas couvert de façon homogène et les temps de transport sont parfois longs. Aussi, le rôle des urgentistes et du Samu est crucial. Ainsi à Lyon nous accueillons des patients de Vienne, Valence, Bourg-en-Bresse venant de centres hospitaliers parfois distants d'une centaine de kilomètres. Mais on s'organise, le progrès est en marche !

Que laisse augurer cette nouvelle prise en charge des AVC ischémiques ?

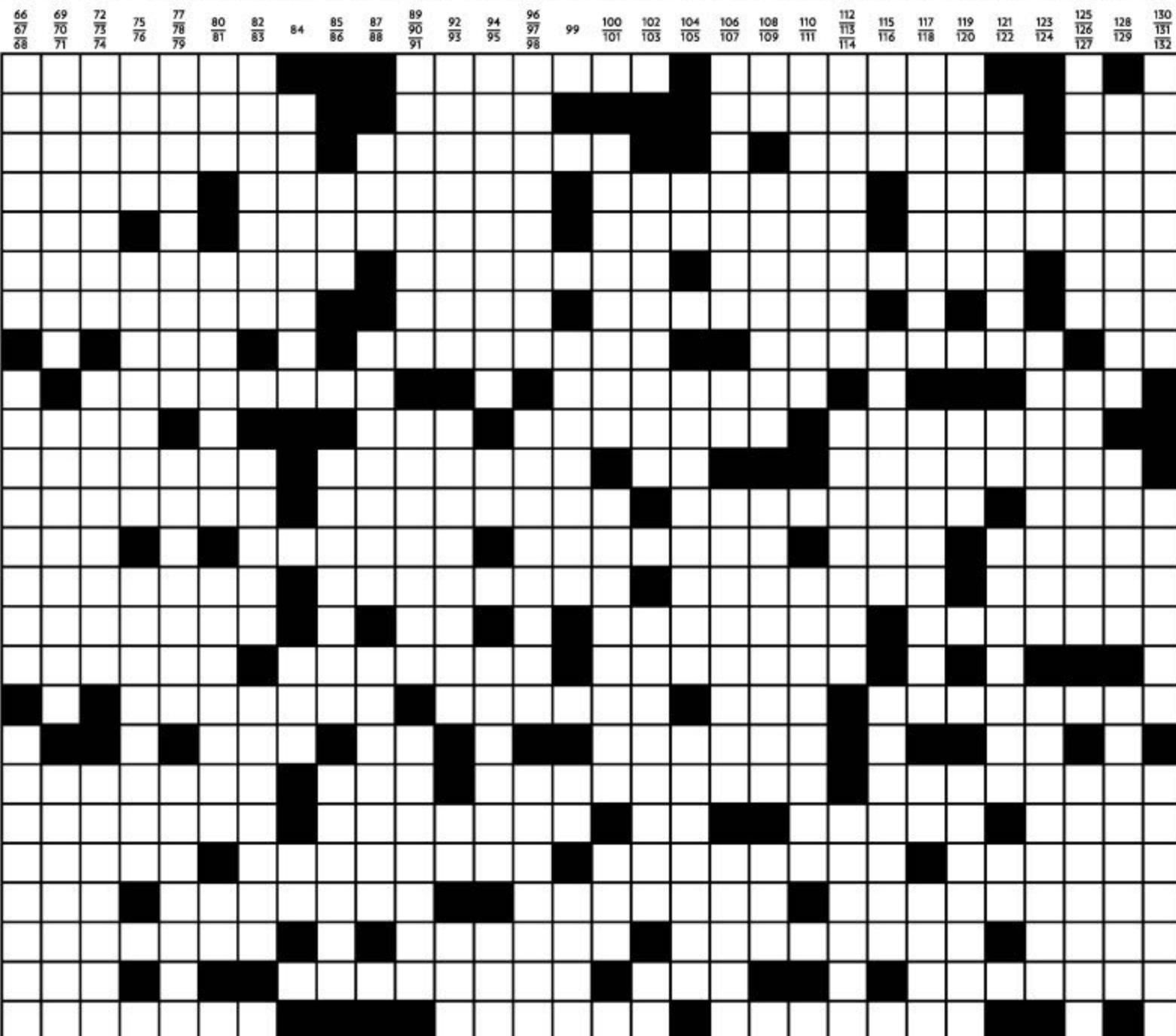
A l'avenir, la technique se perfectionnera et on pourra aller chercher des caillots plus petits et plus éloignés dans le cerveau. On pourra également allonger le délai de prise en charge. ■

Interview Vanessa Boy-Landry  @boylandry

GUÉRIE, ELLE DIT « OUI » !

Une femme de 32 ans fait un AVC. Son compagnon, témoin de la scène, est traumatisé par ce qu'il vient de voir. Coup du sort, il avait préparé la bague et un discours pour la demander en mariage le lendemain. Dans le stress de la situation, il lui fait sa demande alors qu'elle est sur le brancard du Samu. Opérée quelques semaines auparavant, la jeune femme ne peut pas bénéficier de la thrombolyse intraveineuse. Atteinte d'une hémiplégie brutale, elle présente une paralysie faciale, ne peut plus bouger le côté droit du corps, ne peut plus parler. Rapidement, les neuroradiologues interventionnels libèrent l'artère bouchée grâce à la thrombectomie mécanique. Alors que l'équipe finit la procédure, la patiente est capable de bouger à nouveau sa jambe et son bras droits et répond quand on lui parle. Une récupération « sur table » ! Elle se met à pleurer, car elle se souvient de la demande en mariage à laquelle elle n'a pu répondre. Elle demandera au Dr Labeyrie de transmettre au plus vite son accord à son futur époux !

Les Anacrossés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais impliquées sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2011), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.



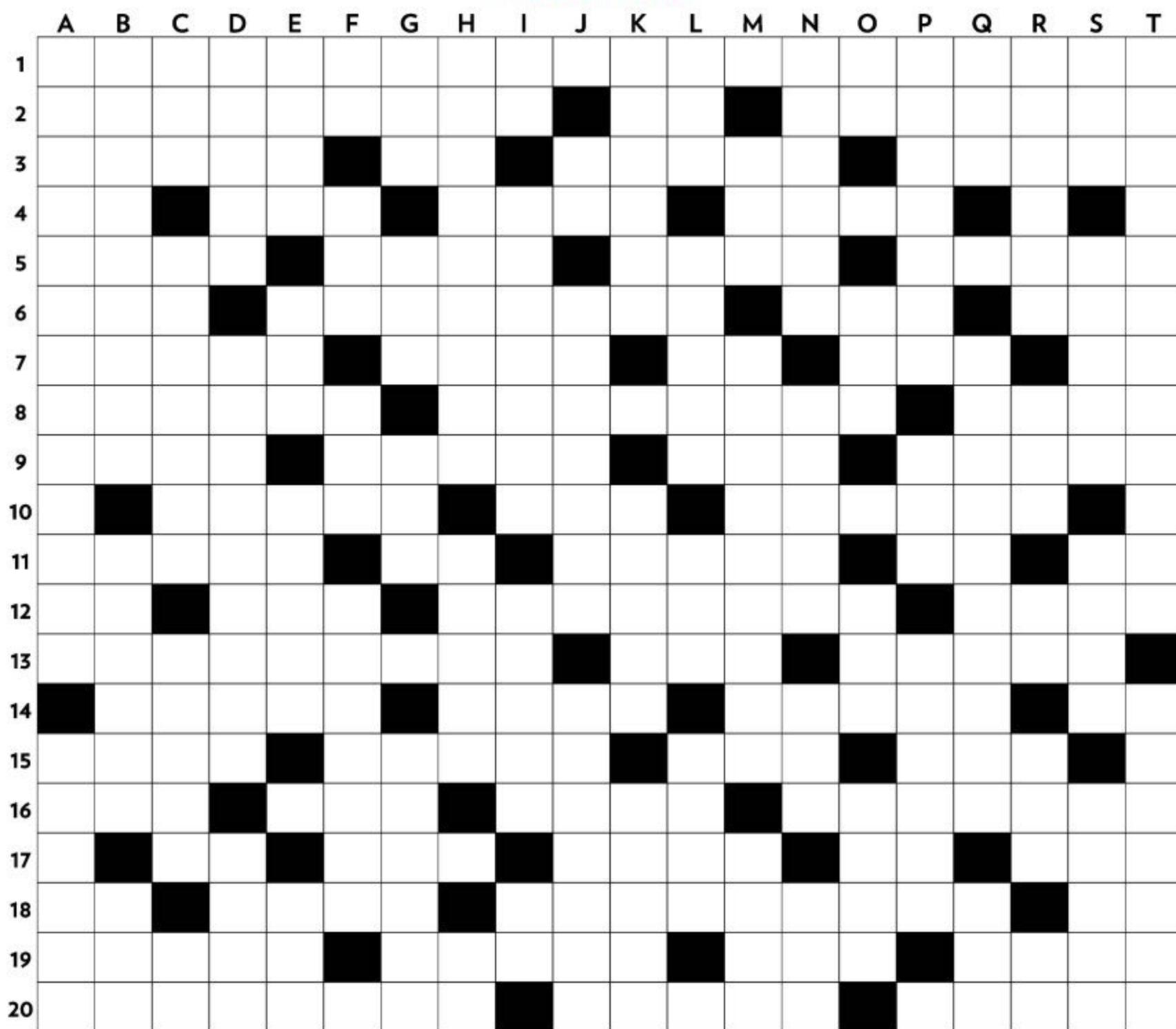
HORIZONTALEMENT

1. ADGIORS
2. ACDEQUU (+1)
3. AEILRLZ
4. ABEELOPS
5. CDEELTZ
6. DEEIMNTT (+1)
7. AILNPTU
8. AIIILRU (+1)
9. AAEHINRS
10. ADEOPTZ
11. EGINORR
12. CEINNORU
13. AEEGNTV (+1)
14. GINNOPS
15. AAEGINNTT (+1)
16. AELNR TU
17. AAEEGMRR
18. AEEILLNT (+1)
19. AEILMRT (+1)
20. DEEESSTU
21. EFLRSSST
22. EEPRTTX
23. CIINRSS
24. AABETUX
25. EEEOPPS
26. AADEINS
27. AADFLIM
28. ACIMNOSS
29. AAGIISU
30. ACEEFFLS
31. BEGLRSUU
32. AORSTU (+6)
33. EEEFLLM
34. ABNNOST
35. EEEILRSU
36. EILNORU
37. EEEIMNS (+1)
38. AILLTUU
39. EIINSTV (+1)
40. EMRSSU (+1)
41. EIINORS (+3)
42. AEENTVX
43. ACELORZ
44. AESSSZ
45. EIIMNORS (+1)
46. AEGNRU (+1)
47. AAFFGIR
48. CEEIMNRST (+1)
49. EIIRRSSV
50. BEELORU (+3)
51. ADELLMU
52. EEILMPSU
53. EEEGMORT
54. AFHNOS
55. EEEIRTT
56. CEOSSUU
57. AAIMNORSU (+1)
58. AAENRTU
59. EOSTUY
60. AILNRTTU
61. AEIINRSY
62. DEEEEIGN
63. AEESTT (+1)
64. AFILTT
65. AEEEGGN

PROBLÈME N° 905

Solution
dans le prochain
numéro

66. AEGGMMO
67. AEEMNSSS
68. AABHITTU
69. AAENPRTU
70. AEEINNPS
71. BEEGGOR
72. AENNRTT (+1)
73. EGIINOPR
74. AEIRRTU
75. AAERTUU
76. BEEIRRRU
77. ABEIIORTU
78. AADGIMM
79. AEFLNST
80. EEILSTT (+2)
81. ACEEFNS
82. EENLSSU
83. AEIORTV (+2)
84. AENNSTUX
85. EEMRTTU (+1)
86. AEEMPR (+1)
87. ADEESTV
88. ENOORUZ
89. CENNOORU
90. AACILLN
91. DEELMSY
92. AAIIPRSS
93. AFIILSSS
94. DEEENRTTU
95. ACELRS (+1)
96. EIINRSUU (+1)
97. BEFFIRSU
98. CEEFILT
99. AEFFIST
100. AEELMNTV
101. EEMNTUV
102. DEEILRSS
103. ADEELRSZ
104. ACILLOXU
105. AGIORSU (+1)
106. AADEPRT (+3)
107. AELLMSUU
108. AAIMRTX
109. AEGIMNRU (+3)
110. AEEGILLS
111. EEILNRTT (+1)
112. EERSUZZ
113. BEEIMOT
114. AAAILR
115. EIMORPT
116. ABEIORV
117. EEEIPRST
118. ACEEINNO
119. AEGIRR (+1)
120. EEEFRTU (+1)
121. AGIINRZ
122. AIJORSV
123. EEFRRSSU
124. AEHIOPSS
125. EGOOPRR
126. AAGIOSS
127. EIINNOS
128. AACEENRS (+1)
129. AAEENNRS
130. EEMNORS (+2)
131. DEEFIT
132. AEESSSS



HORIZONTALEMENT :

- 1.** Canevas du théâtre de Labiche (trois mots).
2. Proche de la trottinette. Cycle complet. Traits qui peuvent toucher. **3.** Rendez-vous des pécheurs. Il fait la soudure. Tira du liquide. Fleur de bassin. **4.** Cela serait mieux. Sigle colonial. Oublia par erreur. Pays de marrons. **5.** Commune de l'Essonne (Les). Un arbre. Espèce d'espèce. Ville d'Alsace sur la Thur. **6.** Le gros est le plus visé. Leur recouvrement procède de l'affacturage. Bienheureuse. Le bon fait rire. **7.** Tape sur le système. Fauteur de troubles. Possessif. Imagerie médicale. Qui aime garçon ou fille. **8.** Belle de Hollande. Créer un problème de taille. Côté du château. **9.** Filtre naturel. Onguent. Fait une économie d'encre. A sa cour depuis longtemps. **10.** C'est les autres, selon Sartre. Oncle américain. Le vieux continent. **11.** Lit supplémentaire. Distance chinoise. Il tape sur des bambous... Démonstratif. Article. **12.** Fait appel. Mois du muguet. Trépigner sur place. Graminées. **13.** Journaliste de la jet-

set. Succès musical. ... 2 000 au-dessus de Nice. **14.** Ville de la Maison carrée. Supports de chefs. Objet de collection. Type de société. **15.** Bien balancé. Pénible à la longue. Territoire du billet vert. Poème de Pindare. **16.** Son ramage ne vaut peut-être pas son plumage. Cours de Roumanie. En Amour, c'est un vrai dieu. Tranche de viande. **17.** Symbole du samarium. Poste à La Poste. Berceau de Luis Mariano. Le troisième homme. Rejoint le Rhin. **18.** Défunte lady. Déchet organique. Filles des bords de Loire. Note rétro. **19.** En fit voir de toutes les couleurs. Colonne votive. Poisson rouge. Acide. **20.** Proche de la jonquille. Fera preuve d'audace. La campagne leur a réussi.

VERTICALEMENT :

A. Elles engagent des sommes pour jouer. On y cultive de belles pensées. **B.** Réunion de collections. Respirer bruyamment. Prendra le chemin. **C.** Lettre grecque. Gars de la Botte. Plaças des briques. Iridium au labo. **D.** Petit cigare. Camphrier ou cannelier. Parfum naturel. **E.** Séraphin

ou chérubin. Il est plus léger à la fin de l'automne. Musarde. Un jour qui passe. **F.** Vers Oléron. Toujours intérieur. Elle n'est pas à un jour près. Propos blessant. **G.** Congé dominical. Roue de poulie. Médecin spécialiste. Le mal du siècle. **H.** Canapés à dossier arrondi. A prendre pour rendre. Directeur des mines. **I.** Annonce un aristo. Lançais un ultimatum. Principe odorant. Béryllium. **J.** Des chiffres et une lettre. Serpent à sonnette. La plus belle œuvre de Suzanne Valadon. **K.** Avachi. Cours de géométrie ou d'algèbre. Le couvert n'y est plus assuré. **L.** Ancienne capitale de l'Arménie. Chef de rayons. Sept romain. Notion de droit. **M.** Suit la citation. Touchées. Petit à prendre sur le zinc. **N.** Sonneries de réveil. Trop souvent servi. Luth iranien. Eminence crétoise. **O.** Fin d'un infinitif. Coup de feu. Découpe de côte bretonne. Entre en Seine. **P.** Flotter au vent. Sigle viticole. Cours de Saint-Pourçain. **Q.** Nourrice de Dionysos. Sorte de planisphère. Grand arbre de l'Inde. **R.** Couvre le visage des nomades du Sahara.

Peut finir en terrasse. Article de souk. Roi d'Israël. Symbole du cuivre. **S.** Loup d'antan. Considéré comme supérieur. Jurassique inférieur. Manaudou intime. **T.** Dont il est impossible de se passer. Vifs et agiles.

SOLUTION DU SUPERFLÉCHÉ N°3463

B F P B P C T
CANIVEAU ATOMES
BANALISER BUSH
MYGALES NEFASTE
SELS FRAYE K
KIRE NEUVE
TNUI GEAI MOL
ATTERREE BOSSU
ERG ELEVANT LE
TROUVEE OISEAUX
PSI VALS LIEE
BAH CHER SUER C
NEVEU MUER FLU
FIER Mien ECLATE
MODES INSULTE
SALUE BASE TETU
LAMBEAU TASSE

Alors,
le 7^e jour,
les Hommes
créèrent un journal.



L'INFO SOUS SON MEILLEUR JOUR

13 septembre
1993

MAISON-BLANCHE LA MINUTE DE PAIX

La poignée de main historique entre Yitzhak Rabin, Premier ministre israélien, et Yasser Arafat, leader de l'OLP, sous l'égide de Bill Clinton, a été immortalisée par Jean-Louis Atlan. Ils allaient signer une déclaration de principe sur l'autonomie des territoires palestiniens

occupés par Israël. Le monde entier a cru à la paix puisque les adversaires se parlaient.



VOTEZ
sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR [MATCH.FR](#)

MATCH

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommer

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur)

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauffer (textes), Caroline Manger (actualités),

Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo), Bruno Jeudy (politique-économie),

Elisabeth Chevallier (grande entrevue), Catherine Schwab (Document), Elisabeth Lazaroff (Style de vie)

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis (personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting), Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clerget (grands dossiers), Tania Gaster (technique)

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maïquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange

Informations : Grégoire Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labare.

Economie : Marie-Pierre Gröndahl.

Vive Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay. Economie :

Anne-Sophie Lechevalier. Culture : François Lestavel.

Photo : Matthias Petit, Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Amaud Bizer, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Loustalot,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrard, Caroline Pigozzi,

Valérie Trierweiler. Investigation : François Labrouillère.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léouffre, Flore Olive, Aurélie Raya, Ghislaine Ribeyre, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Alain Paulhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Christophe Baudet, Laurence Cabaut, Agnès Clair, Séverine Fédelich, Sophie Ionesco.

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guylaine Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints),

Thierry Carpenter (chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Févre-Duvert (1^{re} maquettiste).

Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux,

Flora Maliaux, Paola Sampao-Vauris, Fleur Sorano,

Alain Tournalle, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprinse (éditeur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (rédactrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Wolinski, Benoît.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Choma (chef de service), Françoise Ansart,

Claude Barthé, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin,

Pascal Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Pignol

Hachette Filipacchi Assoscié est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivernies

EDITEUR

Edouard Minc.

ÉDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnes Vergéz-Griller.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anael Echavarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallier (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny - Maury, 45330 Malessches - Rotofrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire: 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépot légal : octobre 2015/ © HFA 2015.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising : Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 77 66 3000.

Jean-François Marlotte, directeur général.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

OJD
PRESSE PAYANTE

Diffusion Certifiée

www.ojd.com

A.R.P.T.

Audited Press

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS

Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1980 : 30 €. 1981-1995 : 25 €. 1996-2008 : 15 €. 2009 à 2012 : 10 €.

À partir de 2013 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande. Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o USACAN Media Corp. at 123A Distribution Way Building H-1, Suite 104, Plattsburgh, NY 12901. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 4 p. Alsace, 4 p. Lorraine, 4 p. Provence, 8 p. Ile-de-France entre les p. 28-29 et les p. 108-109. Message « Notre Temps », posé sur 4^e de couverture, abonnés. 8 p. Pierre Ricaud, posé sur 4^e de couv. France métro. portefeuille, abonnés. 2 p. abonnement, jeté sur 1^{re} partie du magazine. 8 p. Peugeot, broché au centre, France métro. abonnés, kiosques.



ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 63 11 00.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com
MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.
Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20
PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@saipm.com

TOUJOURS NOUVEAU

Actualités Commerciales

COLLECTION LES AUTOMNALES DE CHANEL

Sous le charme de l'automne, saison magique qui fait rayonner les couleurs, le Studio de Création Maquillage de Chanel a imaginé une collection d'essentiels entre ombre et lumière.

Les harmonies, subtiles et chaleureuses, composent une collection à l'élegance intemporelle, qui fait la part belle aux kakis, aux bruns, aux notes fauves et ocres, aux verts touffus et aux rouges flamboyants.

Tel lecteurs : 0 800 255 005
www.chanel.com



MONTRÉ MASTER CALENDAR EN ACIER DE JAEGER-LECOULTRE

De l'astronomie, la nouvelle Master Calendar de Jaeger-LeCoultre a les vertus et le visage. Possédant tous les attributs qui ont forgé le succès de sa lignée, elle est douée d'une séduction qui exerce ses propres lois de l'attraction, forte du choix de la pierre de météorite pour composer son cadran.

Prix public indicatif : 11 700 euros
Tel lecteurs : 01 58 18 14 80
www.jaeger-lecoultre.com



EN EXCLUSIVITÉ

elite
MODELS' FASHION



COLLECTION ELITE MODELS' FASHION POUR OPTIC 2000

La marque Elite Models' Fashion vous propose sa nouvelle gamme de lunettes optiques en exclusivité chez Optic 2000, composée de 16 montures exclusivement féminines destinées aux 15-40 ans. L'occasion pour Optic 2000 d'affirmer à nouveau son engagement pour la mode et la qualité accessible à tous.

Tel lecteurs : 01 41 23 20 00
www.optic2000.com

LE BUREAU KOYA DE LIGNE ROSET

Ce bureau, créé par Marie Christine Dorner, est un refuge pour travailler, se concentrer, réfléchir, imaginer. Equipé de ces écrans textiles simplement organisés sur les barres, il devient cachette, cabane domestique. Sa structure architecturée en fait un univers dans un loft ou une grande pièce, le meuble se fait espace.

Prix public indicatif : 2 459 euros
Tel lecteurs : 04 74 36 17 00
www.ligneroiset.fr



OFFREZ UN SERVICE DU VIN « BOURGOGNES » AU TOP !

Le Bureau Interprofessionnel des Vins de Bourgogne vous propose la parfaite panoplie du service du vin. Découvrez cette gamme tendance « Gris & Prune » : tablier de sommelier, bouchon Crémant de Bourgogne, tire-bouchon... Vous pouvez également la compléter avec les stop gouttes et la pompe vide air, pour conserver une bouteille plusieurs jours.

Prix public indicatif : tablier 19,90 euros
Tel lecteurs : 03 80 25 04 80
www.vins-bourgogne.fr



LA SOLUTION OPTIMALE POUR LA Laine

DelicatCare d'Electrolux, la première gamme certifiée Woolmark Blue, devient le sèche-linge préféré de tous les vêtements en laine.

Pour un séchage sûr et doux pour tous les tissus délicats et optimal grâce à la rotation alternée pour un résultat moins froissé, son système Ecoflow facilite la circulation de l'air et assure une basse consommation d'énergie.

Prix public indicatif : 824,99 euros
Tel lecteurs : 0809 100 100
www.electrolux.fr



Plongez au cœur de l'actualité
chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €.

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :

6 mois 1 an au prix de : _____

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

- chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
- mandat postal virement bancaire
- carte bancaire (France uniquement)

N° _____

Expire le : _____

Mois Année

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° _____

Expire le : _____

Mois Année

Signature obligatoire :

M^e Nom : _____

M^e _____

M^r Prénom : _____

Adresse :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : _____

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance : _____

Jour

Mois

Année

Je laisse mon numéro de téléphone et mon e-mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : _____

E-mail : _____ @ _____

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au 02 77 63 11 00
ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnement@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.

Bulletin à retourner
avec votre règlement
au Service Abonnements
du pays concerné.

BELGIQUE

6 mois (26 n°) : 58 €
1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture
Paris Match Belgique
IPM - service abonnement
Rue des Francs 79
1040 Bruxelles.
Tél. : (02) 744 44 66.
ipm.abonnement@saipm.com

SUISSE

6 mois (26 n°) : 99 CHF
1 an (52 n°) : 189 CHF
Règlement sur facture
Dynamapresse, 38, avenue Vibert,
1227 Carouge, Suisse.
Tél. : 022 308 08 08.
abonnement@dynamapresse.ch
dynamapresse.ch

ETATS-UNIS

6 mois (26 n°) : \$ 89
1 an (52 n°) : \$ 165
Chèque bancaire à l'ordre
de Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale.
Paris Match, P.O. Box 2769
Pittsburgh, N.Y. 12901-0239.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expmag@expressmag.com

CANADA

6 mois (26 n°) : \$ CAN 109
1 an (52 n°) : \$ CAN 199
Chèque bancaire à l'ordre de
Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale
(T.P.S. + T.V.O. non incluses).
Express Magazine, 8155,
rue Larrey,
Anjou, Québec H1J 2L5.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expmag@expressmag.com

AUTRES PAYS

Nous consulter
Mandat postal, virement bancaire
en monnaie locale
ou l'équivalent en euros calculé
au taux de change en vigueur.
Paris Match, CS 50002
59718 Lille Cedex 9.
Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quatre jours
pour la France et quatre à six semaines
pour l'étranger pour l'installation de
votre abonnement, plus le délai d'achèvement
normal pour un imprévu.
Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.

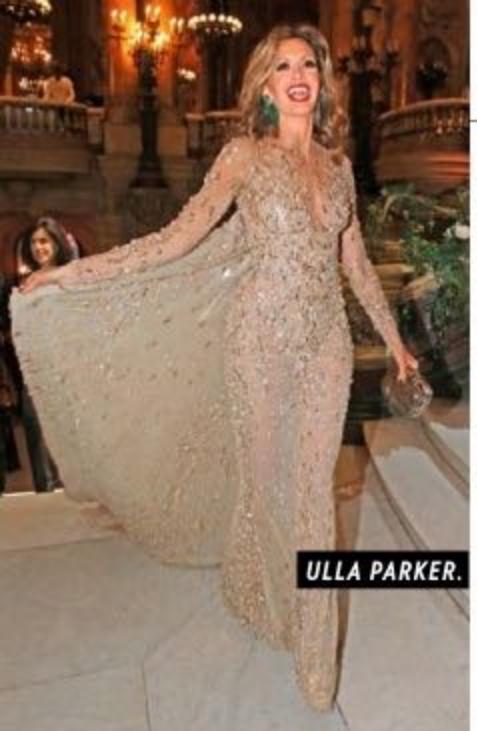
HORS-SÉRIE



Foudroyés
en pleine gloire,
leur étoile
brille
pour toujours

3€
,90
SEULEMENT

Chez votre marchand de journaux



ULLA PARKER.



LES DANSEURS ET DANSEUSES
ÉTOILES HABILLÉS PAR DIOR.
BIJOUX DE GRISOGONO.



BENJAMIN
MILLEPIED
ET NATALIE
PORTMAN.



TATIANA
AKHMEDOVA,
IRINA
ABRAMOVITCH.



MÉLANIE LAURENT,
LUDIVINE SAGNIER.



Ce fut sous les ors et les lustres étincelants du foyer de l'Opéra qu'eut lieu le souper qui suivit le spectacle. Autour des tables, le Tout-Paris des grands soirs, qui venait d'acclamer Benjamin Millepied et sa troupe, était réuni. Mécènes de la soirée : Parfums Dior – dont le président, Claude Martinez, était ravi de retrouver Eva Herzigova – et la joaillerie De Grisogono – dont le créateur, Fawaz Gruosi, était, lui, heureux de revoir Natalie Portman, rencontrée lors du dernier Festival de Cannes. Inspiré par le thème de l'opéra, le sémillant Fawaz, accompagné de la comédienne américaine Sophia Taylor, avait imaginé une ligne de bijoux dont un collier porté par la danseuse étoile Eleonora

Abbagnato. De pimpantes actrices, Bérénice Bejo, Laetitia Casta, étonnante avec sa coiffure de garçonne, Mélanie Laurent, Clotilde Courau, Ludivine Sagnier – la robe longue lui va aussi bien que la marinère ! –, la rockeuse Cécile Cassel jouxtaient les top models comme Audrey Marnay et Malgosia Bela. La spectaculaire Ulla Parker, milliardaire américaine ultra-glamour, et Irina Abramovitch, ex-femme du millionnaire russe, s'étaient engagées à soutenir financièrement l'Opéra, grisées par le talent de son directeur, Benjamin Millepied, qui enlaçait tendrement la taille de guêpe de sa gracieuse épouse, Natalie Portman. Des couples très parisiens – Jean-Paul Enthoven et Patricia d'Aremberg, François et Betty Catroux –, des créateurs de mode, le baron Frère en famille, la ministre de la Culture, Fleur Pellerin, Monique et Jack Lang étaient de la fête. « Une soirée inoubliable ! » clamaient les invités unanimes. ■

PHOTOS HENRI TULLIO



SOFIA ET
ALEXANDRE
DE BETAK.



CÉCILE
CASSEL,
CLOTILDE
COURAU.



SOPHIA TAYLOR
ET FAWAZ GRUOSI.



CLAUDE MARTINEZ,
EVA HERZIGOVA,
SIDNEY ET KATIA TOLEDANO.



BÉRÉNICE
BEJO.

LAETITIA
CASTA.

MALGOSIA
BELA.

L'immobilier de Match



KARINE AZOULAY
CONSEIL IMMOBILIER

SIÈGE
34, avenue des Champs Elysées
75008 Paris

Tel: 01 40 76 03 05

info@karineazoulay.com
<http://www.karineazoulay.com>



RUE DU RANELAGH

4 Pièces 92 m² + 22 m² Terrasse
Soleil - 5^{ème} etg Asc - Parking
Expo Sud bel immeuble.

1 085 000 € - 06 07 73 87 11

PARIS 7^{ÈME} VANNEAU/SEVRES

Résidence neuve ultra sécurisée
2p 62 m², 4^{ème} etg , Expo Sud sur
jardins - Conciergerie 24/24,
très grand standing.

1170 000 € - 06 14 99 60 09



PARIS 3^{ÈME} MARAIS 857 M²
IMMEUBLE COMMERCIAL A LOUER
5 nivx 170 m² - Asc + Monte charge
Idéal Concepstore ou Evènementiel.
350 000 €/an ou cession de fonds
dossier sur demande 06 07 73 87 11

MENTON Boulevard de Garavan

Dans une petite résidence
avec ascenseur et piscine

**Bel appartement de 90 m²
avec 2 loggias de 9m² chacune**

Cave et parking privés.

Dernière opportunité : 495.000 €

Nous consulter :

06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39

www.lkpromotion.fr

FACE À LA MÉDITERRANÉE

Résidence
Onde Marine
PORT - VENDRES

Éligible
Loi Pinel



ENTRE COLLIURE ET CADAQUÈS

- Appartements lumineux du T1 au T5 duplex,
- Prestations haut de gamme, jacuzzi, ...
- Parkings, terrasses et jardins privatifs, ...



Renseignements et vente :

04 68 66 00 66

contact@agir-promotion.com

LA CHAPELLE D'ABONDANCE



Appartement 4 personnes 89.900 €

avec cuisine équipée, balcon et cave. (Existe en 2 et 3 Pj.)

*Avec 5 % à la réservation soit 4.495 €, à partir de, dans la limite des stocks disponibles

Le nouveau
programme



01.40.74.01.57
47, rue Pierre Charron 75008 Paris
www.vivien-immobilier.fr

Méditerranée PORT-FRÉJUS



En 1^{ère} ligne sur le Port.
APPARTEMENTS DU 2 AU 4 PIÈCES*

04 98 12 46 65

www.roxim.com

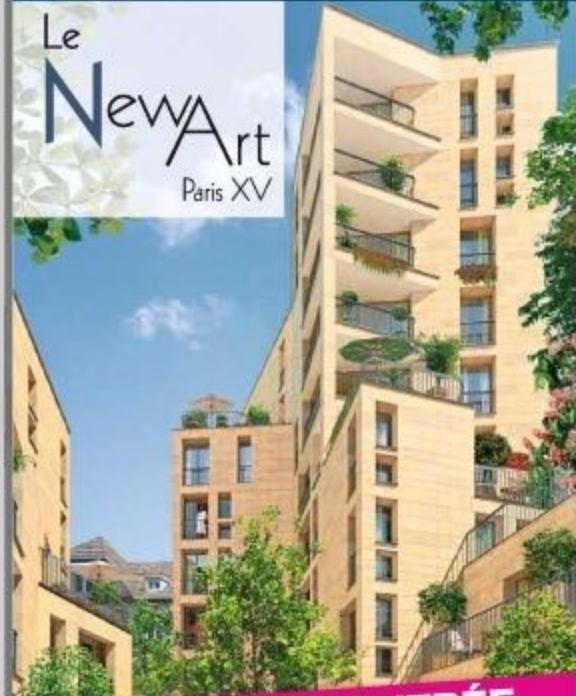


*Sous réserve de stock disponible au 15/08/2015.

PARIS XV - 76, avenue Félix Faure

Appartements du studio au 5 pièces duplex

Le
NewArt
Paris XV



**OFFRES DE RENTRÉE
à découvrir**

www.lenewart-paris.fr

0 805 69 66 45

Appel gratuit depuis un poste fixe



CAIALS 27

The key to Cadaquès

DEMARRAGE DES TRAVAUX



UNE OPPORTUNITE RARE

PARCELLES DE TERRAINS À VENDRE À CADAQUÈS

Au cœur du pays Catalan, "Caials 27" est un ensemble de parcelles de terrains constructibles de 400 m² à près d'un hectare.

Chaque parcelle, exceptionnelle par sa vue et son accès direct à la mer, est une opportunité rare de devenir propriétaire d'un terrain idéalement placé à Cadaquès... Peut-être le plus beau village de l'une des plus belle région de la méditerranée.

une réalisation



WWW.CAIALS27.ES



Le jour où

DENIS CHARVET J'AI ARRÊTÉ DE ME FUIR

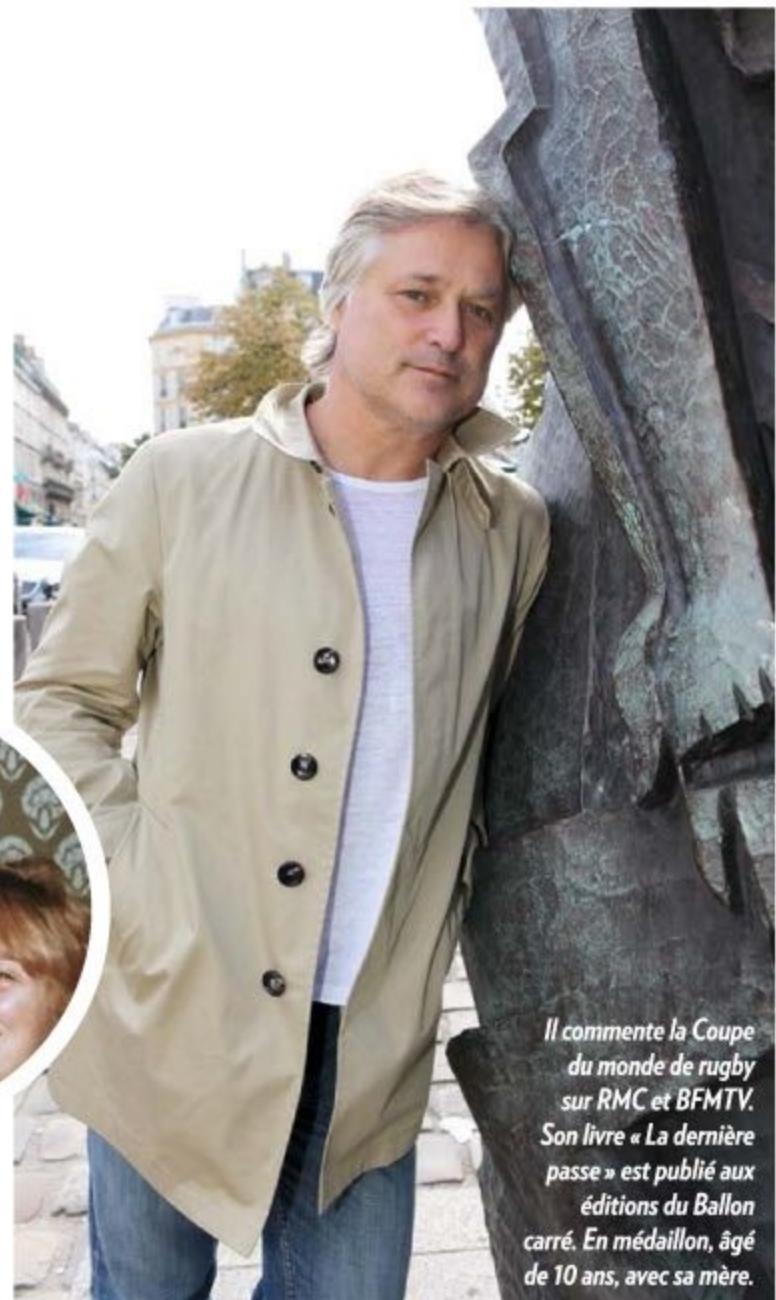
A 35 ans, je raccroche les chaussures à crampons et je sombre. Rien ne m'a préparé à ce vide. Je découvre que ma vie n'a été qu'une longue performance dopée à l'adrénaline et à l'esprit de revanche.

PROPOS RECUEILLIS PAR CATHERINE SCHWAAB

Du plus loin que je me souvienne, je me vois toujours taper dans un ballon. Rond ou ovale. A 10 ans, je shoote contre la porte du garage de papa à Cahors, je marque contre... personne ! J'ai dans la tête une litanie rageuse : « Je vais leur montrer ! » Comme une revanche. Contre quoi ? Benjamin de trois garçons, je compense une frustration affective. Jusqu'à plus de 15 ans, je reste un enfant, refusant de grandir. A 18-19 ans, je vois que je plais aux filles mais, pataud, maladroit, je m'interdis d'aborder leur monde. Quand j'intègre le rugby de compétition, c'est pire : je m'enferme dans cette bulle qui me coupe de tout. Un univers masculin, macho, où l'on cache ses fragilités. De match en match, on devient un animal de cirque. Mettez cet animal dans la jungle, il meurt. Alors, quand tout s'arrête en 1997, je m'effondre. Dépression. Du jour au lendemain, je ne suis plus rien. Sollicité par un cinéaste, je tente de faire l'acteur. Ça n'est pas moi. Je triche.

Puis je rencontre Richard Bohringer, qui me laisse produire son film adapté de son livre « C'est beau une ville la nuit », un road-movie mélancolique. Un an de tournage en Afrique, au Canada... Des obstacles, des disputes... Pas grave.

J'aime cette sensibilité à vif. Richard est comme un grand frère. Auprès de lui, je suis en train de trouver mes rails, de devenir enfin l'acteur de ma vie. J'ai entamé une thérapie – avec une femme, bien sûr ! Elle me sauve. Un jour, sur un petit remonte-pente de Slovaquie, entre ma femme slovaque et mes deux filles, je « vois » littéralement des mots racontant ma vie. Arrivé au sommet, je dévale la piste à toute vitesse, fonce dans le premier café, demande un stylo, du papier et me mets à écrire pour ne pas oublier. Les jours suivants, tout sort, comme dans une transe. J'ouvre les vannes, je me mets à nu : mes faiblesses, mon mal-être, ce perpétuel sentiment d'être en décalage, à côté de ma vérité, et... mon terrible besoin d'amour. Le début d'une mue complète. Aujourd'hui, je suis un autre. ■



Il commente la Coupe du monde de rugby sur RMC et BFMTV. Son livre « La dernière passe » est publié aux éditions du Ballon carré. En médaillon, âgé de 10 ans, avec sa mère.

« J'ai trois maîtres qui m'ont aidé à grandir : Jean-Pierre Rives, ex-rugbyman devenu sculpteur un mentor, Charles Melman, psychanalyste, il a écrit "L'homme sans gravité"; Serge Kampf, le patron de Capgemini, 120 000 employés, mécène du rugby, un deuxième père. »

« Je suis furieux contre l'Etat qui ne fait rien pour ses anciens champions. Il faudrait les aider à surmonter le traumatisme de la retraite en pleine gloire. »

VOS PLUS BELLES NUITS SONT SIGNÉES **GRAND LITIER**

FRANÇOIS HEURTAUT & CONSULTANTS. Photo non contractuelle. Styliste Toulemonte Bochart, Saisons-Déco et LSA International.



La garantie des experts:
www.ac.grandlitier.com

**Les 25
grands
jours !**

Promotions
exclusives
sur les literies
de grandes marques
du 19.09 au 17.10.2015

ASSURANCE CONFORT inclus
ac.grandlitier.com

Matelas **BULTEX "SAFRE"**, en 160x200 **934€**
dont Eco part 4% , au lieu de **1239€**
prix hors Eco-part

La technologie Bultex nano « âme empreinte » est testée et validée par nos experts. Elle assure un accueil et un soutien parfait grâce à sa mousse haute résilience. Les matières naturelles du garnissage vous garantiront une ventilation optimale été comme hiver. (Coutil : 53% polyester, 47% viscose. Epaisseur 24 cm.)

Grand Litier 

VOTRE BIEN-ÊTRE COMMENCE ICI

100 magasins sur www.grandlitier.com



BOUTIQUES CHOPARD:
PARIS 1 Place Vendôme - Printemps Carrousel du Louvre
Printemps du Luxe - Galeries Lafayette - 72 Faubourg Saint Honoré
CANNES - LYON - MONTE CARLO

HAPPY SPORT
Chopard